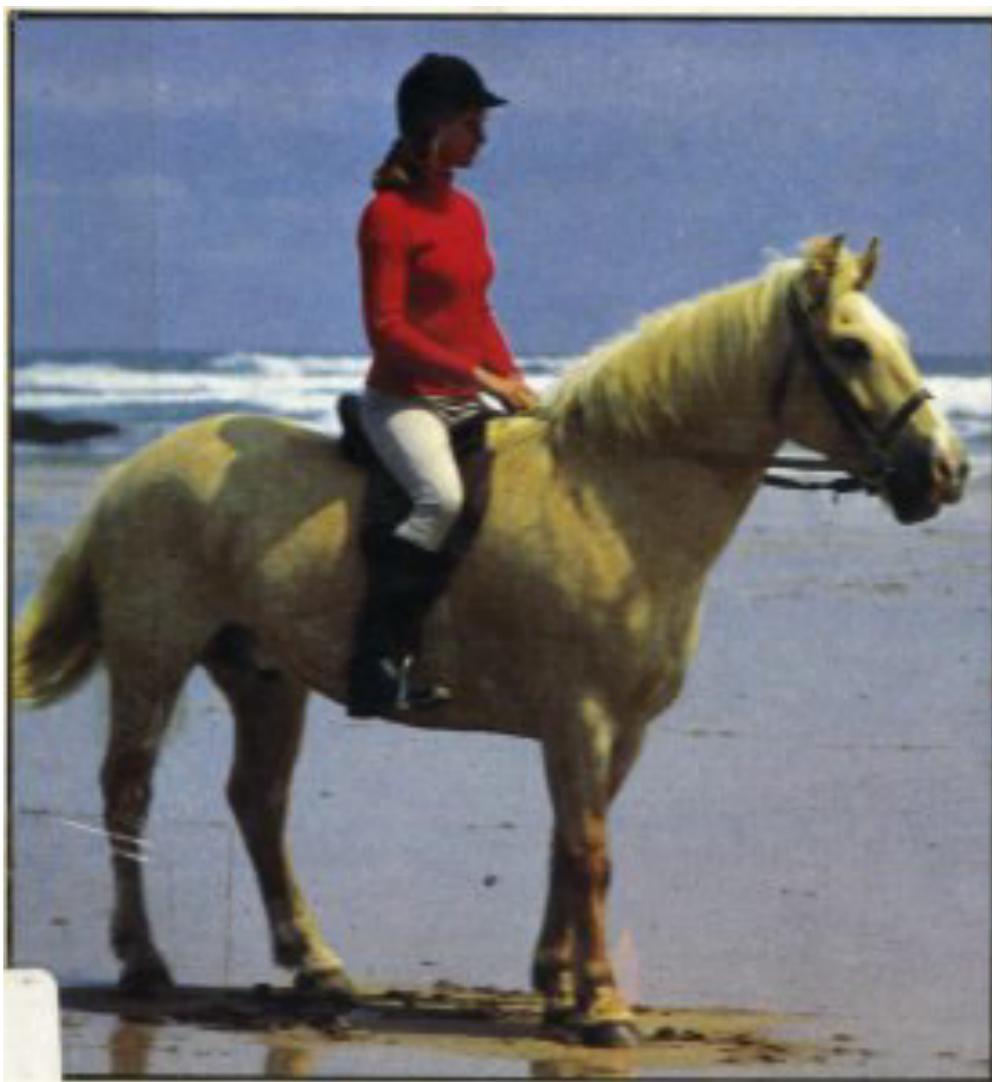


**Un Multiguide Equitation**



# Monter à Cheval

**Choisir, Soigner et Maîtriser son premier Cheval**



*Le présent ouvrage a été réalisé avec la collaboration de  
Frans Devondel et Jean Ramier pour la coordination générale,  
Claude Devroye et Paul Kinnet pour l'adaptation française,  
Bernard Fasbender pour la coordination technique,  
Philippe Auquier pour la couverture.*

Titre original : Horse Sense.

Cet ouvrage repose sur une partie du matériel du livre intitulé The complète Book of Horse, conçu et réalisé en langue anglaise par QED Publishing Ltd, 32 Kingly Court, Londres W1, et paru chez Elsevier sous le titre Grande encyclopédie visuelle du Cheval.

© 1980 QED Publishing Ltd ISBN 0 8069 3747 5

Pour l'édition française

© 1982 Bordas-Paris ISBN 2-04-01868-9 Dépôt légal : avril 1982

Photocomposition, montage, films: Erasmus, Gand.

Achévé d'imprimer en février 1982 sur les presses de Leefung Asco Ltd, Lai Chi Kok Road, Kowloon (Hong Kong).

Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite, enregistrée par n'importe quel procédé ou transmise sous n'importe quelle forme ou par n'importe quel moyen électronique, mécanique, photographique, cassette ou disque, sans la permission préalable, confirmée par écrit, de l'éditeur.

# Sommaire

*3 INTRODUCTION*

*4 ACHETER SON CHEVAL*

*30 LES BASES DE L'EQUITATION*

*92 SOIGNEZ VOTRE CHEVAL*

# Introduction

DANS LE MONDE ENTIER, de plus en plus nombreux sont ceux qui montent à cheval pour leur plaisir.

Tous, du débutant au cavalier accompli, s'adonnent à cette activité non seulement par amour de l'équitation, mais aussi pour mieux approcher le cheval et entretenir avec ce noble animal des relations privilégiées.

Mais en quoi consistent ces relations ?

Il est indéniable que la confiance doit être à la base de tout essai d'apprentissage de l'équitation et que cette confiance doit s'accroître au fur et à mesure que des progrès sont accomplis.

Le cavalier ne doit pas seulement être persuadé de sa capacité à travailler avec un cheval, mais la monture elle-même doit se sentir rassurée par celui qu'elle porte sur son dos.

Cette relation bilatérale est le fondement du succès et doit exister à tout moment : aussi bien lorsque le néophyte se hisse sur la selle que lorsque le cavalier accède au cross équestre, à l'obstacle ou aux courses hippiques.

Ceci vous explique pourquoi nous avons fondé la rédaction de ce livre sur le principe de cette nécessaire relation homme-cheval.

Nous avons conçu cet ouvrage comme un guide pratique destiné à tous les amoureux du cheval, quel que soit leur niveau d'expérience.

Ce livre couvre toutes les étapes que vous pourriez être appelée à franchir : de l'achat d'un cheval à l'équitation élémentaire, de l'anatomie de l'animal aux soins qu'il conviendra de lui dispenser.

Ce guide comporte donc deux parties essentielles : « les bases de l'équitation » et « soignez votre cheval ».

La première consiste en une série de leçons allant des tout premiers pas en équitation à la promenade en extérieur, pour aboutir finalement à une initiation à l'obstacle.

La seconde partie traite de tous les aspects des soins à donner au cheval.

Elle comporte une foule de précieux conseils concernant les soins de routine, les régimes alimentaires, la conception de l'écurie, les insectes nuisibles et les parasites, les maladies, etc.

Cela dit, nous ne nions pas qu'en matière de cheval et d'équitation, plus qu'en tout autre domaine, rien ne remplace l'expérience pratique et les véritables leçons données sur le terrain par un bon professeur.

En effet, aucun livre ne peut enseigner l'habileté, l'adresse, la dextérité et les subtilités propres à l'équitation.

Travail, persévérance et patience sont, dans ce sport, les clés du succès.

Chaque pas en avant, chaque progrès apporte sa joie, mais vous devez être prêt à encaisser les inévitables déceptions.

Vous seriez un cavalier anormalement chanceux si vous ne souffriez de temps à autre d'un muscle quelque peu endolori ou si votre amour-propre n'était jamais entaché par une chute de cheval.

Quoi qu'il en soit, l'équitation est un sport auquel on prend énormément de plaisir, quel que soit son degré d'initiation.

Mais gare : c'est aussi un délassément qui, si l'on n'y prend garde, peut se muer en passion !.

# Acheter son cheval

LORSQUE, pour la première fois, on est appelé à acheter un cheval, il est une série de critères qu'il est bon d'avoir à l'esprit.

Et, avant tout, il est nécessaire de savoir quel type de cheval on veut acquérir : un agréable compagnon de promenades ou un spectaculaire sauteur.

On doit avoir en tête la taille du cheval ou du poney désiré, son âge et, bien entendu, la somme que l'on veut investir dans cet achat.

Il est généralement conseillé d'acheter son cheval à un marchand bien établi plutôt qu'en fonction des petites annonces.

Le tempérament du cheval est extrêmement important.

Un cheval sans ressort vous posera des problèmes innombrables, tandis qu'une monture nerveuse ou mal éduquée sera une source d'ennuis.

Un tempérament sympathique et de tout repos peut être généralement discerné grâce à un oeil généreusement proportionné, effronté, mais gentil.

Ne concluez aucun achat avant qu'un médecin vétérinaire n'ait examiné à fond l'animal qui vous intéresse, mais ce spécialiste doit avoir été informé du type de cheval que vous cherchez.

Le cheval doit être longé devant vous de manière à ce que vous puissiez vous assurer qu'il marche « droit » et qu'il est bien portant.

Un cheval sain évoluera de manière régulière et équilibrée tandis qu'un cheval handicapé favorisera sa jambe boiteuse en ne la posant sur le sol que le temps de plus bref possible.

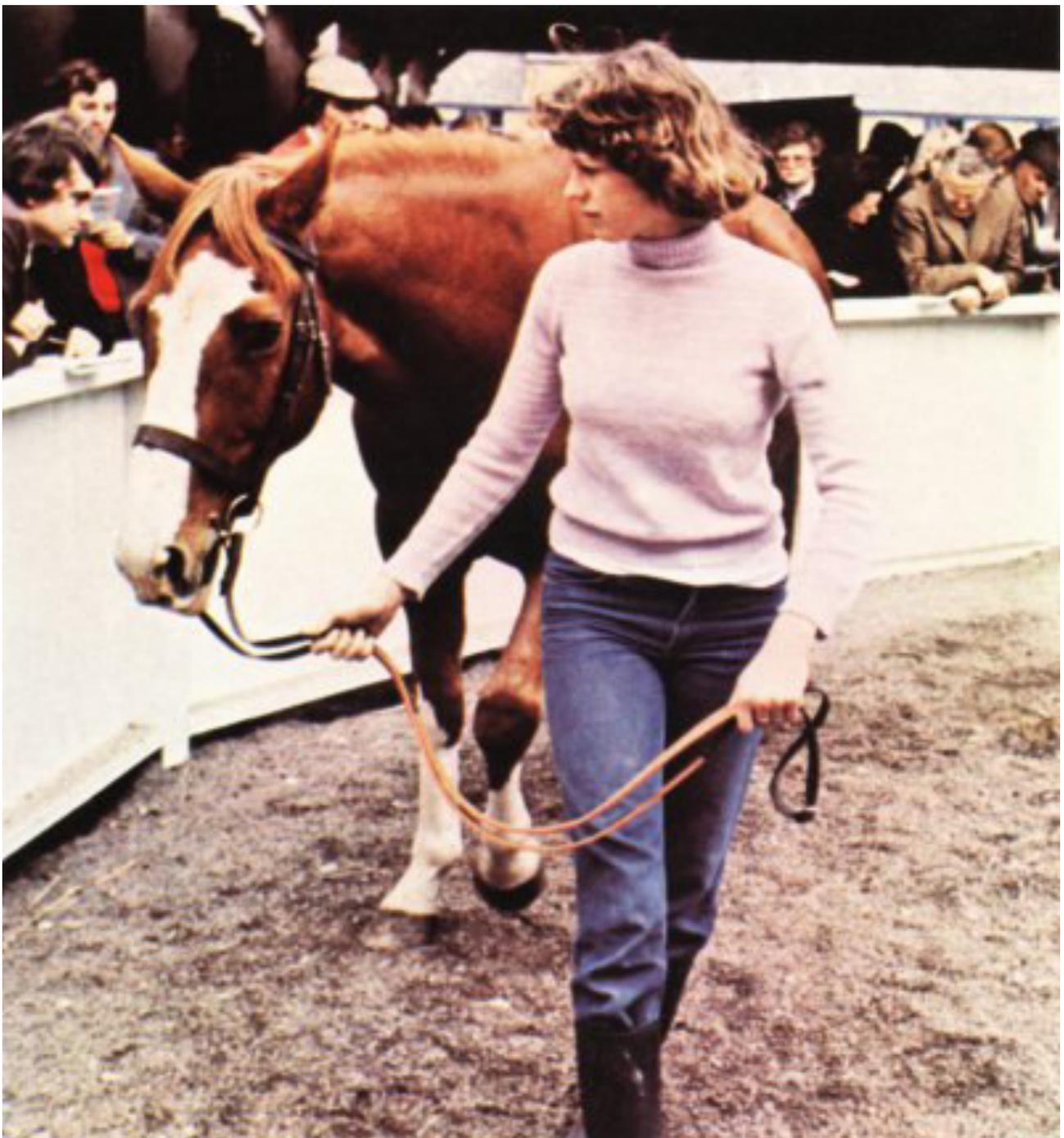
Le vétérinaire examinera ensuite les pieds et les membres, il regardera les yeux et vérifiera la respiration.

Si le vendeur l'accepte, on prendra le cheval à l'essai pour une période donnée, surtout s'il est destiné à être monté par un enfant.



A gauche : une vente aux enchères. Si vous voulez acheter un cheval à une telle vente, veillez à vous faire accompagner par un homme d'expérience qui détectera les animaux de peu d'intérêt.

Ci-dessous : on promène les chevaux devant les acheteurs éventuels.



## Les dents et l'âge

L'âge du cheval peut se déduire de l'examen des six incisives.

Les deux pinces (milieu) percent à l'âge de 10 jours.

Les mitoyennes suivent après un mois ou 6 semaines.

Enfin, les coins apparaissent entre 6 et 9 mois, complétant le jeu des dents de lait.

Elles sont de couleur blanche, contrairement aux dents définitives, qui seront jaunes et effilées jusqu'à la pointe.

Le cheval conservera ces dents jusqu'à l'âge de 3 ans.

A ce moment, les pinces seront remplacées par les dents définitives.

A 4 ans, les mitoyennes seront remplacées à leur tour.

A 5 ans, disparition des dernières dents de lait et des coins au profit des dents définitives.

A 6 ans, les coins sont rasés et à 7 ans, ils prennent une forme triangulaire.

A 9 ans apparaît une ligne noire sur la face mordante et un sillon longitudinal se creuse sur les coins, près de la gencive.

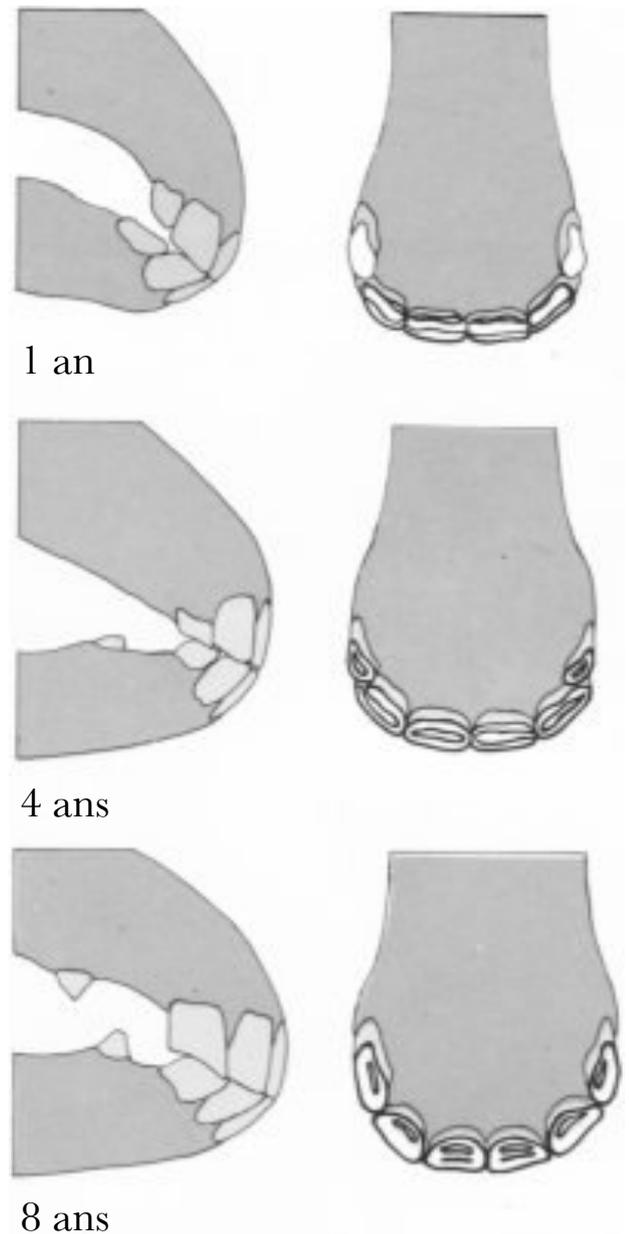
A 10 ans, l'inclinaison des dents s'accroît et à 15 ans, elle augmente encore.

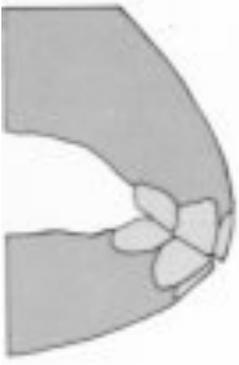
Ce processus atteint son summum entre 20 et 25 ans.

A 20 ans également, le sillon longitudinal atteint le bas de la dent, mais ensuite, il disparaît au même rythme.

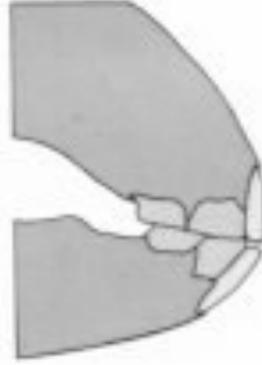
A droite : on estime l'âge d'un cheval par les changements de sa denture, les signes d'usure et les marques.

Ci-dessous : au fil du temps (5, 10 et 18 ans), la longueur de la couronne diminue et la gencive se développe.





2 ans



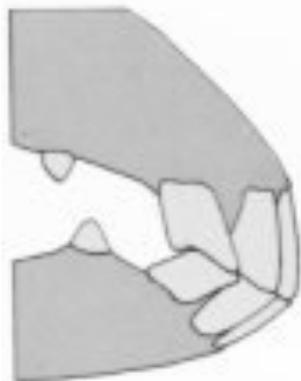
3 ans



5 ans



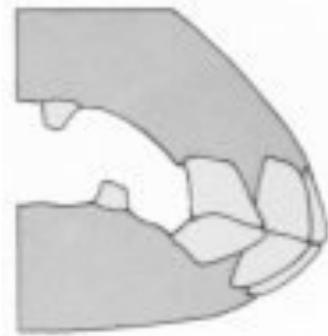
6 ans



10 ans



12 ans



15 ans



20 - 25 ans



## Pensez à la taille

A l'achat, le choix d'un poney ou d'un cheval pose le problème de la taille : trop petit, l'animal aura piètre allure avec les jambes de son cavalier tombant largement sous son ventre.

Si, par contre, le cheval est trop grand, le cavalier éprouvera des difficultés pour s'installer à califourchon et ses jambes ne contrôleront que difficilement la monture.

Par rapport au cheval, le poney n'est pas seulement plus petit, mais sa tête, ses oreilles et sa bouche sont relativement plus réduites.

Ci-dessous : veillez à acheter un cheval de taille correcte.  
Trop petit ou trop grand pour vous, il sera inconfortable.



L'un contre l'autre, un poney de 140 cm et un cheval de 165 cm.  
La taille n'est pas la seule différence entre les deux : la tête du poney est également proportionnellement plus petite.



## Les robes

La « robe » est la couleur du pelage du cheval, autrement dit, l'ensemble de ses poils et de ses crins.

La race chevaline propose une quantité infinie de robes allant du blanc mat au noir franc.

On peut cependant établir deux catégories : les robes simples et les robes composées.

Les robes dites simples ne le sont pas du tout, car il existe toutes sortes de gris et de noirs et il n'existe pas de cheval brun : on l'appelle alezan et celui-ci peut être clair, café-au-lait, doré, foncé, cuivré, brûlé, etc.

Les robes composées doivent elles-mêmes être subdivisées.

Bai, isabelle et souris sont des couleurs différentes, mais les crins sont noirs.

Gris, aubère et louvet sont des robes comportant deux couleurs, tant pour les poils que pour les crins.

Rouan signifie que le cheval présente un mélange de trois couleurs (blanc, rouge et noir).

Pie veut dire que l'animal présente des plaques de deux couleurs juxtaposées, l'une étant toujours blanche.

Enfin, il existe des robes tigrées, assez rares et des chevaux affichant des plaques de deux couleurs autres que le blanc.

Ce peuvent être des bais cerise et alezan ou des mélanges de gris et d'isabelle.

On est loin de l'uniformité des tigres, lions et autres chameaux.



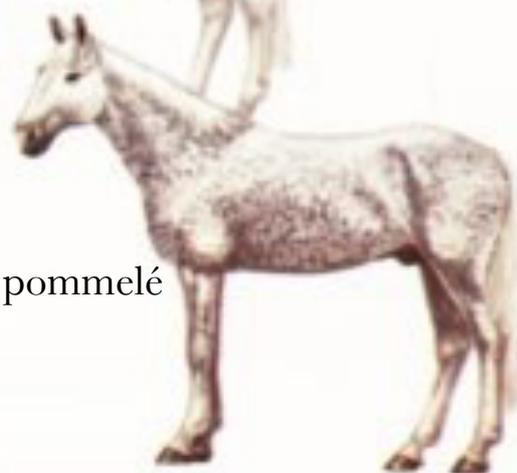
Blanc



Gris moucheté



Gris



Gris pommelé



Palomino



Rouen vineux



Isabelle



Rouen clair



Alezan clair



Bai



Alezan brûlé



Alezan foncé



Pie noir



Pie tricolore



Pie alezan



Noir

## L'anatomie du cheval

La connaissance de l'anatomie du cheval est une science inestimable pour l'éventuel acheteur d'un tel animal.

La profondeur du passage de sangle, par exemple, dénote force et résistance.

Les grands chevaux dégingandés manquent toujours de vigueur.

Les signes favorables dont il faut tenir compte sont les jambes courtes sur un corps allongé.

Cette conformation accorde beaucoup de place pour le coeur.

Mais les pieds et les jambes sont particulièrement importants : on veillera à ce que leur conformation soit correcte.

1 : Nuque.

2 : Atlas.

3 : Crinière.

4 : Crête.

5 : Garrot.

6 : Reins.

7 : Pointe de croupe.

8 : Croupe.

9 : Couard.

10 : Arrière-main.

11 : Articulation de la hanche.

12 : Pointe de la fesse.

13 : Flanc.

14 : Fourreau.

15 : Corps du jarret.

16 : Jambe.

17 : Pointe du jarret.

18 : Jarret.

19 : Canon.

20 : Couronne.

21 : Paroi du sabot.

22 : Châtaigne.

23 : Boulet.

24 : Châtaigne.

25 : Tendon fléchisseur.

26 : Ergot.

27 : Bulbe du talon.

28 : Paturon.

29 : Boulet.

30 : Canon.

31 : Genou.

32 : Pointe du coude.

33 : Poitrine.

34 : Poitrail.

35 : Pointe de l'épaule.

36 : Trachée artère.

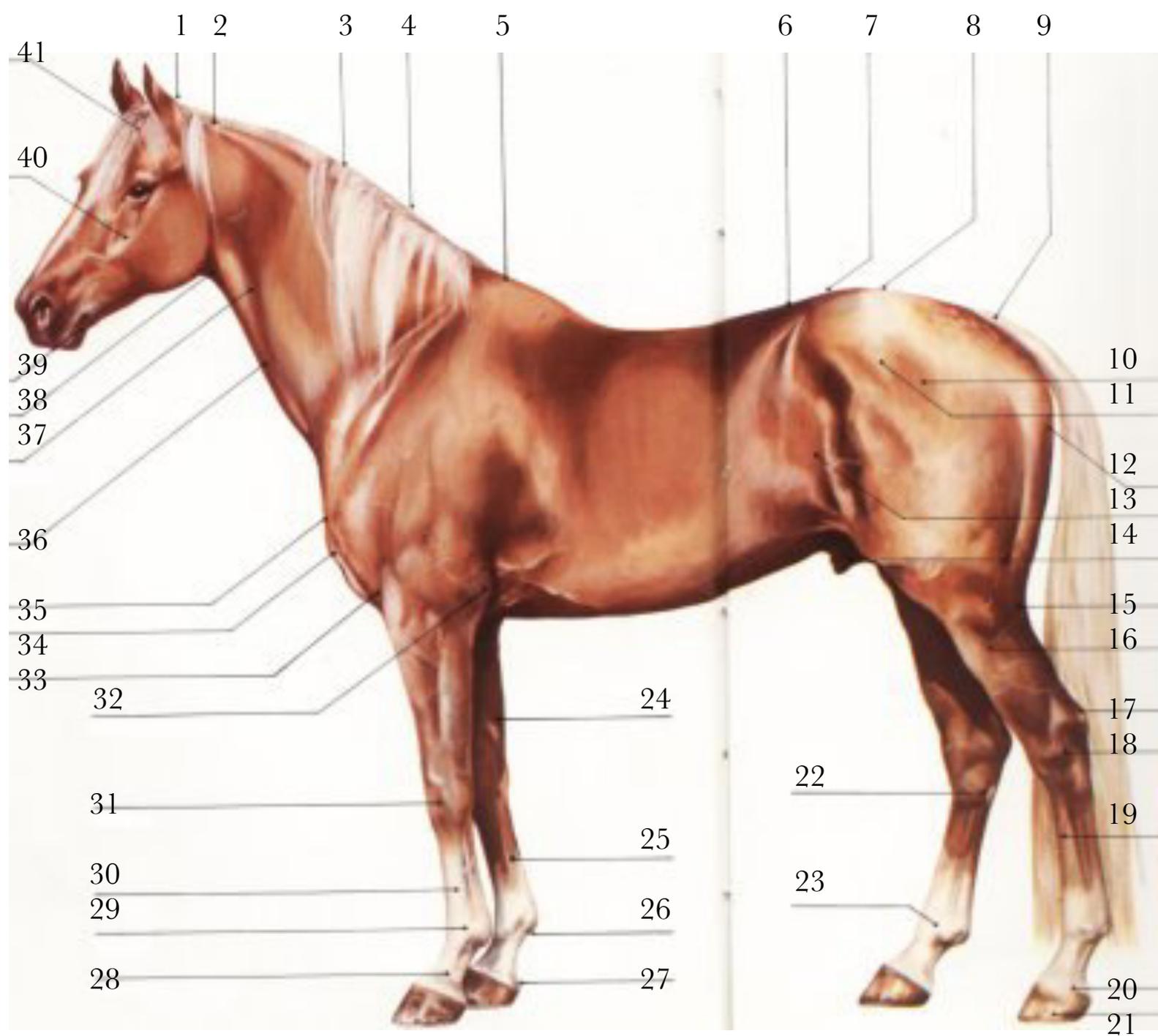
37 : Gouttière jugulaire.

38 : Gorge.

39 : Creux du menton.

40 : Arête faciale.

41 : Toupet.



## L'identification et la description

Un cheval peut être identifié par sa race, son sexe, sa taille, sa robe et ses marques.

Son âge peut être déterminé par un examen attentif de la denture (voir pages 06, 07 et 08).

Seuls les cavaliers expérimentés se hasarderont à acheter un étalon car celui-ci est souvent excitable et toujours imprévisible.

Bien que les juments puissent également servir à la reproduction, peu de cavaliers peuvent s'adonner à l'élevage.

Les hongres, enfin, ont la réputation d'être plus fiables que les juments, tant sur le plan du tempérament (plus placide) que sur celui des performances (plus égales).

Ils sont conseillés à ceux qui veulent monter avec un minimum de risques.

La taille d'un cheval est des plus importantes.

Il convient cependant d'acheter à un enfant un cheval légèrement plus grand, de manière à retarder le jour où il faudra en changer.

La taille du cheval (voir ci-dessous), se mesure du sol jusqu'au sommet du garrot à l'aide d'une toise ou d'une canne hippométrique, instrument jadis indispensable à la panoplie du maquignon.

En France, la taille moyenne d'un cheval de selle est comprise entre 170 et 176 cm, et son poids, lorsqu'il est adulte, c'est-à-dire entre 3 et 4 ans, oscille entre 400 et 700 kg.

La configuration du cheval est un des plus importants critères à l'achat.

Un cavalier à petites jambes, ne sera jamais à l'aise juché sur un cheval trop grand et un cavalier de poids aura intérêt à choisir une monture sérieusement charpentée.

Il existe différentes sortes de marques sur la tête ou sur les jambes, qui permettent d'identifier un cheval et dont les définitions ont été bien établis (voir page 18).

Sur la tête, on trouvera les marques suivantes : l'étoile (petite tache de poils blancs sur le front), la liste étroite (ligne blanche tracée de haut en bas), la liste large (large ligne blanche), les belle face (tache blanche couvrant tout l'avant de la tête) et le bout de nez (tache blanche couvrant et entourant les narines).

Sur les jambes, les taches sont de balzanes.

Page suivante : la taille et la forme des marques sur la tête sont un moyen d'identification officiel et officieux pour décrire un cheval déterminé.

Page suivante, en bas : les balzanes, au bas de jambes, constituent un important moyen d'identification.

Une grande balzane chaussée couvre le boulet et une partie du canon.

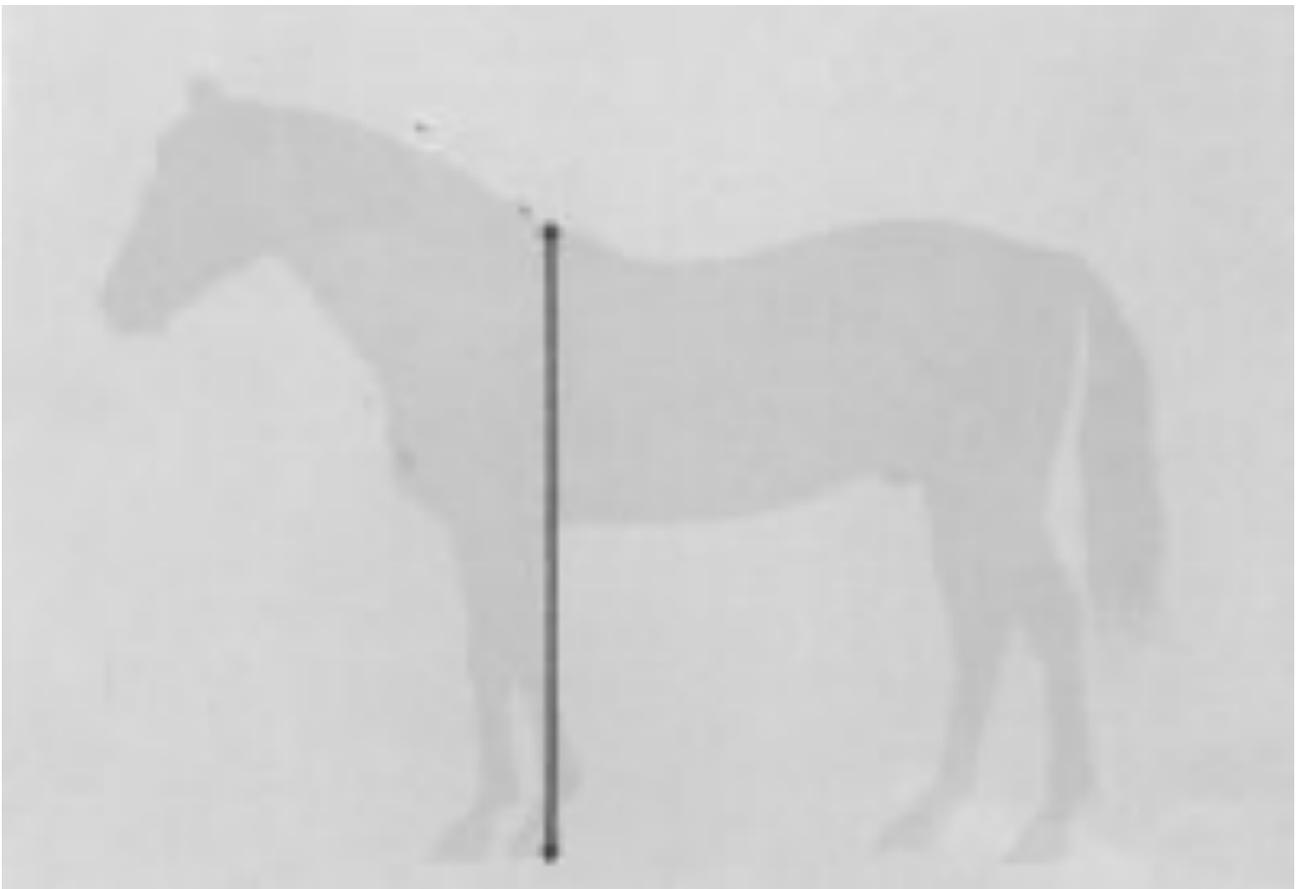
Très haut chaussée, elle s'étend jusqu'au genoux ail au jarret.

Ici, de gauche à droite : trace de balzane, balzane haut chaussée, grande balzane, balzane normale et petite balzane.

Ci-dessous : pour mesurer la taille d'un cheval, il faut qu'il se tienne naturellement sur ses quatre jambes, sans fers et sur un sol uni.

Il doit tenir la tête et la nuque droites, en ligne avec le dos.

La mesure est prise du sommet du garrot jusqu'au sol.





Belle face

Liste étroite

Liste large

Etoile

Bout de nez

## La conformation du cheval

S'il vous arrive d'acheter un cheval, ne manquez pas de vérifier, point par point, s'il correspond aux canons d'une bonne conformation.

Un cheval doté d'une tête trop grande pour son corps paraîtra bizarre.

La tête doit être expressive, harmonieuse et énergique.

Sa forme est un caractère de la race.

Une tête est dite carrée si son profil est rectiligne, camuse, s'il est concave et busquée ou moutonnée s'il est convexe.

La tête peut également être longue, grosse, empâtée ou conique.

Un cheval a une tête de brochet lorsque sa mâchoire inférieure est étroite et allongée.

Il a une tête de vieille si le faciès est décharné.

L'encolure est le cou du cheval.

En forme de pyramide tronquée, elle est aplatie latéralement et porte la crinière.

Lorsque le galbe est défectueux, l'esthétique de l'animal en souffre, mais cela influe aussi sur son équilibre et son endurance.

Une encolure trop mince est grêle : convexe, elle est rouée.

L'épaule doit être longue et inclinée, surtout dans sa partie supérieure.

Une épaule droite diminue l'endurance parce que le cheval doit faire plus d'efforts pour couvrir le terrain et elle n'aide pas à réduire les chocs, ce qui rend l'animal inconfortable pour le cavalier, notamment dans les descentes.

Situé devant l'épaule, entre les antérieurs, le poitrail doit être large et musclé.

Les chevaux à poitrine étroite sont faibles et manquent d'allant.

Le dessous de l'encolure doit être concave et ne devrait pas être exagérément musclé.

Retenons le dicton selon lequel un bon cheval doit « tenir dans une boîte ».

Cela signifie qu'un cheval de conformation normale doit, en dehors de la tête et de l'encolure, pouvoir s'inscrire dans un rectangle.

## Les jambes

Les experts ne sont pas d'accord sur le point de savoir s'il vaut mieux que le cheval ait de bons postérieurs ou de bons antérieurs.

Les postérieurs étant les éléments propulseurs, on leur donne généralement la priorité.

Du grasset au jarret, la jambe doit être musclée et développée pour répondre aux efforts demandés.

Le jarret doit être bas et le canon court.

Le boulet doit être bien marqué et non gonflé.

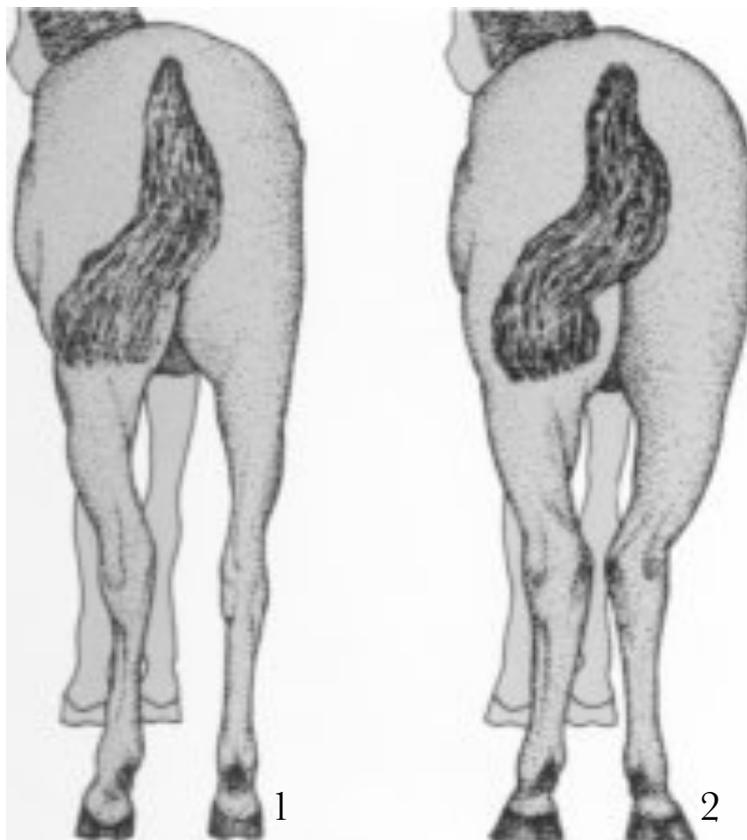
Quant aux paturons, ils doivent être de longueur et d'inclinaison moyennes.

Le pied, lui, doit être large et ouvert et la corne doit être saine et exempte de craquelures.

Rappelons que la caractéristique de l'antérieur du cheval est qu'il n'est attaché au sommet du corps que par des muscles et des ligaments, le muscle étant capable d'absorber une grande partie des chocs.

1 : Bonne conformation : jarret, talon, points de la fesse sont alignés.

2 : Le genou de boeuf est bizarre, mais sans problème si la jambe est forte.

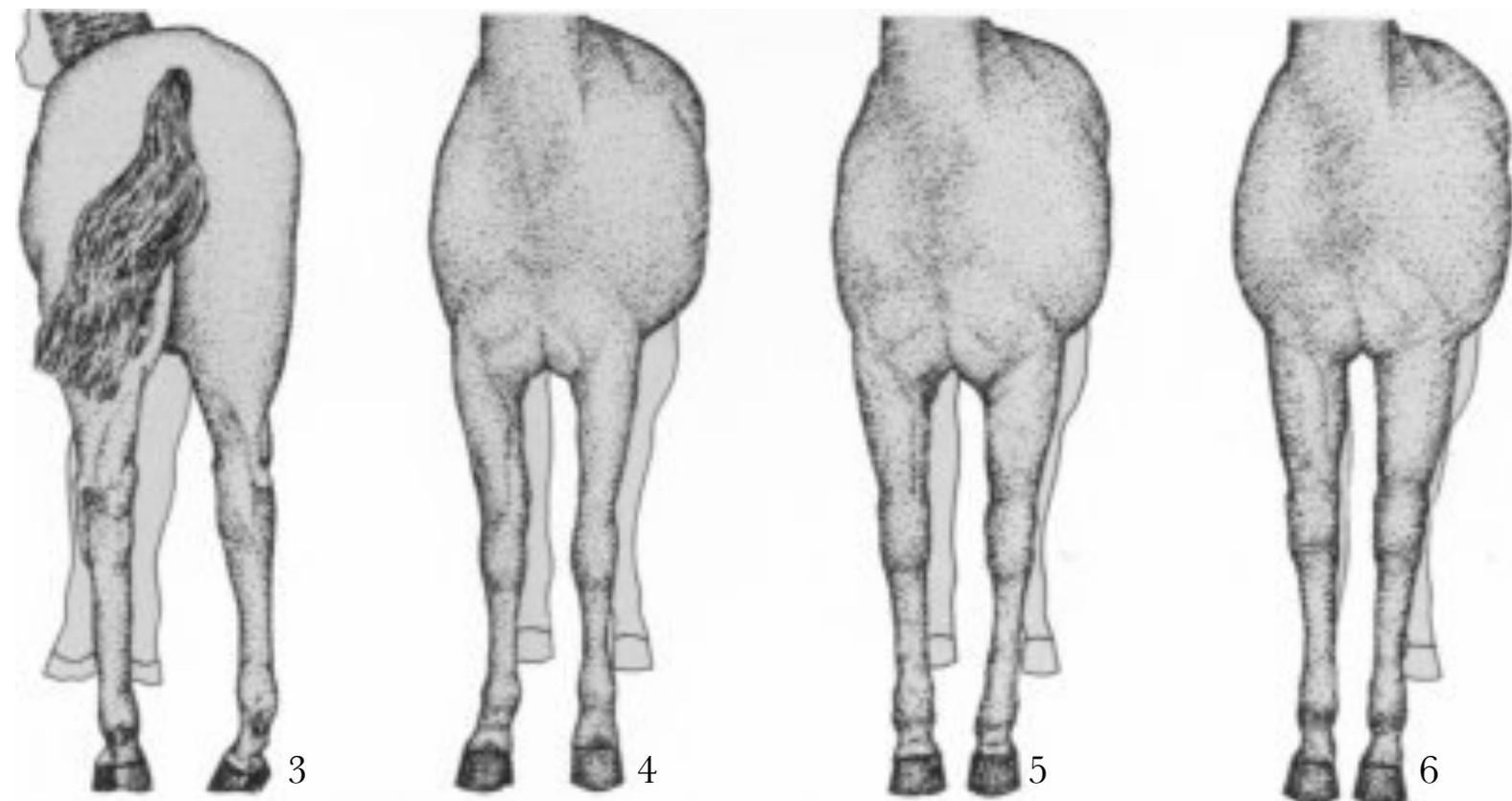


3 : Les jambes arquées fatiguent les os et les ligaments du jarret.

4 : Bonne conformation : talon, genou, pointe de l'épaule sont alignés.

5 : Les pieds cagneux fatiguent les genoux.  
Le cheval tend à trébucher.

6 : Le cheval est « serré du devant » : le coeur est à l'étroit.



L'examen du vétérinaire est un acte essentiel avant toute transaction. Il prendra particulièrement soin de vérifier la bonne conformation des jambes.



## Quelques erreurs de conformation

1 : Voici un antérieur bien conforme.

Le sabot est centre entre l'épaule et la pointe du coude.

La partie supérieure de l'antérieur doit être longue, droite et large, avec des muscles bien développés.

Le genou doit être large et présenter une excroissance moins prononcée vers l'avant que vers l'arrière.

Le canon, ou tibia, sous le genou, doit être court par rapport à l'antérieur, et assez épais.

Voici les principales erreurs de conformation à déceler avant l'achat :

2 : Le cheval est « sous lui du devant ».

Il y perd en stabilité.

3 : Le cheval est « campé du devant », un défaut qui crée une tension sur les tendons.

4 : Ici, l'aplomb creux crée une tension sur les ligaments derrière le genou.

5 : Exemple d'aplomb arqué, ou brassicourt : le cheval trébuchera ou tombera sur les genoux.

L'arrière-main du cheval doit être puissante, dotée d'os épais et de muscles généreux.

La jambe (ou fémur) doit être particulièrement bien recouverte de muscle et assez longue par rapport au canon, qui se situe sous le jarret.

6 : Exemple de bonne conformation: le sabot est centré entre le grasset et la pointe de la fesse.

7 : Par contre, ici, le cheval est « campé du derrière » (jambe trop en arrière), ce qui donne une allure bercée.

8 : Modèle de cheval « sous lui en arrière », une tare qui peut l'amener à se toucher.

9 : Ici, le genou en arrière, un défaut qui fatigue les tendons du boulet.

10 : Enfin, voici un cas où les jarrets très droits peuvent engendrer la vitesse, mais limitent le mouvement.

Ci-dessous : 1 : Bonne conformation.

Le sabot est centré entre l'épaule et la pointe du coude.

2 : Le cheval est « sous lui du devant ».

3 : Le cheval est « campé du devant », un défaut qui crée une tension sur les tendons.

4 : L'aplomb creux crée une tension sur les ligaments derrière le genou.

5 : L'aplomb arqué (ou brassicourt). Le cheval trébuche ou tombe sur les genoux.

En bas : 6 : Bonne conformation.

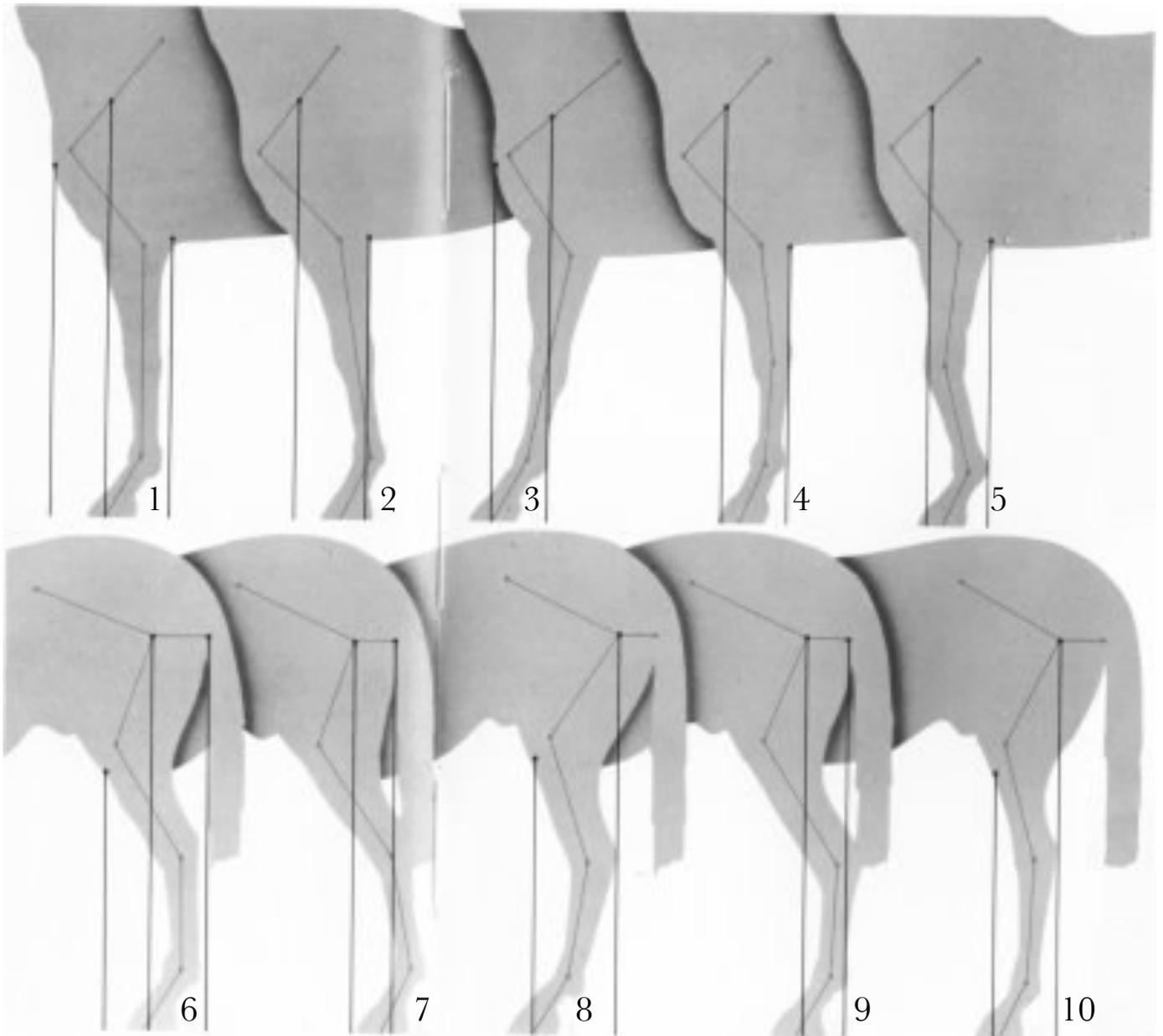
Le sabot est centré entre grasset et la pointe de fesse.

7 : Le cheval est « campé du derrière » (jambe trop en arrière), d'où allure bercée.

8 : Le cheval est « sous lui du derrière », une tare qui peut l'amener à se toucher.

9 : Le genou en arrière, un défaut qui fatigue les tendons du boulet.

10 : Les jarrets droits peuvent donner de la vitesse, mais limitent le mouvement.



## La conformation de l'arrière-main

L'homme demande quelquefois au cheval des exercices ou des efforts qui ne sont guère en rapport avec les facultés naturelles de l'animal.

La connaissance de l'anatomie du cheval et, notamment, de la conformation de son arrière-main devrait permettre au candidat-acheteur de faire un choix avisé et d'éviter de s'offrir un animal appelé tôt ou tard à souffrir d'une foulure musculaire pour cause d'inadéquation aux services attendus.

Sur ce plan, le vétérinaire s'intéressera particulièrement et la conformation de l'arrière-main et de la croupe.

Un cheval ensellé manquera de force et de flexibilité.

Souvent d'ailleurs, c'est l'indication d'un âge avancé.

Un dos très droit, par contre, peut freiner le mouvement et indiquer que le cheval manque de puissance.

Un corps étroit est le signe que le cheval présente une faible capacité pulmonaire et manque de vigueur.

La formation de la croupe permet de déceler si un cheval est construit pour le galop ou pour le saut.

Une croupe droite est le signe d'un manque de flexibilité tandis qu'une croupe trop oblique ne vaut guère mieux pour un sauteur : elle témoigne d'un manque de puissance : dans l'arrière-main.

Page 28 : voici quelques exemples de conformation, qui guideront votre choix.

A droite : un cheval ensellé manque de force et de flexibilité.

Au centre, à gauche : une croupe très oblique, manque de puissance dans l'arrière-main.

Au centre, à droite : corps étroit, faible capacité pulmonaire, manque de vigueur.

En bas, à gauche : une croupe droite manque de flexibilité et de puissance pour le saut.

En bas, à droite : un dos droit freine le mouvement.

Le cheval manque de puissance.

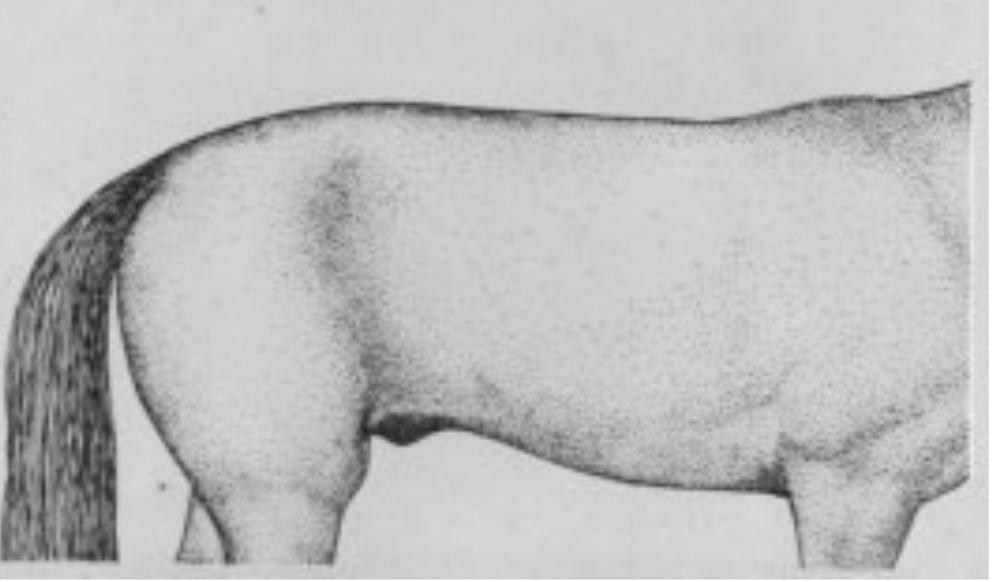
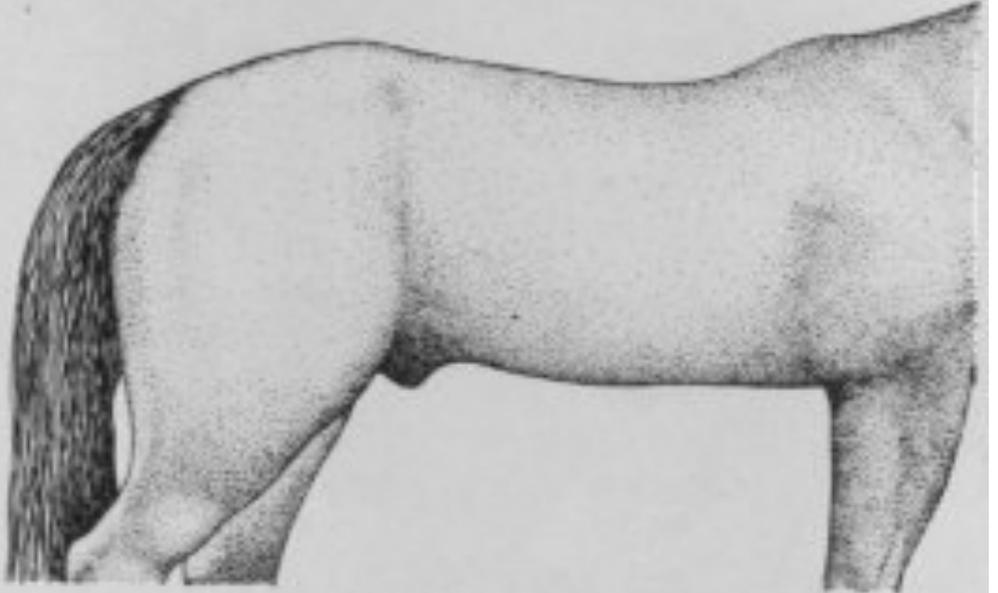
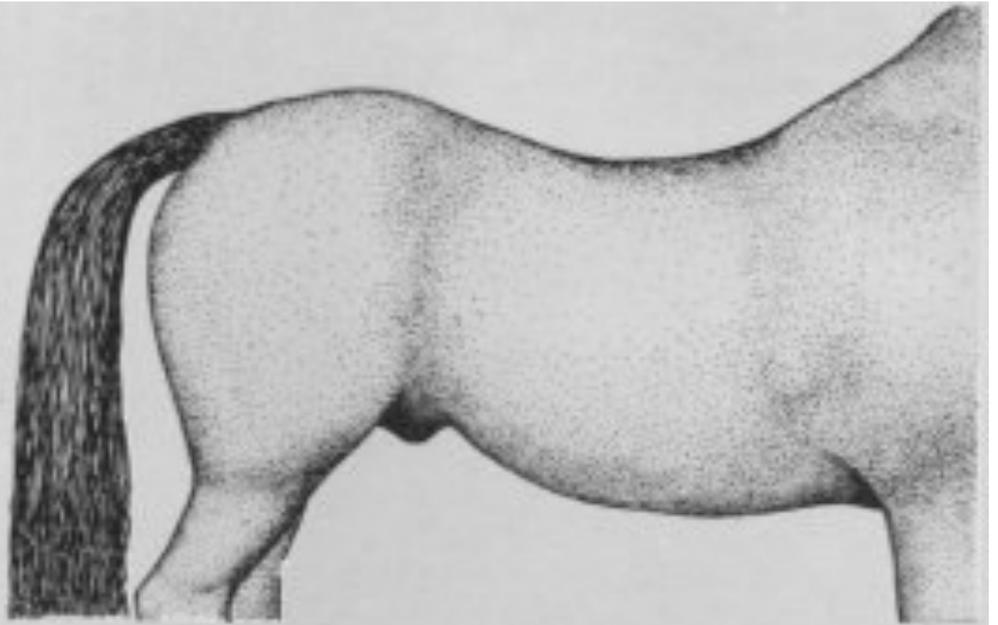
L'essai du cheval avant l'achat.

Lorsqu'on achète un cheval, après l'examen par le vétérinaire, il faut, chaque fois que c'est possible, faire un essai sérieux.

Emmenez le cheval dans un grand champ pour vérifier ses allures et pour vous assurer qu'il est facile à contrôler.

Devant son écurie, vous verrez s'il est obéissant et, sur une route, si la circulation ne l'effraye pas.





# Les bases de l'équitation



UN DES PLUS GRANDS PLAISIRS, que peut s'offrir l'homme, c'est de galoper le long d'une plage ou à travers une lande.

C'est là un de ces moments rares où règne une parfaite harmonie entre le cavalier qui sait maîtriser, diriger le cheval, et ce dernier, qui livre de bon cœur toute sa force et toute sa vitesse.

On n'arrive à ce stade qu'après avoir assimilé l'enseignement de base de l'équitation et entretenu avec le cheval des relations de sympathie.

Le cavalier doit être capable de communiquer avec sa monture et de la commander par le simple moyen de mouvements du corps.

Un cheval habitué à son cavalier répondra à la moindre pression des jambes ou au plus infime mouvement des reins.

Il n'y a pas de recette miracle pour devenir en peu de temps un excellent cavalier : des leçons régulières, données par un bon professeur, voilà le secret.

Lorsque vous devez choisir votre manège, entourez-vous des meilleurs avis.

Le cas échéant, visitez les écuries.

Vous verrez comment on y traite les chevaux et, si les stalles sont propres, les chevaux y seront biens, en bonne condition, et paraîtront heureux.

En cas de doute, les organisations équestres peuvent vous donner de bonnes adresses dans votre région.

En vous mettant à l'équitation, vous allez aussi apprendre à connaître les chevaux en les soignant quotidiennement, eux qui doivent être nourris, lavés, pansés, entraînés, et dont les boxes doivent être nettoyés.

Ce travail vous rapprochera du cheval et vous préparera pour le jour où vous voudrez acquérir votre propre monture.

Page précédente : pour rester maître du cheval, il faut contrôler les rênes, même par temps de pluie.

Pour cela, il faut enfiler des gants spéciaux.

Ici, les rênes, recouvertes de caoutchouc, restent toujours préhension.

## Les brides et les mors

Toutes les brides que l'on utilise ont le même objet : tenir le mors dans la bouche.

C'est par celui-ci, en accord avec l'assiette et les jambes, que le cheval est guidé et contrôlé.

Il existe deux sortes de brides : le filet à un mors et la double bride à deux mors, avec double rêne.

Tous les mors modernes sont de l'un de ces deux types : mors de filet ou mors de bride.

Le mors de filet est un mors doux.

Il est fait d'une barre de métal, articulée ou non, avec, à chaque bout, un anneau où s'attachent les rênes, le mors agit sur les commissures des lèvres, avec une action de casse-noix s'il est articulé.

Le mors de bride est aussi en métal.

Il est muni de branches de chaque côté, les montants s'attachant à l'extrémité supérieure et les rênes dans le bas.

La pression sur les rênes a un effet de levier.

Le mors agit de trois façons : l'embouchure appuie vers le bas sur les barres (espace entre les incisives et les molaires), la têtière s'appuie sur la nuque et la gourmette comprime le creux du menton.

Si le mors a un grand passage de langue, le haut entrera en contact avec le palais.

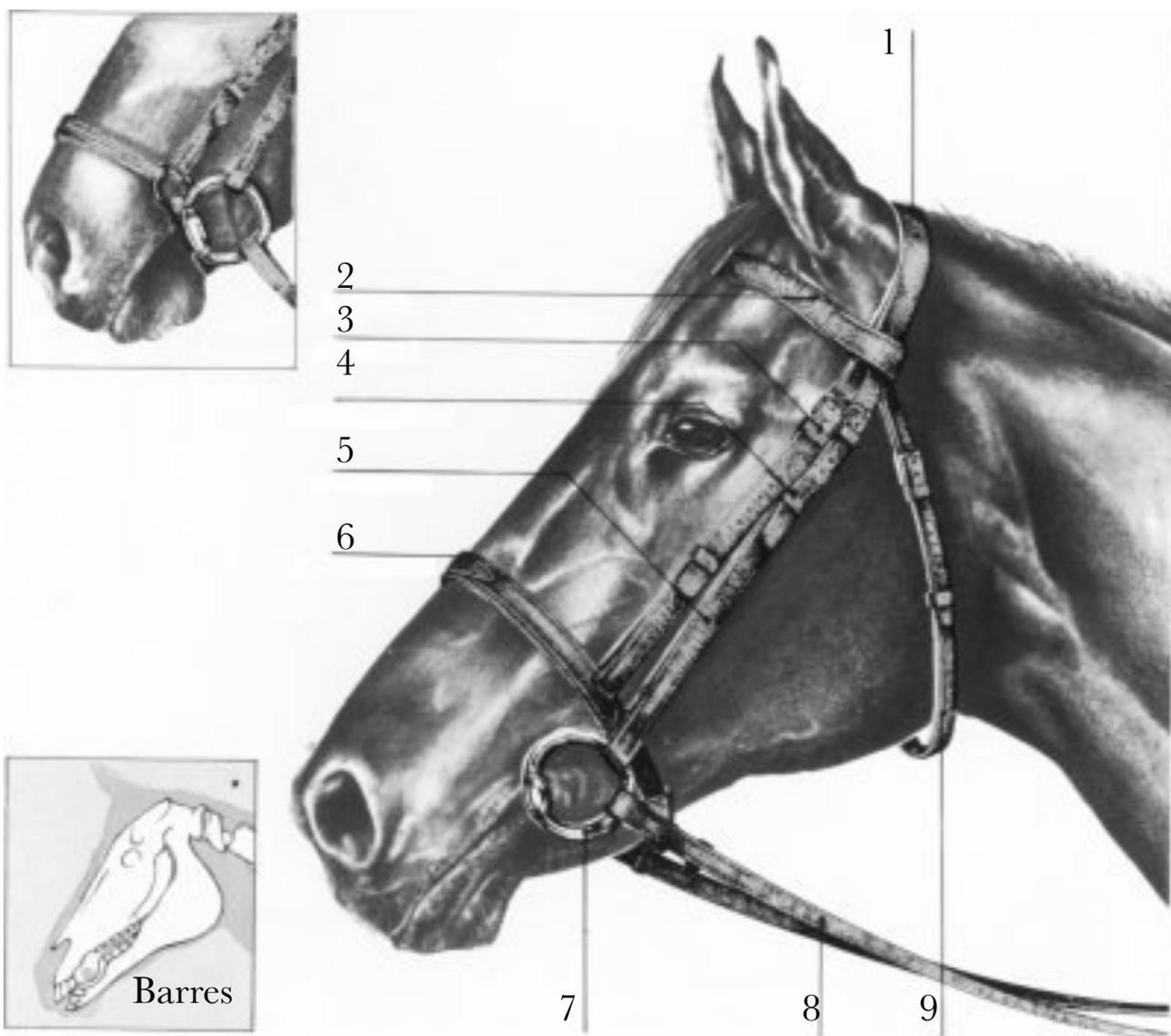
Il existe de nombreuses variations de ces deux types de base, mais conservez toujours à l'esprit ce bon conseil : utilisez toujours le mors le plus doux possible.

Une bride bien ajustée doit permettre au cheval de ployer les mâchoires (voir dessin en bas) et de respirer.

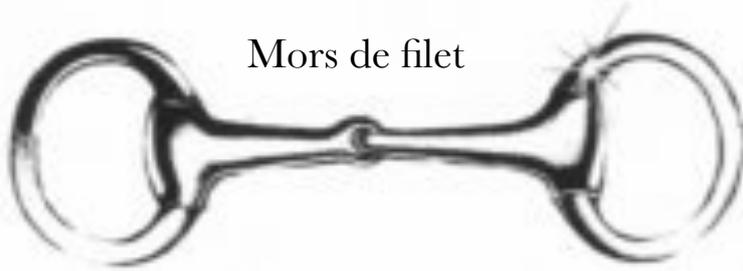
La muserolle basse empêche le cheval d'échapper au mors ou de croiser les mâchoires.

- 1 : Têtière.
- 2 : Frontal.
- 3 : Boucles.
- 4 : Coulissant.
- 5 : Montants.

- 6 : Muserolle.
- 7 : Anneau de filet.
- 8 : Rêne.
- 9 : Sous-gorge.



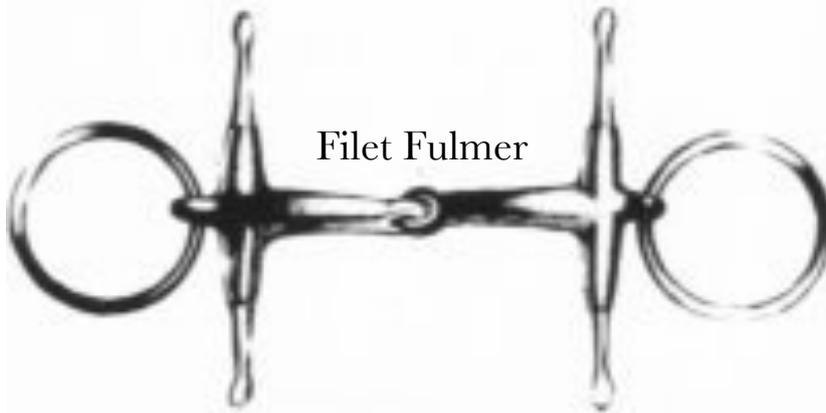
Mors de filet



Filet en caoutchouc



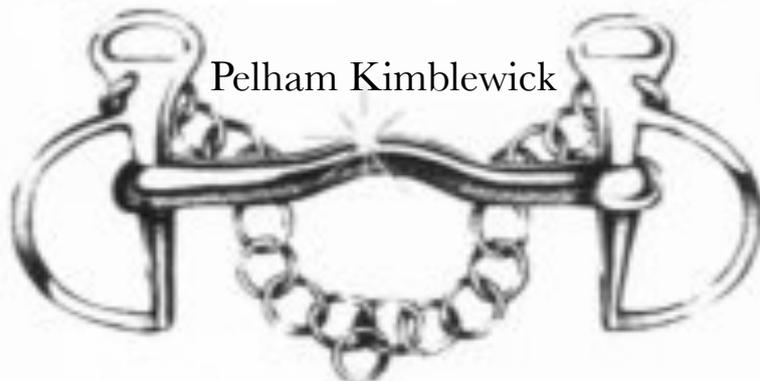
Filet Fulmer



Pelham en Vulcanite



Pelham Kimblewick





Page précédente : quelques mors.  
Le mors appuie sur les barres  
(voir page 32), sur la langue et sur  
les commissures.

Le filet articulé a une action de  
casse-noix.

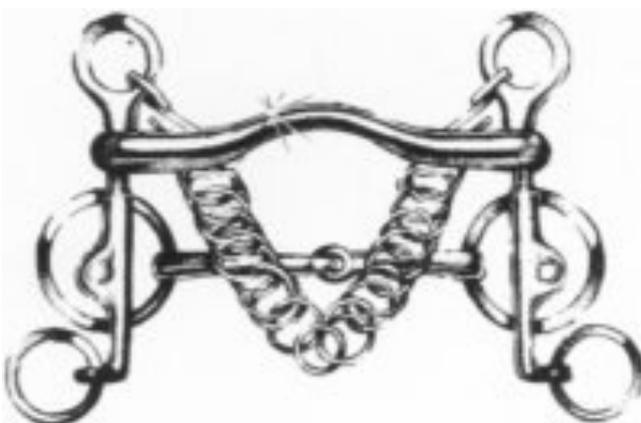
Le filet droit et épais est le plus  
doux : on l'emploie pour les jeunes  
chevaux.

Le mors Pelham combine les effets  
du mors de bride et du filet.

On l'emploie avec une gourmette et  
des rênes simples ou doubles.

La double bride a un filet et un  
mors de bride.

Utilisés ensemble, ils donnent au  
cavalier un meilleur contrôle du  
cheval.



A gauche, en haut : la double bride  
est utilisée par les cavaliers  
confirmés sur des chevaux bien  
dressés.

Avec le bridon et mors de bride  
Weymouth à gauche en bas, avec  
gourmette à doubles maillons.

## Le choix d'une selle

Comme pour les brides et les mors, il existe divers types de selles, certaines étant conçues pour les tâches particulières ou pour un style particulier d'équitation, comme c'est le cas pour la selle Western. Ce qui est important, c'est que la selle soit parfaitement adaptée au cheval.

Si ce n'est pas le cas, elle blessera et le cheval et le cavalier.

Et elle empêchera ce dernier d'avoir une position correcte.

Le squelette métallique de la selle est appelé l'arçon et détermine sa forme finale.

Il doit être correctement fait.

Certaines associations équestres en ont approuvé certaines formes et on a intérêt à s'y fier.

La forme la plus courante aujourd'hui est l'arçon élastique, ainsi nommé parce qu'il est muni de deux pièces d'acier léger introduites sous le siège et qui en augmentent la souplesse.

Il faut traiter l'arçon avec soin.

Si on laisse tomber la selle, il peut casser et il faudra l'intervention d'un professionnel pour le réparer.

Le reste de la selle est fait de toile à sangles, de grosse toile, de serge et de cuir.

Les bourrelets, qui reposent sur le dos du cheval, sont souvent en feutre ou rembourrés de laine.

Il est important que ce rembourrage soit fait de telle manière que le poids du cavalier soit bien reparti sur le dos, et sur la partie charnue plutôt que sur l'épine dorsale.

On ménage ainsi la force et la vigueur du cheval et on évite les blessures.

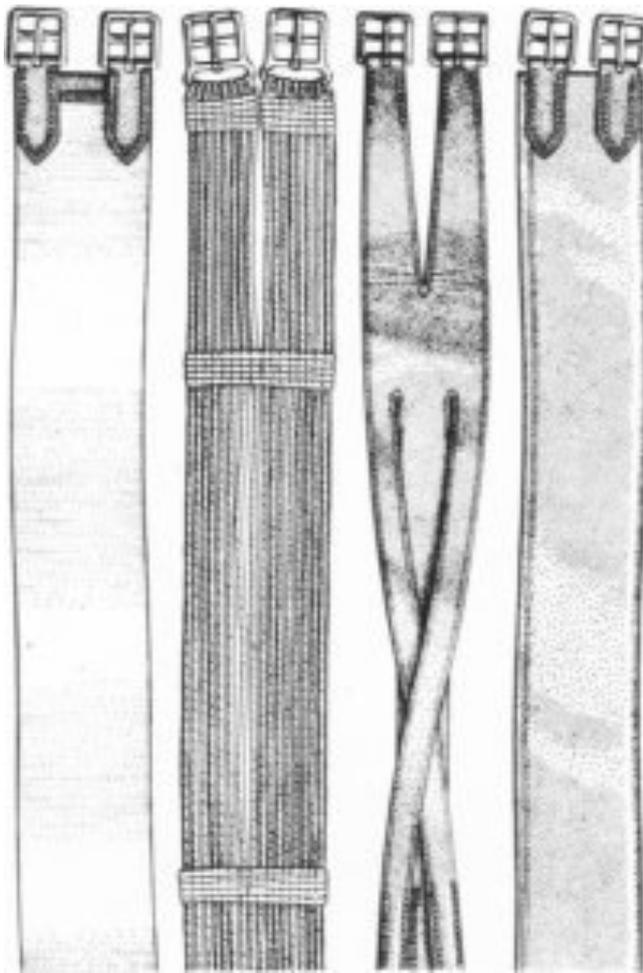
S'il faut une protection supplémentaire, on utilisera un tapis de selle.

Les sangles tiennent la selle en place.

Donc, elles doivent être solides et on en vérifiera souvent l'usure.

Elles peuvent être en cuir, en corde de nylon ou en toile à sangle, mais, dans ce cas, par mesure de sécurité, elles devraient être doubles.

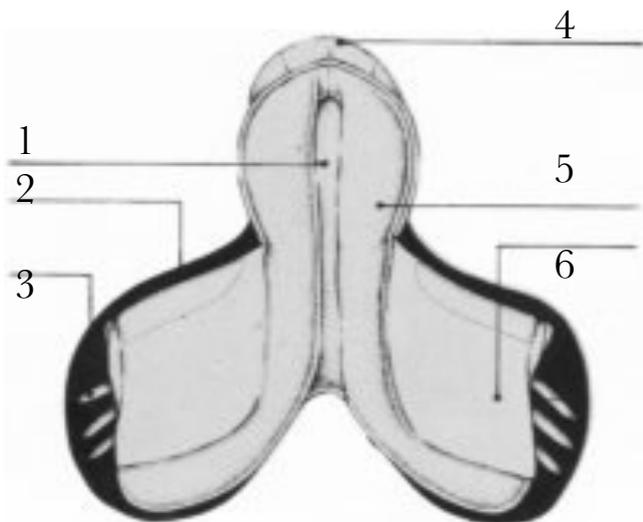
Les étriers devraient aussi toujours être choisis en fonction de la sécurité de manière à ce qu'en cas de chute, le pied puisse se libérer automatiquement.



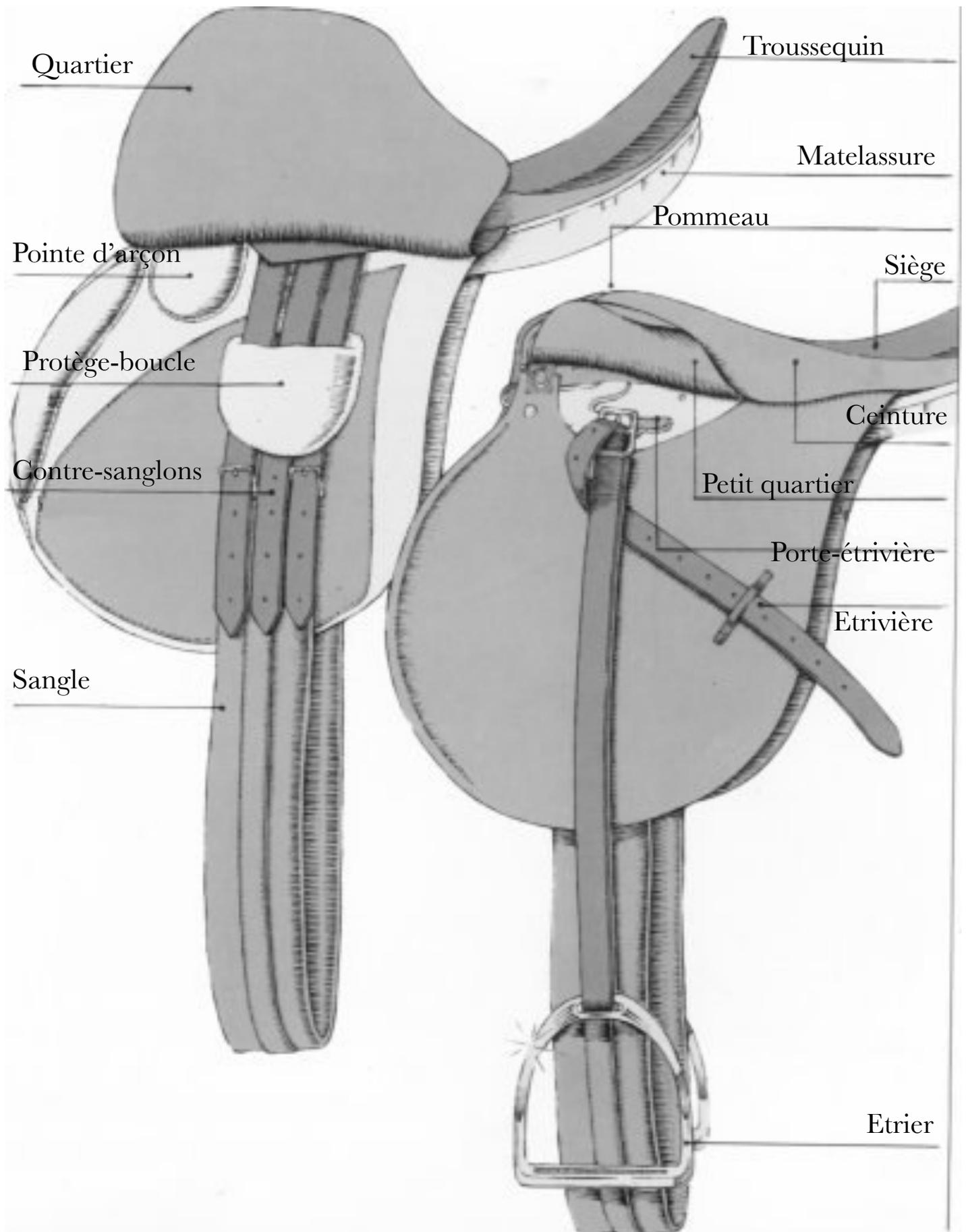
A gauche, en haut : sangle à tissage serré, de corde, de cuir et triple (maintenue souple par un tissu huilé).

A gauche, en bas : une selle à tous usages avec ses diverses parties. Une selle bien adaptée répartit le poids du cavalier, sans pression inutile, sur le garrot et sur les reins. Elle ne doit pas gêner les mouvements de l'épaule du cheval.

Page suivante : une selle à tous usages avec ses diverses parties. Une selle bien adaptée répartit le poids du cavalier, sans pression inutile, sur le garrot et sur les reins. Elle ne doit pas gêner les mouvements de l'épaule du cheval.



- 1 : Goulet.
- 2 : Quartier.
- 3 : Contre-sanglon.
- 4 : Troussequin.
- 5 : Metelassure.
- 6 : Faux-quartier.



## Comment harnacher le cheval

Harnacher convenablement un cheval fait partie de l'éducation du cavalier.

En tenant le bride dans la main gauche, on passe d'abord les rênes au-dessus de la tête et de l'encolure.

On conserve ainsi le contrôle de l'animal.

Veillez à ce qu'aucune partie de la bride ne traîne sur le sol.

Tenez ensuite la bride dans la main droite et glissez le mors dans la bouche du cheval en passant un doigt entre les dents antérieures et postérieures, ce qui aura pour effet de faire ouvrir la bouche.

Servez-vous ensuite des deux mains pour passer la têtière par dessus les oreilles et veillez à ce qu'aucune partie de la bride ne soit tordue.

Fermez enfin la sous-gorge et la muserolle.

Il faut conserver l'épaisseur d'une main entre la sous-gorge, la joue et la muserolle.

Vérifiez si le mors n'est pas trop bas, au point de reposer sur les dents, ou trop haut, au point de comprimer les lèvres.

La bride étant correctement fixée, le moment est venu de mettre la selle sur le dos du cheval.

Brossez d'abord le dos, puis prenez la selle par le pommeau et le trousséquin et placez-la doucement sur le garrot.

Ensuite, faites-la glisser vers l'arrière pour libérer l'épaule.

Veillez à ce qu'il n'y ait pas de plis sous les quartiers.

Passez ensuite à droite pour faire descendre la sangle, qui était repliée sur la selle.

Revenez à gauche et bouclez fermement la sangle de manière à pouvoir passer encore une main dessous.

Après quelques minutes de marche, il faut généralement resserrer la sangle.

Inutile de descendre de cheval : on peut le faire en selle.

Pour ce faire, enlevez le pied de l'étrier et placez la jambe en avant, de manière à pouvoir relever le quartier et le fixer sous la cuisse.

Serrez d'un ou deux trous en gardant le doigt sur la boucle.

Pour harnacher le cheval : 1 : En tenant les brides dans la main gauche, passez doucement les rênes au-dessus de la tête et de l'encolure.

2 : La bride dans la main droite, logez le mors sur le pouce et l'index de la main et glissez-le dans la bouche.

3 : Servez-vous ensuite des deux mains pour passer la têtère par-dessus les oreilles et lissez le toupet.

4 : Fermez enfin la sous-gorge et la muserolle.

Il faut conserver un jeu de l'épaisseur d'une main entre la sous-gorge, la joue et la muserolle.

Vérifiez si le mors n'est pas trop bas, au point de reposer sur les dents, ou trop haut, au point de comprimer les lèvres.

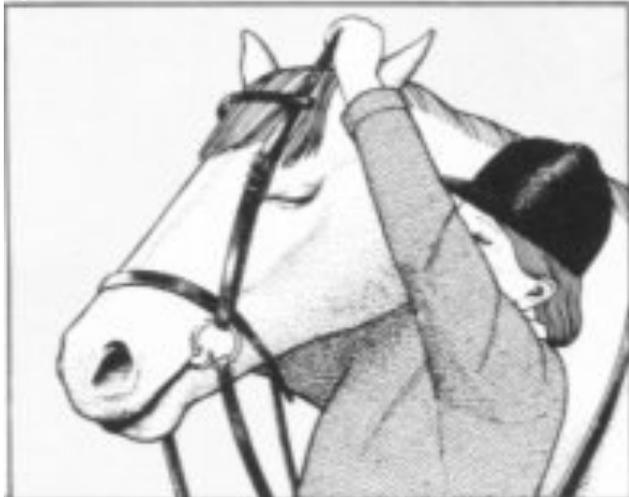
1



2



3



4

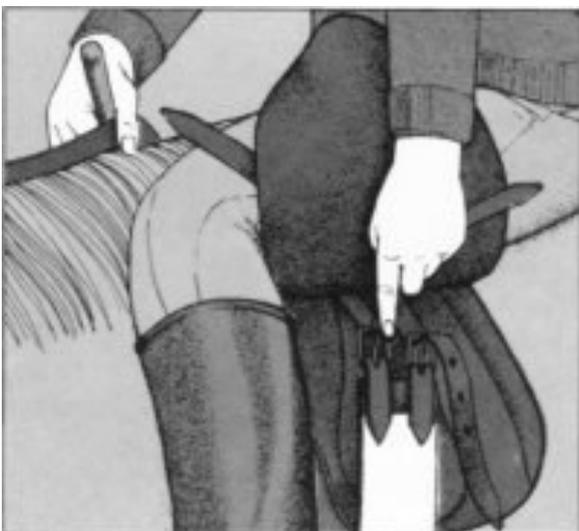




1



2



4



3

Pour fixer la selle : 1 : Brossez l'emplacement de la selle sur la robe.

Prenez la selle par le pommeau et le trousséquin et placez-la doucement sur le garrot.

Ensuite, faites-la glisser vers l'arrière.

2 : Passez à droite pour faire descendre la sangle (qui était repliée sur la selle), revenez côté montoir et bouclez fermement la sangle tout en laissant le passage d'une main.

3 : Voici la selle, telle qu'elle est correctement placée.

4 : Après quelques minutes de marche, il faut généralement reserrer la sangle.

On le fait de la main gauche après avoir dégagé les étrivières en remontant la jambe.

## L'entretien du harnachement

Il est aussi important de prendre soin de la selle et des brides que du cheval lui-même.

Un harnachement mal adapté, sale ou usé n'est pas seulement déplaisant et inconfortable pour le cheval, mais peut être aussi très dangereux pour le cavalier.

Il faut donc qu'il soit toujours propre et qu'on en vérifie l'usure.

Outre la selle, cela s'applique particulièrement aux sangles et aux étrivières.

Une sangle usée représente un danger mortel.

Quant aux mors, ils ne peuvent être ni usés, ni rugueux.

Tout l'équipement doit être entreposé dans une pièce fraîche et sèche.

Une atmosphère chaude et humide peut causer des craquelures ou des cassures du cuir, ou le faire moisir.

De même, les parties métalliques se ternissent ou rouillent.

Suspendez toujours la bride à son râtelier, la selle sur son chevalet ou sur une large poutre rembourrée, solidement fixée au mur.

Le harnachement devrait être nettoyé tous les jours.

A tout le moins faudrait-il enlever les traces de sueur et nettoyer le mors à fond.

L'équipement nécessaire est le suivant : un chiffon rude ou une grande éponge pour laver, une petite éponge plate, une peau de chamois, du savon pour selle, un produit pour polir le métal ou de la laine, deux chiffons doux, une brosse dure, un clou pour nettoyer les crochets de gourmette, un râtelier pour suspendre la bride, les sangles et les cuirs, un chevalet pour la selle et de l'huile végétale.

Pour la nettoyer, posez la selle sur le chevalet après avoir retiré les accessoires (sangles et étrivières), qu'il faut nettoyer séparément.

Lavez le cuir à l'eau tiède pour éliminer la saleté, la sueur et la graisse, en veillant à ne pas imprégner la selle.

Si la doublure est en cuir, on la lave également.

Sinon on la brosse.

Séchez la selle avec la peau de chamois humide.

Savonnez généreusement avec l'éponge mouillée, en faisant pénétrer le savon sans faire de mousse.

Attendez que le cuir l'ait absorbé.

Enlever le surplus avec une éponge humide et, enfin, frottez avec la peau de chamois.

Nettoyez les autres cuirs au savon et les pièces métalliques au « polish ».

Dégagez les trous des étrivières avec une allumette ou un clou.

Les sangles de cuir doivent être huilées à l'intérieur.

Celles de cordes ou de nylon, traitées à la brosse dure et lavées de temps à autre au savon pur.

Lorsque vous démontez la bride, pensez à vérifier l'état des coutures.

Le licol (ou licou) doit être ajusté avec confort, et être en cuir solide.  
Il sert à conduire ou attacher le cheval.

Page suivante, en bas : le matériel classique de pansage.

Page suivante, à gauche : une sellerie bien équipée.

Celle-ci comporte 1 et 2 : Les râteliers pour selles et brides.

3 : Un chevalet.

4 : Une armoire à pharmacie pour permis soins.

5 : Le matériel de pansage.

6 : Un coffre pour les couvertures.

La pièce elle-même doit être propre et sèche, avec assez d'espace pour manipuler le matériel.

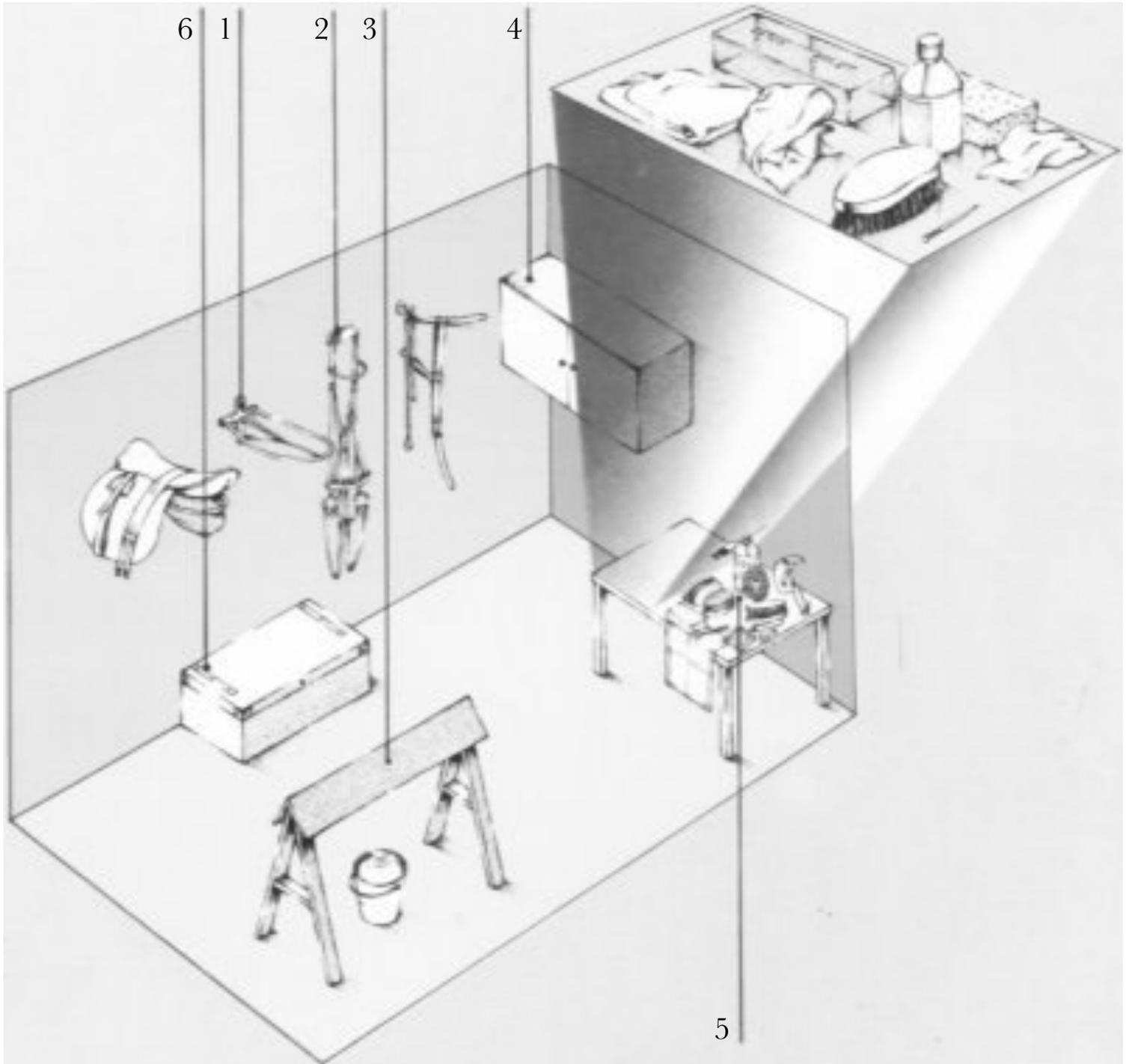
Le harnachement doit être nettoyé et régulièrement, si possible chaque jour, pour que le cuir garde sa souplesse.

Il faut en vérifier l'usure, surtout aux coutures.

Bien entendu, nettoyer une bride au savon suppose qu'on l'ait auparavant complètement démontée.

De même, on détachera la sangle de la selle.





## Les « vêtements » du cheval

On a créé diverses sortes de vêtements pour garder le cheval au chaud, le protéger des blessures et lui renforcer les membres.

Les principaux sont les couvertures et les bandes, dont on lira la description en page 47.

Les couvertures sont une protection particulièrement utile quand le cheval a été tondu, mais on les utilise aussi dans d'autres buts.

En tout cas, il est important que la couverture soit à la taille du cheval et bien fixée.

Elle sera tenue en place par un surfaix.

La couverture N°4 est extérieurement en tissus imperméable, partiellement bordée de laine et fixée avec des courroies.

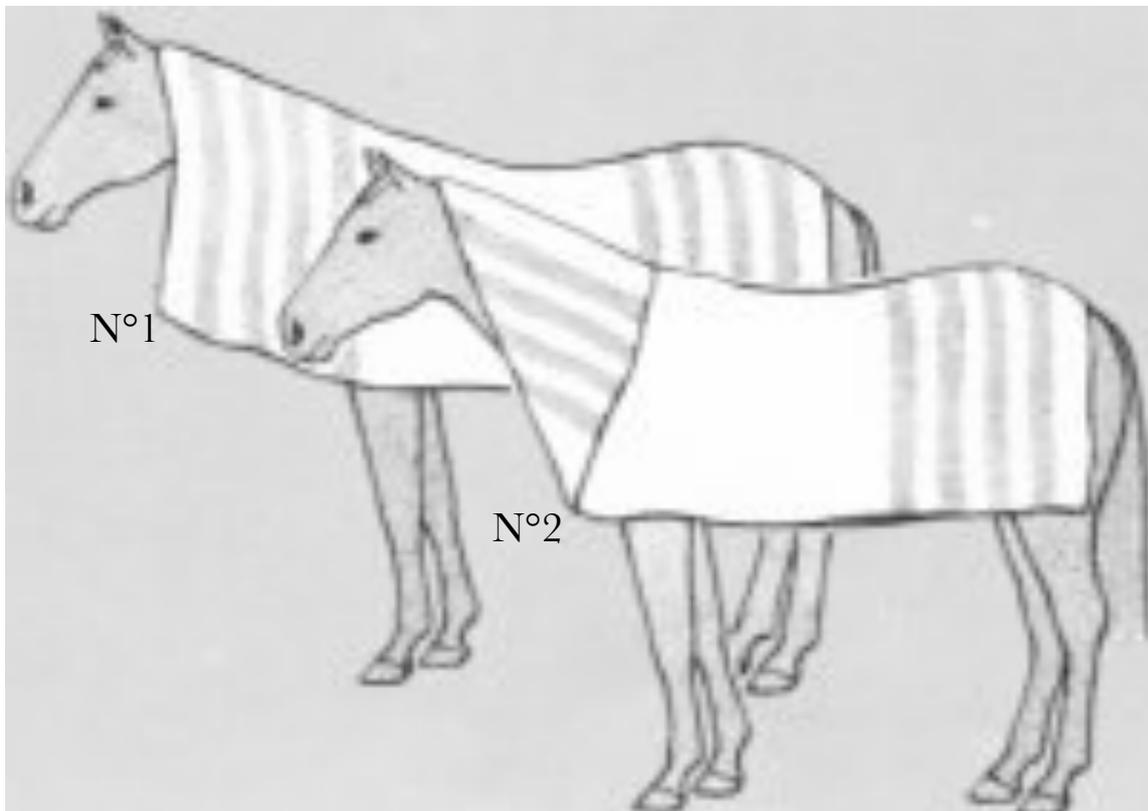
La N°3, en laine, tient chaud à l'écurie ou en voyage.

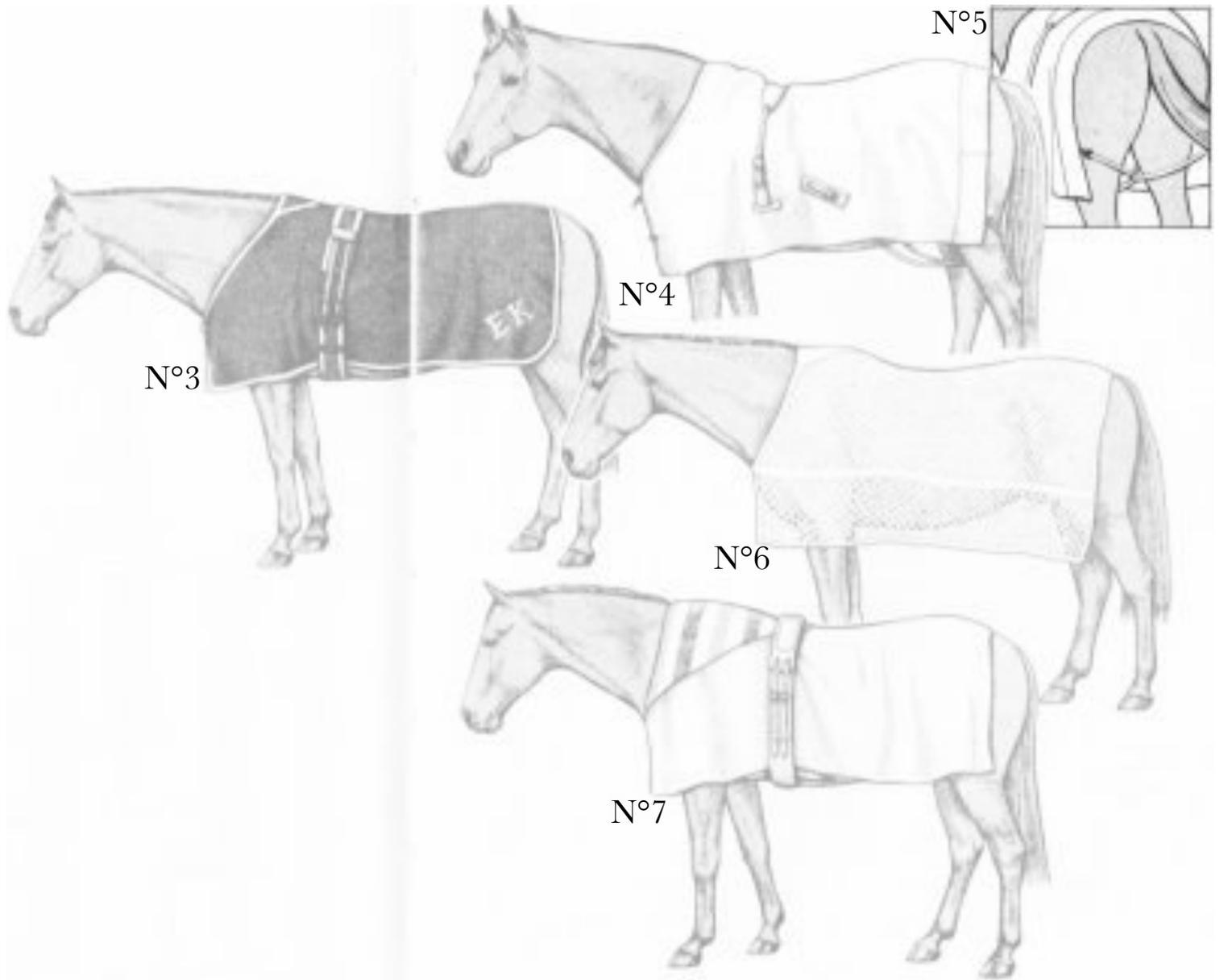
La N°6 est drap de transpiration en mailles de coton.

La couverture N°7 est faite de chanvre ou de jute bordée de laine.

Ci-dessous, sous les N°1 et N°2, on aperçoit des plaids de laine portés sous la couverture.

On les pose en avant sous l'encolure et on replie le surplus sur la couverture, la queue étant bien dégagée.





Il existe trois catégories de bandes pour chevaux.

La bande caudale sert à enjoliver la queue et à la protéger pendant un déplacement.

Les flanelles d'écurie entourent la jambe depuis le genou jusque sous le boulet.

Elles gardent les jambes au chaud et servent aussi de protection pendant le transport dans un van.

Enfin, les bandes d'exercice soutiennent les tendons arrière et protègent les jambes des épines.

La bande caudale (voir bas de la page 48) est en jersey.

On mouille d'abord le crin et on place un morceau de bandage sec juste sous le couard en commençant par le dessous.

On tient le bout de la bande contre la queue et on fait un tour pour la fixer.

Puis on continue à dérouler lentement vers le bas.

La bande caudale doit s'arrêter sous la dernière vertèbre et le surplus s'enroulera vers le haut, pour être fixé par un ruban.

Enfin, on ploie la queue dans une position confortable.

Il ne faut pas laisser le bandage caudal pour la nuit.

On l'enlève en le faisant glisser des deux mains vers le bas.

Les flanelles d'écurie, utilisées pour la chaleur et la protection maintiennent une couche de coton ou de ouate (voir page suivant en bas à gauche).

La bande est ensuite enroulée depuis le genou ou le jarret jusqu'à la couronne, puis à nouveau vers le haut et on lie sur le côté.

Les bandages d'exercice (voir N°6), qui sont faits en crêpe, servent à conforter les tendons et, d'une manière générale, à protéger la jambe.

On utilise souvent pour le travail normal ou pour une réunion équestre, des guêtres de protection en feutre ou en cuir, ainsi que des cloches de caoutchouc.

On les emploie aussi lorsque les antérieurs du cheval se touchent ou lorsque le sabot arrière atteint le talon avant.

Sans ces artifices, le cheval risque de se provoquer lui-même des blessures ouvertes.

Les cloches, quant à elles, sont des « gants » de caoutchouc protégeant les pieds.

Elles empêchent ou du moins préviennent les blessures à la couronne et aux talons que les chocs des membres postérieurs peuvent provoquer.

Les cloches sont particulièrement recommandées pour la monte à l'obstacle.

En fait de protection, il existe aussi le bonnet, qui recouvre la tête et les genouillères, plaques de cuir épousant la forme des genoux.

Le placement d'une flanelle d'écurie.

1 : Entourez la jambe d'une couche de ouate.

2 : Sur la ouate, roulez ensuite la bande depuis le genou au le jarret.

3 : Jusqu'à la couronne.

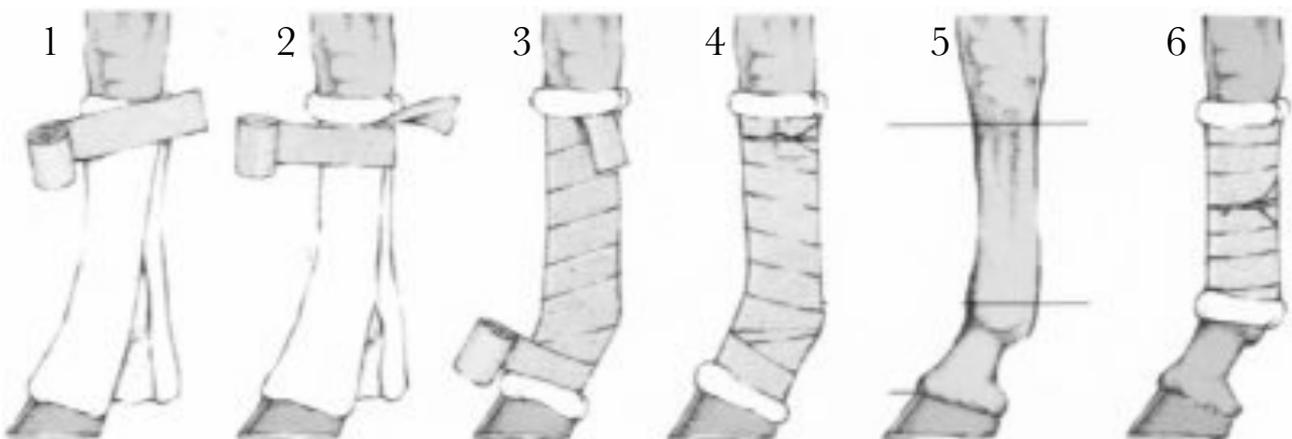
4 : Ensuite à nouveau vers le haut et lier sur le côté.

Placement d'une flanelle de travail ou d'un bandage pour soutenir les tendons.

5 : Sur le canon, entre le genou et le boulet.

6 : On applique fermement la flanelle et, parfois, on la coud pour la renforcer.

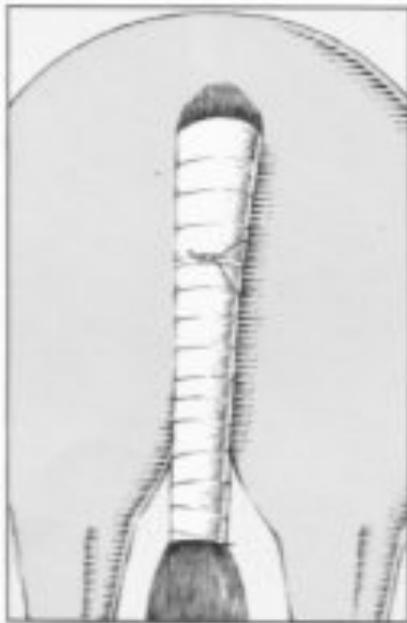
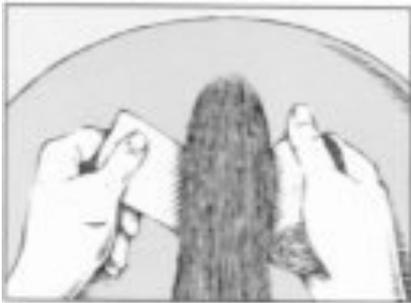
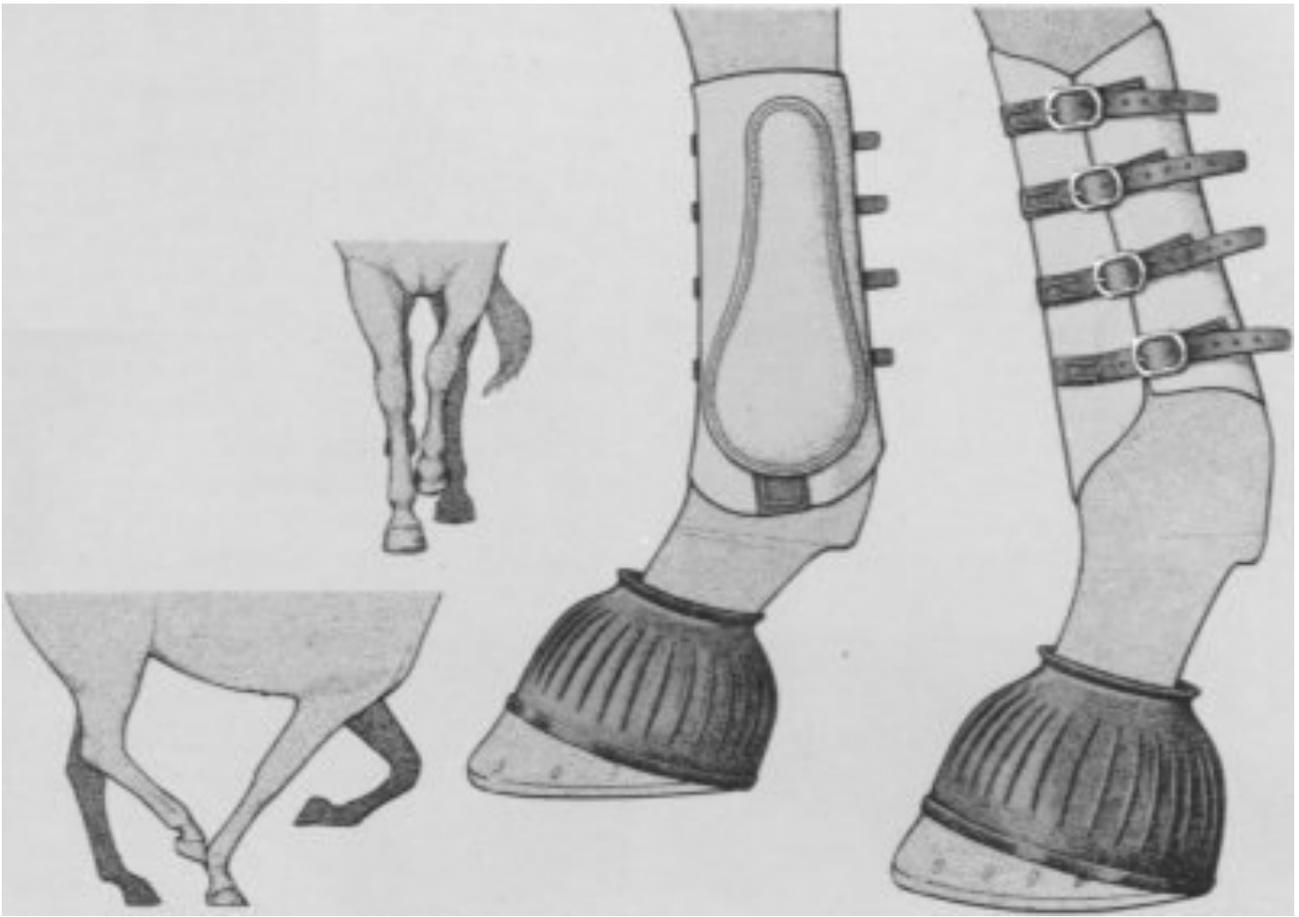
Page suivante, en bas : le bandage de queue est utilisé avant un concours. La bande de jersey est enroulée sur une queue humidifiée, de haut en bas et de bas en haut, puis fixée par un noeud.



Page suivante, en haut : les guêtres et les cloches.

On utilise souvent, pour le travail ou pour une réunion équestre des guêtres de protection en feutre ou en cuir et des cloches en caoutchouc (page suivante, à droite).

On les emploie aussi lorsque les jambes avant du cheval se touchent (page suivante, à droite) ou lorsque le sabot arrière atteint le talon avant (page suivante, à gauche).



## Quels vêtements porter ?

Il n'est pas nécessaire, au début, de s'acheter tout un équipement d'équitation, mais certains articles sont indispensables, tant pour la sécurité que pour le confort.

Une bombe ou, à la rigueur, un casque de coureur cycliste notamment. Quoi qu'il en soit, assurez-vous que ce couvre-chef répond aux normes de sécurité.

Les bottes sont aussi essentielles : bottes d'équitation en cuir ou en caoutchouc (ces dernières étant beaucoup moins chères).

Eventuellement, on peut se rabattre sur des bottes de style « Western ». Par contre, les chaussures de basket ne tiennent pas dans les étriers et les demi-bottes en caoutchouc n'ont pas la bonne taille.

A part cela, on peut adapter son équipement aux possibilités de sa bourse. Des jeans épais, bien serrants, ou des « bavettes » de cow boy, portées au-dessus d'un pantalon, pourront, au début, remplacer la culotte d'équitation.

En hiver, on portera un gros chandail ou un blouson.

En été, un T-shirt ou une chemise de sport feront l'affaire.

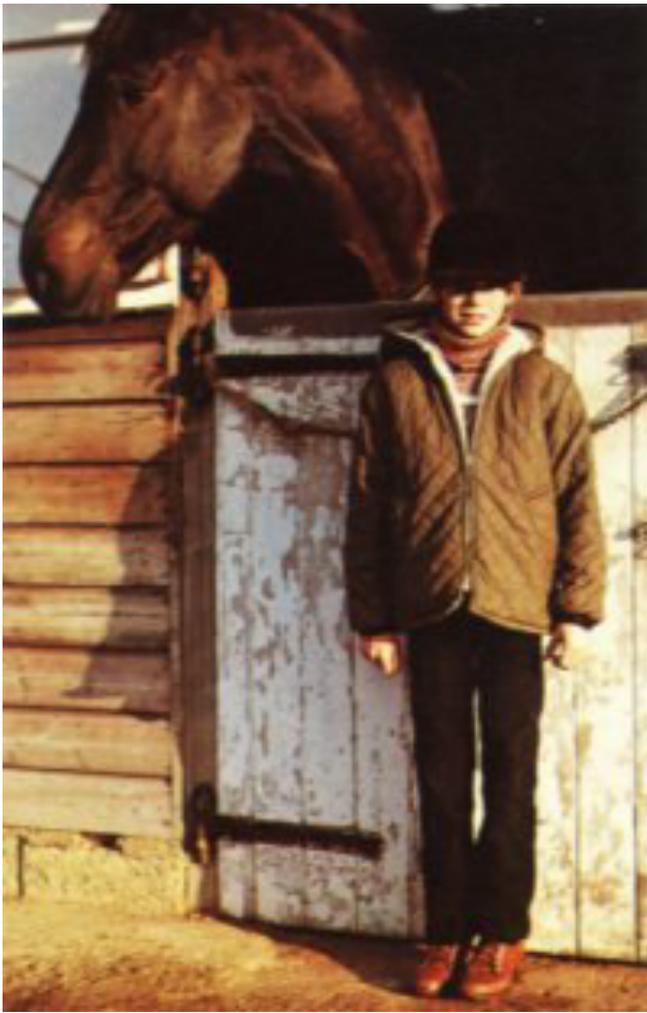
Retenez qu'un imperméable d'équitation est un bon investissement, de même qu'une paire de solides gants, car des rênes rendues humides par la transpiration ou par la pluie peuvent être presque impossibles à tenir.

Tôt ou tard, lorsqu'il aura fait des progrès, le cavalier sera tenté de s'équiper en vêtements d'équitation à la fois plus confortables (parce que mieux étudiés) et plus chics.

Un tel équipement est d'ailleurs essentiel pour qui veut participer à des manifestations sportives équestres, où une certaine tenue vestimentaire est exigée.

## La tenue classique

La panoplie du cavalier « smart » comprend la bombe de chasse (noire de préférence), chemise et cravate, la veste de chasse très cintrée (noire ou rouge pour les concours ou en tweed pour la promenade), gants en cuir et coton tressé, culottes d'équitation en tissu élastique clair et bottes noires très montantes.



Ci-dessus, à gauche : la bombe de chasse est la principale pièce de l'équipement du cavalier.

Le reste suivra.

Ci-dessus, à droite : il est bon, par la suite, de s'offrir la tenue adéquate.

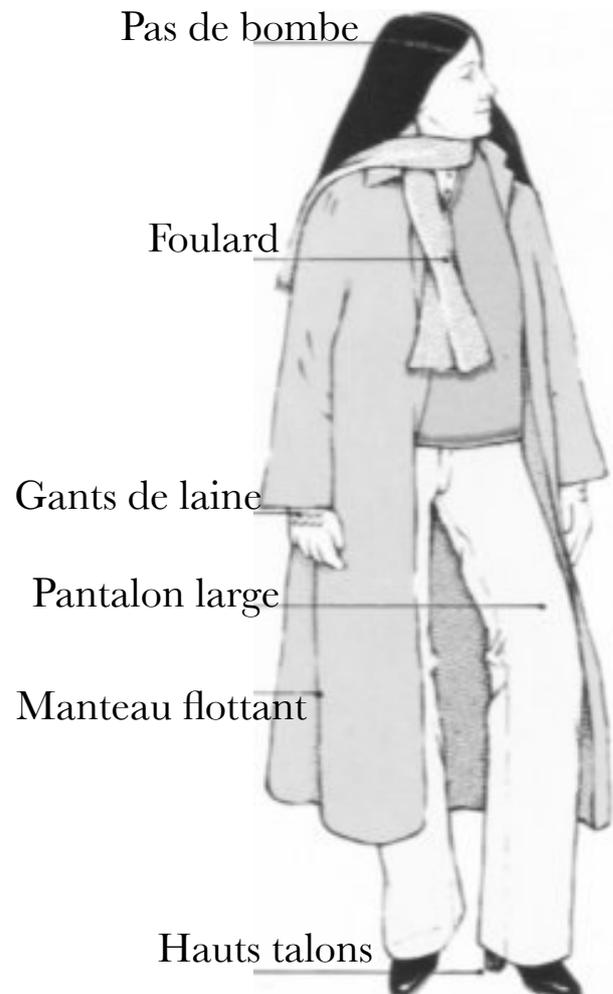
Page suivante, à gauche : la veste de tweed convient pour la promenade.

Voici la tenue à ne pas porter

Cette débutante ferait mieux de porter des jeans bien ajustés au lieu de ces pantalons lâches qui vont flotter le long du cheval et former des plis sous les étrivières.

Ses gants de laine glisseront le long des rênes humides et, au lieu de chaussures à talons hauts, elle devrait porter des bottes haut-chaussées, en caoutchouc.

Enfin, une bombe de chasse devrait lui protéger la tête et rassembler sa chevelure qui risque de s'accrocher aux branches.



## Monter et descendre du cheval

Qu'il s'agisse de votre cheval ou d'un animal de manège, ne manquez jamais de lui parler avant de vous mettre en selle.

Un débutant demandera que quelqu'un tienne les rênes pendant l'opération, pour que le cheval reste tranquille.

Il faut toujours monter à gauche du cheval.

Auparavant, vérifiez si celui-ci est bien sanglé, sinon la selle pourrait tourner sous votre poids quand vous mettrez le pied à l'étrier.

Prenez les rênes dans la main gauche en gardant un léger contact sur la bouche.

La rêne gauche ne doit pas être trop courte, sans quoi le cheval pourrait se mettre à tourner quand vous montez.

Posez la main gauche sur la crinière.

Tournez-vous, le dos vers la tête du cheval et l'épaule gauche parallèle à celle de l'animal.

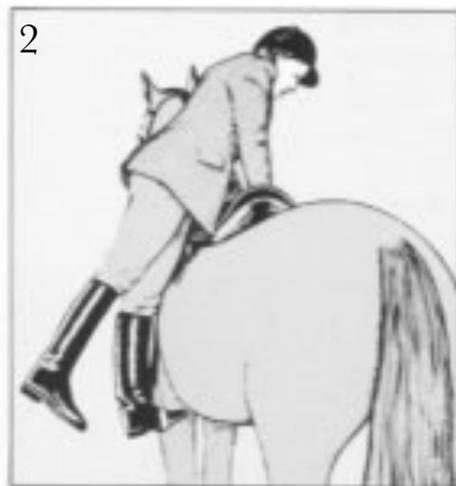
Prenez l'étrier gauche de la main droite, tournez-le vers vous dans le sens des aiguilles d'une montre et mettez-y le pied gauche à un tiers de sa longueur en baissant les orteils.

Si vous touchiez le flanc du cheval, celui-ci risquerait de croire que vous lui commandez d'avancer.

Placez la main droite sur le troussequin et sautez du pied droit, la main droite vous servant de levier.

Passez la jambe droite par dessus la selle et asseyez-vous sans brusquerie puis le pied droit dans l'étrier, prenez les rênes des deux mains.

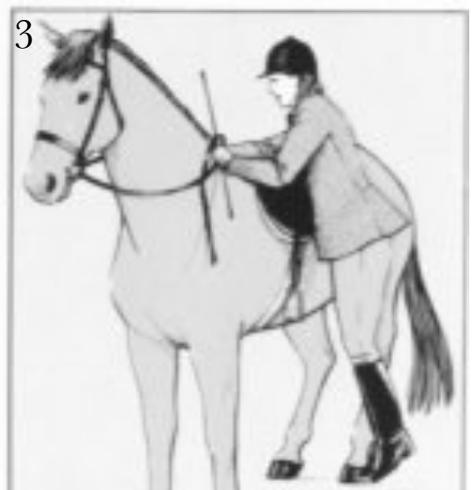
Pour descendre, lâchez les étriers et, les rênes dans la main droite, balancez la jambe droite par dessus le troussequin en plongeant le buste vers l'avant et sautez au sol des deux pieds.



Pour monter : 1 : Posez la main gauche sur l'encolure et la pointe du pied gauche dans l'étrier en vous aidant de la main droite.

2 : Placez ensuite la main droite sur le troussequin et enlevez-vous légèrement en gardant les orteils sous le cheval, contre la sangle.

3 : Passez la jambe droite en évitant de toucher la selle ou le dos du cheval. Ce mouvement doit s'effectuer avec aisance.



Pour descendre : 1 : Dégagez les deux pieds des étriers, passez les rênes dans la main gauche et serrez le pommeau de la main droite.

2 : Penchez-vous légèrement en avant, balancez les deux jambes et gardez votre poids sur la main droite.

3 : Atterrissez légèrement sur les deux pieds, face à la selle, sans cesser de garder un léger contact avec les rênes sur la bouche du cheval.

Les rênes, via le mors, sont, à part les jambes et les mouvements de l'assiette, le principal moyen de faire comprendre au cheval ce qu'on attend de lui.

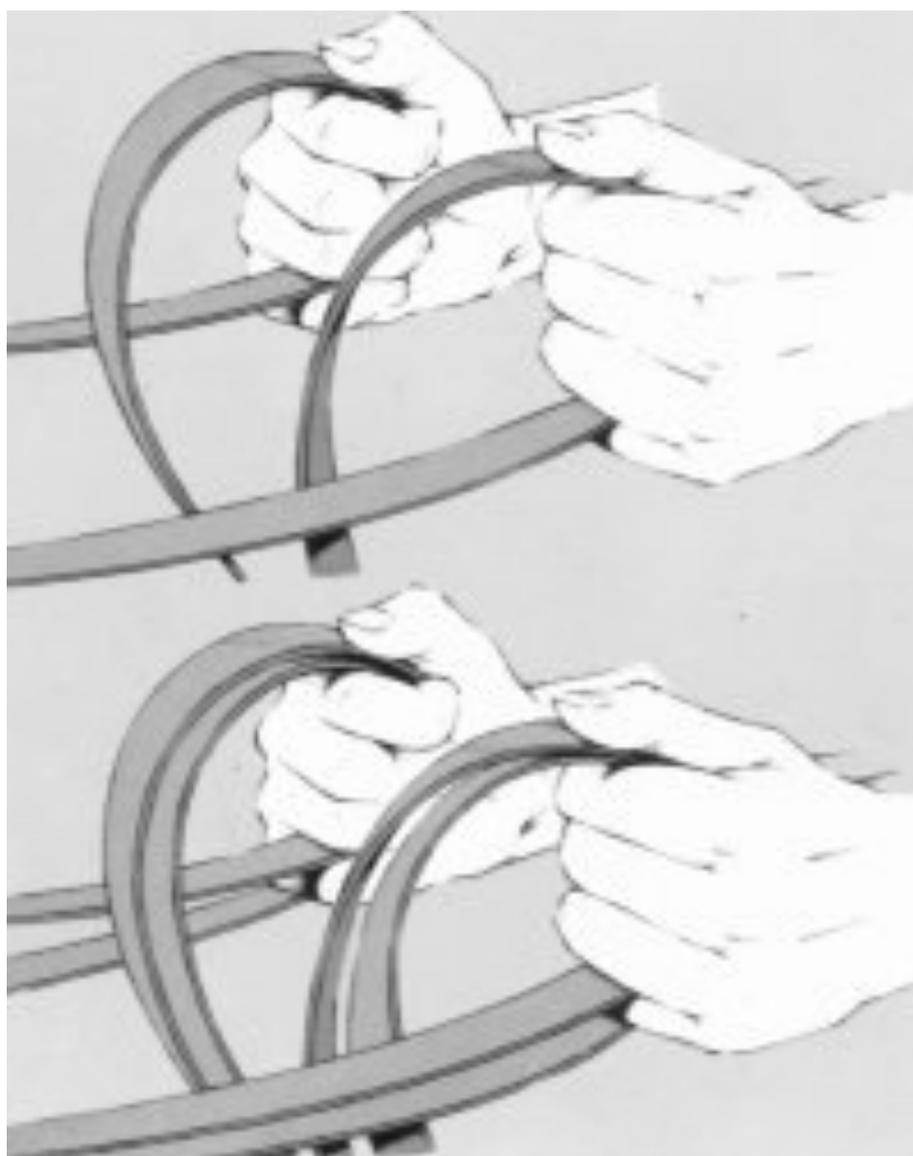
Le contact avec la bouche du cheval doit être léger mais permanent.

Ci-dessous : les rênes simples sont celles qu'utilise d'habitude le débutant. Il s'agit de la rêne de filet que l'on tient doucement entre le petit doigt et le troisième doigt, à 10 cm de distance, les pouces (vers le haut), tenant la partie lâche.

En bas : les double rênes.

Elles sont séparées par les petits doigts.

La rêne de filet est à l'intérieur et la rêne de bride à l'extérieur.



## L'assiette

L'assiette est la base de toute bonne équitation.

Aucun élève ne peut espérer atteindre les sommets s'il n'a pas une position correcte en selle.

Une bonne assiette signifie que le cavalier est en équilibre, sûr, léger, et lié à tous les mouvements du cheval.

L'assiette se rythme sur l'action de l'animal et la poussée des reins sur le dos du cheval l'encourage à allonger les foulées.

Le cavalier s'assied au milieu de la selle, dans la partie la plus profonde.

Le corps est bien droit, sans raideur, surtout à la ceinture.

Le dos doit être droit, mais souple et détendu, et les épaules carrées.

La tête doit être levée, le regard en avant.

Il faut éviter la tentation de serrer les genoux et les mollets car, alors, le corps se raidit et la position devient rigide, avec l'assiette hors de la selle.

Les cuisses et les jambes doivent se mouler autour du cheval et se placer dans la position correcte.

Un bon truc pour prendre la bonne position consiste à écarter les jambes des flancs du cheval et à amener les cuisses en place par l'arrière.

Ainsi, le grand muscle interne se placera en-dessous et derrière la cuisse, en position aplatie, ce qui lui permettra de reposer tout contre la selle et le cheval.

Le bas de la jambe doit pendre avec un léger contact contre les flancs du cheval, juste derrière la sangle, les talons bas.

C'est ainsi que le cavalier peut équilibrer son poids.

Il faut éviter que le bas de la jambe se porte trop en avant ou trop en arrière, ce qui affecterait la position en selle et rendrait difficile l'application correcte des aides.

Seul un tiers du pied doit être engagé dans les étriers et les pieds doivent être parallèles au flanc du cheval.

Les oreilles du cavalier, ses épaules, ses hanches et ses talons doivent finalement se trouver dans une même ligne.



A gauche : les étriers : votre assiette ne sera bonne que si les étrivières supportant les étriers sont à la bonne longueur.

Elles se règlent en selle (image du haut).

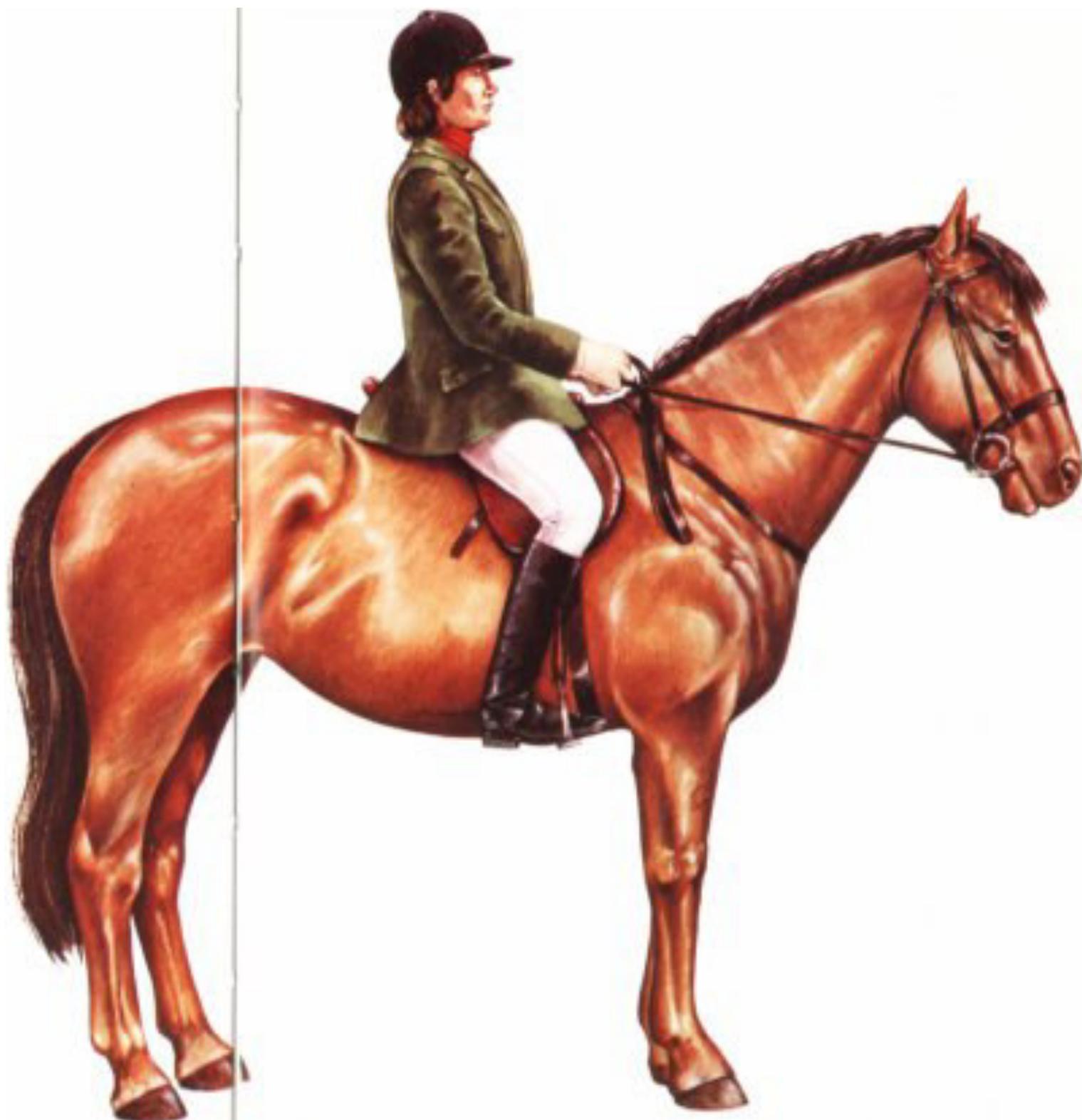
Pour être à sa place, l'étrier doit pendre au niveau de la pointe de l'astragale (au centre).

Ne pas oublier de fixer le bout de l'étrivière dans la patte de la selle (en bas).

Ci-dessous : le fessier du cavalier doit bien s'incruster dans la selle, pour mieux faire corps avec l'animal.



Une bonne assiette est la base d'une bonne équitation.  
Il faut obtenir un parfait équilibre.  
Les os du bassin doivent se placer dans la partie la plus profonde de la selle et les mollets doivent être serrés contre les flancs du cheval.



## Les exercices

L'apprentissage de l'équitation comporte un certain nombre d'exercices d'assouplissement destinés à bien asseoir le cavalier dans sa selle, à mettre les muscles en place et à donner une sensation d'équilibre.

Au bout de quelques minutes, le débutant aura perdu ses inhibitions et se sentira en confiance, ce qui est essentiel.

Les cavaliers ayant tendance à rentrer la poitrine et à maintenir les bras tendus en avant, coudes et épaules contractés, feront des exercices des bras : rotation des bras, flexion des bras et rotation alternative des bras.

Une série d'exercices permettent l'assouplissement du rein • Flexion du rein : penchez-vous le plus possible sur l'encolure, les bras le long des épaules du cheval, pour le caresser le plus bas possible • Rotation du rein : bras tendus horizontalement, exécutez des mouvements de rotation alternatifs, le bras venant se placer chaque fois au-dessus de la croupe du cheval • Extension du rein : laissez aller le haut du corps vers l'arrière jusqu'à toucher la croupe du cheval.

Cet exercice s'exécute plus facilement sans selle et est recommandé aux cavaliers qui sont assis trop en arrière, le rein raide et creux.

Il convient aussi d'exercer les membres inférieurs • Elévation des cuisses : rapprochez les genoux le plus près possible du pommeau • Rotation : écartez le genou de la selle et portez-le ensuite en arrière en étendant la jambe • Flexion des jambes : portez le talon vers l'arrière et saisissez-le avec la main.

Grâce à l'exécution alternative de ce mouvement, on peut pallier le défaut consistant à placer les jambes trop en avant • Rotation des pieds : faites décrire à chaque pied un cercle de bas en haut et de dehors en dedans.

Cet exercice est salutaire pour tous puisqu'il vise essentiellement à assouplir les chevilles.



L'assiette est la faculté d'être et de se maintenir en équilibre à cheval, de rester décontracté et de se sentir lié aux mouvements du cheval.

Ce mélange d'équilibre et de décontraction suppose une certaine souplesse qui ne s'acquiert que par l'exercice.

Exercices : 1 : Le cavalier, penché en avant par-dessus l'encolure, touche le bout du pied gauche de la main droite.

Il se redresse et répète l'exercice de l'autre côté.



2 : Les bras tendus à l'horizontale, la tête haute et le dos droit, le cavalier se retourne aussi loin que possible dans chaque direction, en pivotant sur les hanches.

Cet exercice d'assouplissement du dos et de la ceinture peut se pratiquer à l'arrêt et au pas.

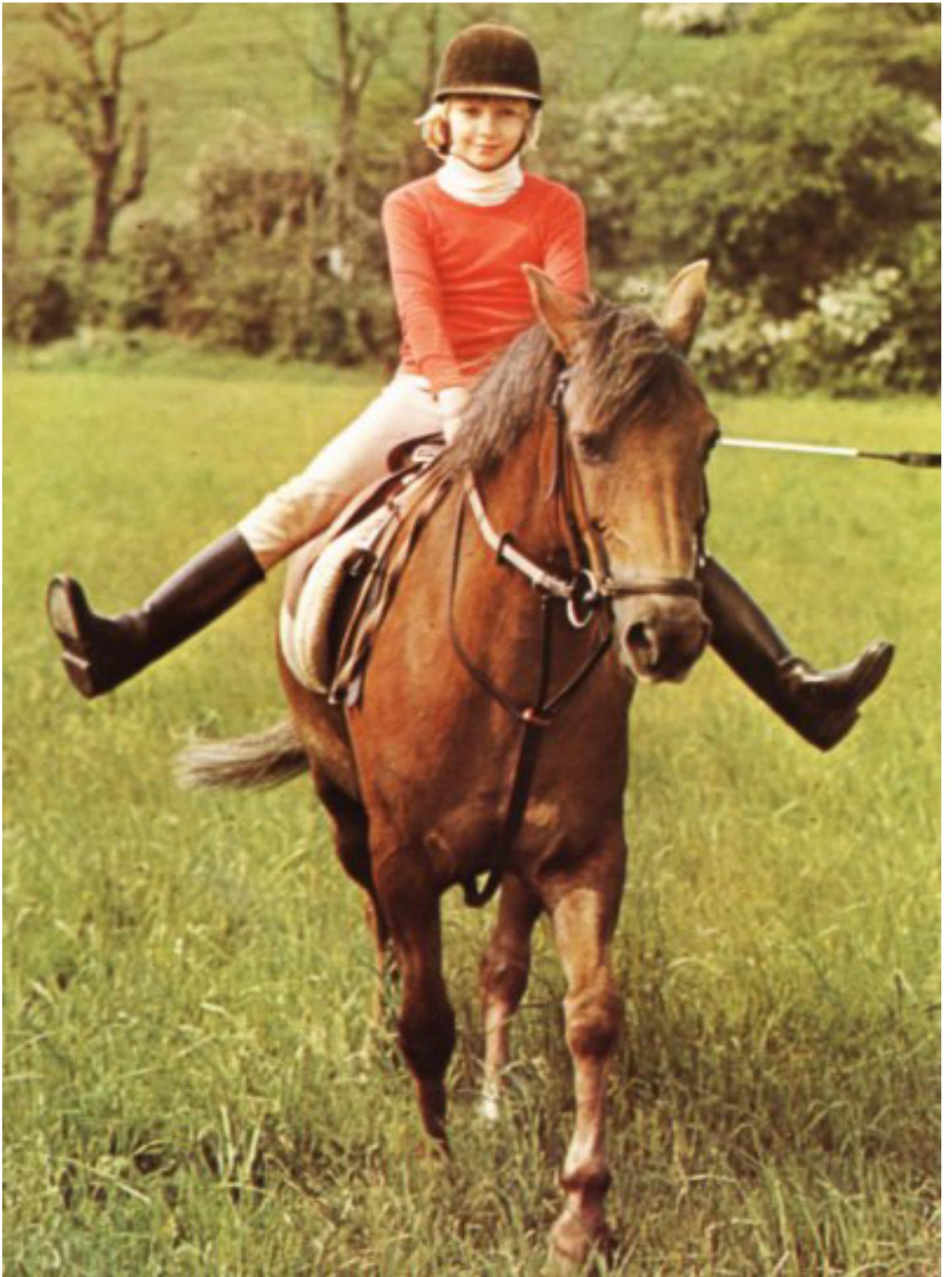
3 : Les bras croisés, le cavalier se couche sur l'arrière main, puis se remet en position assise.

Pendant l'exercice, les jambes doivent rester dans une position correcte.



Page suivante : ce jeune cavalier écarte le genoux de la selle, il les portera ensuite en arrière en étendant les jambes.

Il tournera ensuite les genoux en dedans pour ainsi placer les cuisses à plat sur la selle.



## Les aides

Les aides, c'est le système de signaux utilisés pour contrôler le cheval.

Elles appartiennent à deux catégories principales : les aides naturelles, qui sont les mains, les jambes, l'assiette et la voix, et les aides artificielles, comme la cravache, les éperons, les rênes, la muserolle, martingale, etc.

Seul l'usage de la cravache est utile au débutant (voir page 64).

Toute l'équitation est basée sur le contrôle de l'impulsion naturelle du cheval.

On y arrive en combinant l'usage des jambes et de l'assiette (voir page 56).

Une bonne assiette donnera au cavalier un équilibre parfait et lui permettra de contrôler efficacement sa monture.

Le but est d'amener le cheval à se mouvoir librement et activement en avant, dans la direction désirée, sans qu'il cherche à échapper aux aides quand on les applique.

Normalement, le cavalier s'en rendra compte par les mains.

Si le cheval résiste, il y aura peu de réponse sur les rênes lorsqu'on lui demandera d'agir, et une traction si on tente de le réfréner.

On utilisera la pression des jambes juste derrière la sangle.

Un mouvement léger et rapide, répété s'il le faut, vaut mieux qu'une pression prolongée.

Il faut éviter d'employer les talons.

Les mains contrôlent l'allure et la direction au moyen des rênes, mais ne les commandent pas.

Le contact avec la bouche sera donc léger et constant.

Tirer sur les rênes ne peut que blesser et décontenancer le cheval.

Les poignets doivent être assez souples pour suivre le rythme naturel de l'animal.

La main doit être passive et non rigide, les poignets fixes.

Il est donc essentiel de tenir les rênes correctement.

Avec un simple filet, la rêne doit passer sous le petit doigt de chaque main.

Le surplus des rênes passe entre l'index et le pouce, celui-ci se trouvant par-dessus la rêne pour mieux l'agripper.

Quant aux rênes doubles, elles peuvent être tenues de différentes manières.

L'une des consiste à diviser les rênes avec le petit doigt de chaque main, la rêne inférieure croisant à l'intérieur pour passer entre le petit doigt et le troisième doigt.

Ici aussi, elles ressortent entre l'index et le pouce, le surplus étant rejeté à gauche.

C'est au pas que le débutant pourra le mieux apprécier sa capacité de transmettre ses ordres au cheval et de lui donner de l'impulsion via les aides.

Il sentira alors comment de simples mouvements de rein et d'indécelables pressions des jambes agissent sur l'animal au niveau de la direction et de la progression.

Des lors, les mains resteront calmes mais toujours en contact avec la bouche et le cheval sera prêt pour le trot.

On arrête le cheval en fixant les mains, en serrant les jambes et en inclinant légèrement le tronc vers l'arrière.

## La cravache

Si le cheval ne répond pas aux jambes, on emploiera la cravache.

Un léger coup sur les côtes, juste derrière la jambe du cavalier, sera souvent efficace. Mais ce n'est qu'une extension de l'aide et on ne l'emploiera pas comme punition, sauf dans des cas d'extrême désobéissance.

Un cavalier capable de communiquer avec son cheval et de le contrôler convenablement n'a nul besoin d'une cravache et celle-ci, au contraire, peut rendre impossible à manoeuvrer un cheval déjà naturellement nerveux.

La cravache sera fort utile pour le débouillage et l'écolage d'un jeune cheval.

Mais elle ne sera cependant jamais qu'une aide pour permettre à l'entraîneur de faire comprendre au cheval de qu'on attend de lui.

Ci-dessous : les aides naturelles sont les mouvements qui communiquent au cheval les intentions du cavalier.

Le corps, les jambes et les mains travaillent en parfaite harmonie.

Si le cheval est bien mis et bien préparé, il obéira plus facilement aux instructions du cavalier.

1 : Les muscles du dos affectent l'assiette.

Ils la rendent plus sûre et permettent au cavalier de garder l'équilibre.

Le raidissement de la colonne, combiné avec l'action des jambes et des mains, communique au cheval les intentions du cavalier.

2 : La pression des fesses encourage le cheval à s'engager de l'arrière-main.

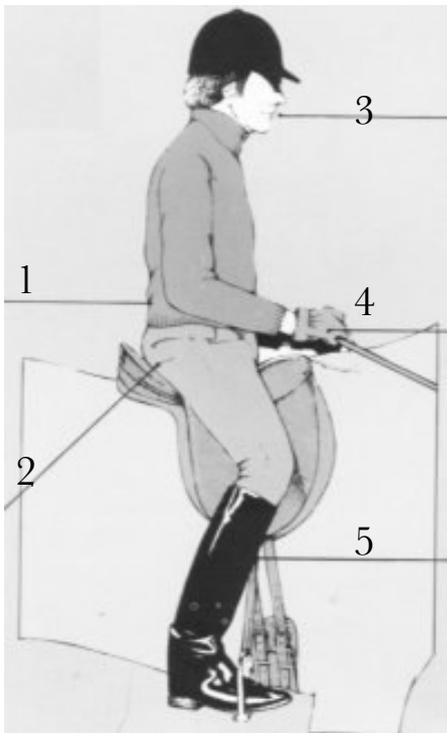
Une assiette ferme et profonde permet au cavalier d'employer correctement ses jambes.

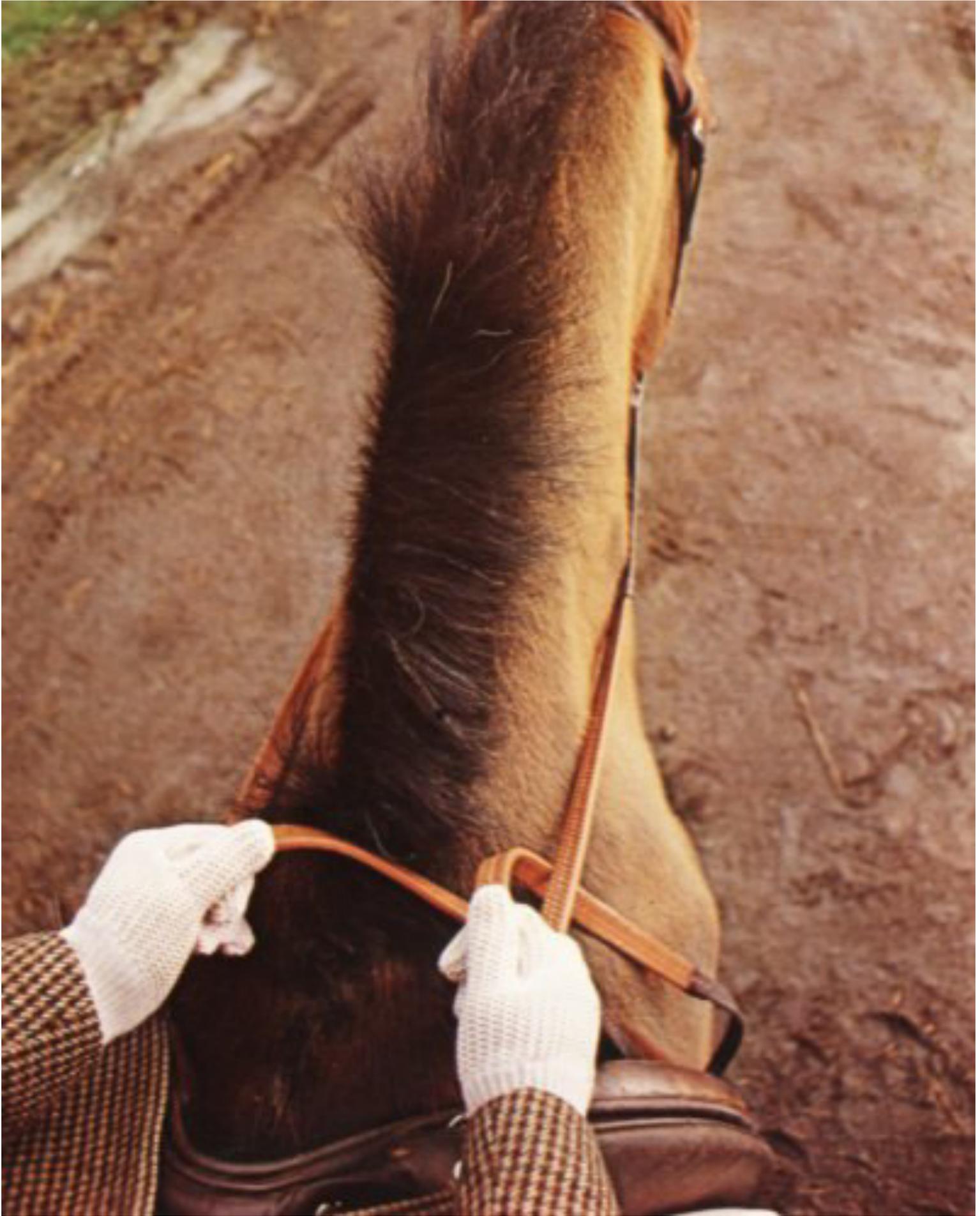
3 : La voix peut être utilisée pour calmer ou ralentir le cheval.

4 : Les mains doivent répondre avec légèreté, en cédant ou en reprenant.

Elles régularisent l'énergie créée par les mollets et contrôlent l'avant-main.

5 : Les mollets contrôlent l'impulsion et l'énergie de l'arrière-main et guident sa direction.





Lorsque l'on monte dans le manège, on tiendra la cravache du côté intérieur (1).

Pour changer la cravache de main, on saisit les rênes d'une seule main et on fait glisser la cravache avec la main libre (2).

Ensuite, ma main qui tient la cravache se ressaisit de sa part de rênes (3).

Page suivante : la cravache doit chatouiller le cheval juste derrière les jambes du cavalier et non, comme ici, les côtés.

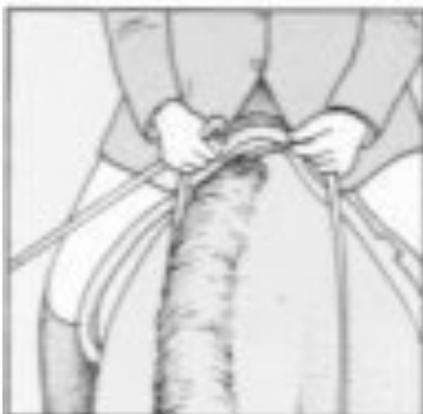


1



2

3





## Comment utiliser les aides

Pour faire comprendre au cheval ce qu'il attend de lui, le cavalier doit utiliser correctement les aides, qu'il s'agisse des aides naturelles telles que les mains, les jambes, l'assiette et la voix, ou les aides artificielles, telles que la cravache, les rênes, etc.

La pression des jambes du cavalier maintient l'impulsion et active la progression.

Les reins doivent être souples et accompagner toute sollicitation des rênes lorsque le cheval abaisse brutalement l'encolure ou tourne la tête.

Dans ce cas, le cavalier laissera filer les rênes dans les doigts, mais conservera le contact avec la bouche du cheval, qu'il contrôlera mieux, de cette manière, qu'en lui fixant autoritairement la tête.

Le cavalier préparera le cheval lorsqu'il approchera d'un tournant, de manière à permettre à l'animal de prévoir son mouvement et de bouger l'ensemble de son corps.

S'il s'agit de tourner à gauche, par exemple, on pressera la jambe contre la sangle et on tendra la rêne gauche.

En même temps, on placera la jambe droite derrière la sangle, pour empêcher l'arrière-main de sortir de la piste.

Lorsque le cheval tourne, le cavalier tournera également le buste dans la direction choisie.

Pour demander au cheval de ralentir et de s'arrêter, le cavalier se tasse dans sa selle, ferme les jambes et, en même temps, cède et reprend des deux mains.

Une légère traction préliminaire sur les rênes prépare le cheval à l'arrêt en éveillant son attention.

Les aides sont indispensables pour les exercices au manège (voir pages 78, 79 et 80).

Ci-dessous : trois fautes communes lorsque l'on prend un virage.

1 : Le cavalier doit éviter de se pencher vers l'intérieur, le poids porté sur un côté compromet l'équilibre du cheval et le fera pencher vers l'intérieur du cercle.

2 : Le cavalier doit garder ses mains égales.

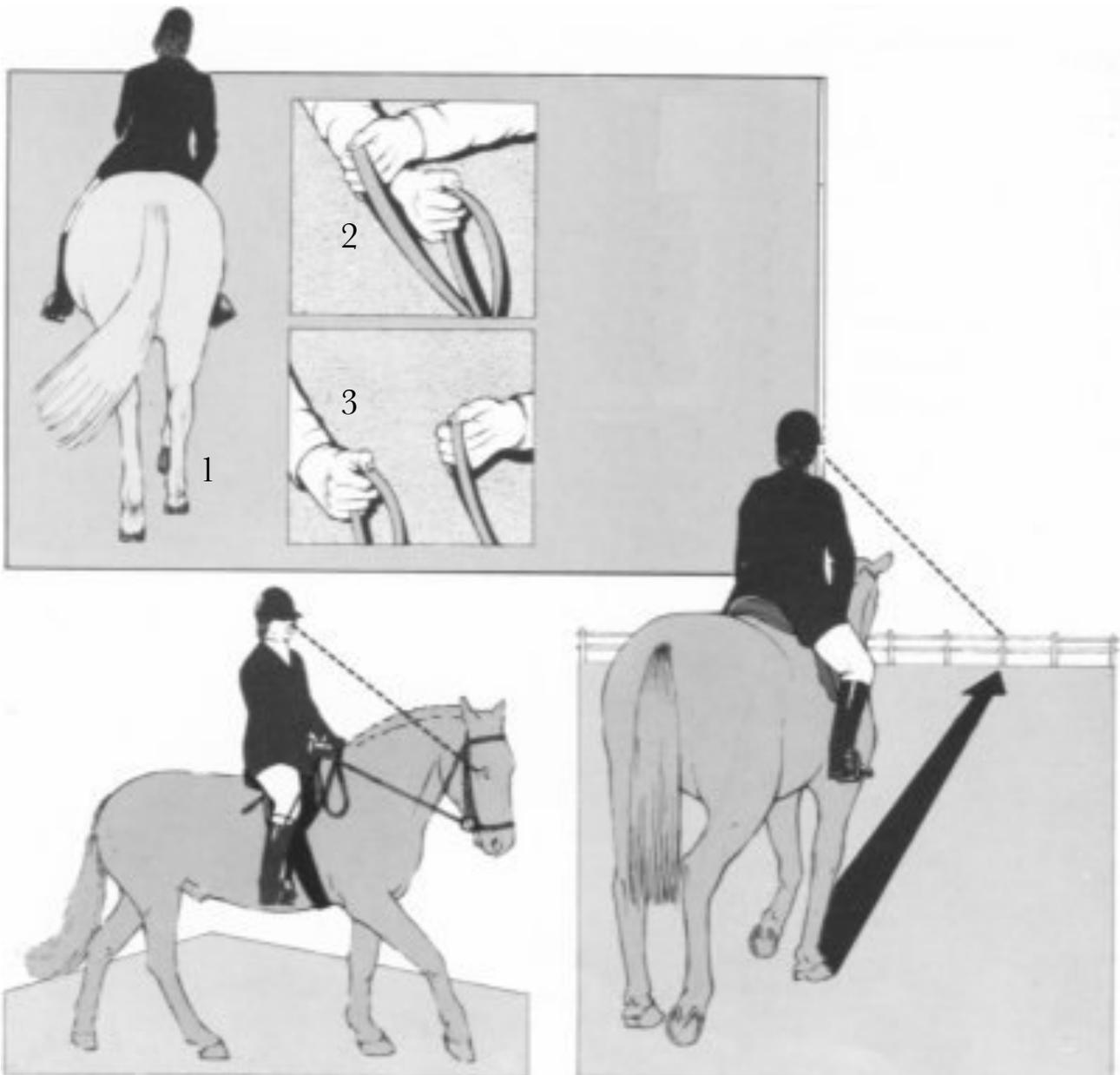
Si elles se croisent, ainsi que les rênes, ou si l'une d'elles descend dans le virage.

3 : Le contact avec la bouche sera inégal et le cavalier n'aura pas un bon contrôle.

En bas, à gauche : pour tourner à droite, le cavalier tend la rêne droite et exerce une pression ferme de la jambe droite.

La jambe extérieure légèrement derrière la sangle, le cavalier doit apercevoir l'oeil droit du cheval pendant qu'il tourne.

En bas, à droite : lorsqu'il marche en ligne, le cavalier d'exerce à tenir le cheval droit en fixant des yeux un point central situé entre les oreilles, et en marchant vers lui.



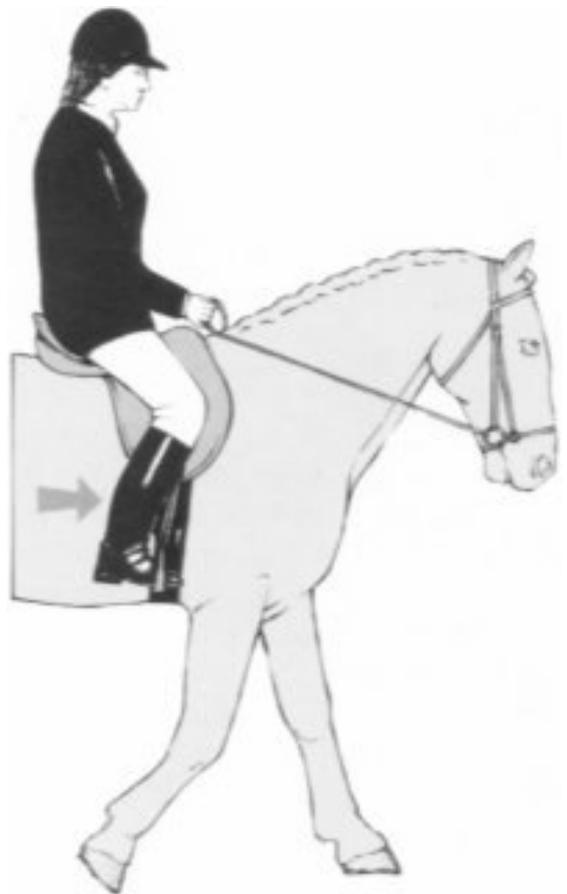
Ci-dessous, à gauche : la pression des jambes maintient l'impulsion et une action soutenue.

Cependant, des mains, on conserve un contact constant avec la bouche du cheval.

Ci-dessous, à droite : pour demander au cheval de ralentir et de s'arrêter, le cavalier se tasse dans la selle, ferme les jambes et, en même temps, cède et reprend des deux mains.

Une légère traction préliminaire sur les rênes prépare le cheval à l'arrêt et éveille son attention.

En bas, à gauche : les mains du cavalier suivent les mouvements du cheval pour qu'il puisse à tout moment utiliser librement la tête et l'encolure.



## Les allures du cheval

Le pas, le trot, le galop rassemble et le galop sont les allures du cheval. Mieux vaut pour le débutant de s'assurer de son assiette au pas avant de s'aventurer au trot ou au galop.

### Le pas

Le pas est l'allure de marche au cours de laquelle les quatre jambes se meuvent dans l'ordre suivant : antérieur gauche, postérieur droit, antérieur droit, postérieur gauche.

On accélère le pas et on adopte le « pas allongé » en imprimant au cheval une action permanente.

Pour ce faire, on pousse du talon gauche au moment où le cheval avance l'antérieur droit (et vice versa).

Ce faisant, le corps du cavalier épouse le balancement du cheval, il « suit » réellement le mouvement du corps du cheval.

Pour partir au pas, le cheval étant rassemblé, on ouvre les doigts sur les rênes et on donne une légère impulsion des jambes et des pieds : la monture se met en marche.

Pour arrêter le cheval marchant au pas, on ferme les doigts sur les rênes, on raccourcit donc leur longueur sans tirer sur la bouche.

On « rendra » les rênes dès que le cheval se tient à l'arrêt.

## Le trot

Le trot est une allure vive à deux temps, les jambes se déplaçant par paires diagonales avec un mouvement de suspension.

On fait du trot assis si on reste fixé à la selle pendant les deux temps et du trot enlevé si on se tient assis au premier temps et debout sur les étriers au second temps.

Le trot enlevé se pratique beaucoup plus souvent que le trot assis.

Cette dernière allure est cependant la règle pour le travail de manège, car elle permet un travail plus précis.

Le trot assis reste également de rigueur lorsque l'on passe au dressage. D'autre part, le travail sans étriers a évidemment, toujours lieu au trot assis.

Lorsque, en promenade, par contre, le chef de file commande le trot, il s'agit toujours du trot enlevé.

La Fédération française des sports équestres définit cette allure dans ces termes : « le cavalier incline le haut du corps en avant et prend appui sur les étriers en conservant l'adhérence des genoux, puis il se laisse enlever par une réaction du cheval (premier temps) : il maintient son assiette dans la selle pendant que la réaction suivante se produit et continue ainsi en évitant toujours une réaction sur deux ».

Au trot enlevé, le cavalier peut s'accorder tantôt avec l'un, tantôt avec l'autre bipède diagonal.

Autrement dit, le temps « enlevé » peut se faire soit au moment où le cheval pose l'antérieur droit, soit au moment où il pose l'antérieur droit et le postérieur gauche.

On dira que le cavalier trotte à droite quand il est assis sur la selle au moment où l'antérieur droit est à l'appui.

Pour changer d'un diagonal à l'autre, il suffit de rester assis deux fois consécutivement dans le fond de la selle.

## Le galop rassemblé (trois temps)

Tout comme le trot, le galop est une allure naturelle sautée, mais tantôt à trois, tantôt à quatre temps, auxquels viennent s'ajouter, dans les deux cas, un temps de suspension.

Le nombre de temps dépend de l'équilibre du cheval.

Le galop ordinaire « petit galop » ou « galop rassemblé » est à trois temps.

Le galop très ralenti et le galop de course (les deux extrêmes), sont à quatre temps.

Dans le galop « rassemblé », à droite par exemple, l'ordre du poser est le suivant : postérieur gauche, - diagonal gauche - antérieur droit.

Le temps de suspension sépare le poser de ce dernier de celui du postérieur gauche avant une nouvelle foulée.

On dit que le cheval galope sur le pied droit quand l'antérieur droit se pose sur le sol après l'antérieur gauche, l'appui de l'antérieur droit étant ainsi de plus longue durée.

Pour tourner à droite, le cheval doit galoper sur le pied droit : il doit se trouver « sur le bon pied ».

## Le galop (quatre temps)

On a longtemps cru que le galop ordinaire était à trois temps (voir « Galop rassemblé »), mais les travaux photographiques d'Etienne Marcy (1892) et l'analyse cinématographique ont montré que le galop de course était à quatre temps, comme le galop très ralenti, et, qu'en fait, le galop à quatre temps était plus fréquent que le galop classique à trois temps, baptisé « canter » par les Anglais.

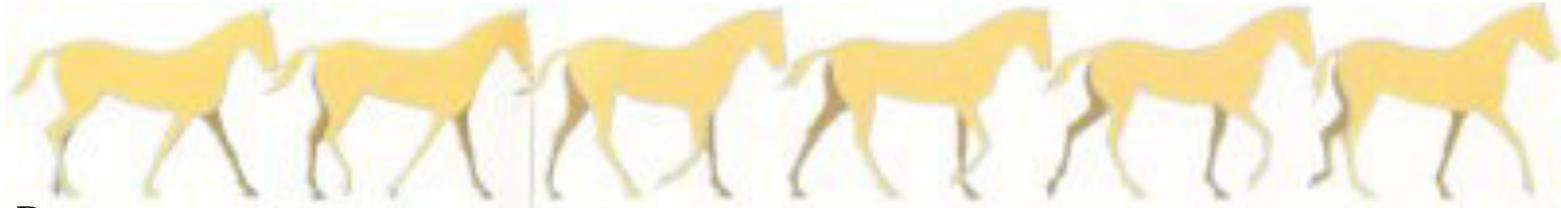
Dans le galop à quatre temps, la battue diagonale est dissociée, le pied antérieur gauche et le pied postérieur droit ne se posant pas en même temps.

Dans le galop de course, le jeu du balancier tête-encolure est très important.

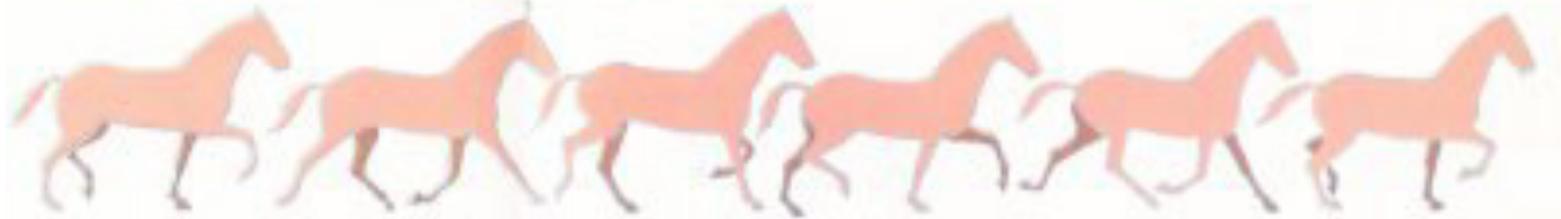
Il se trouve par contre réduit avec une encolure relevée et une tête ramenée dans le galop très ralenti.

L'équilibre donne au cheval doit être fonction de l'équitation pratiquée, les chevaux de course et d'extérieur étant davantage « sur les épaules », les chevaux d'école davantage « sur les hanches ».

La vitesse moyenne du galop est de 20 km/h, mais elle peut atteindre 60 km/h.



Pas



Trot



Petit galop (canter)



Galop



Ci-dessous : pour passer au trot, le cavalier se penche légèrement vers l'avant et soulève l'assiette pour accompagner le mouvement du cheval.

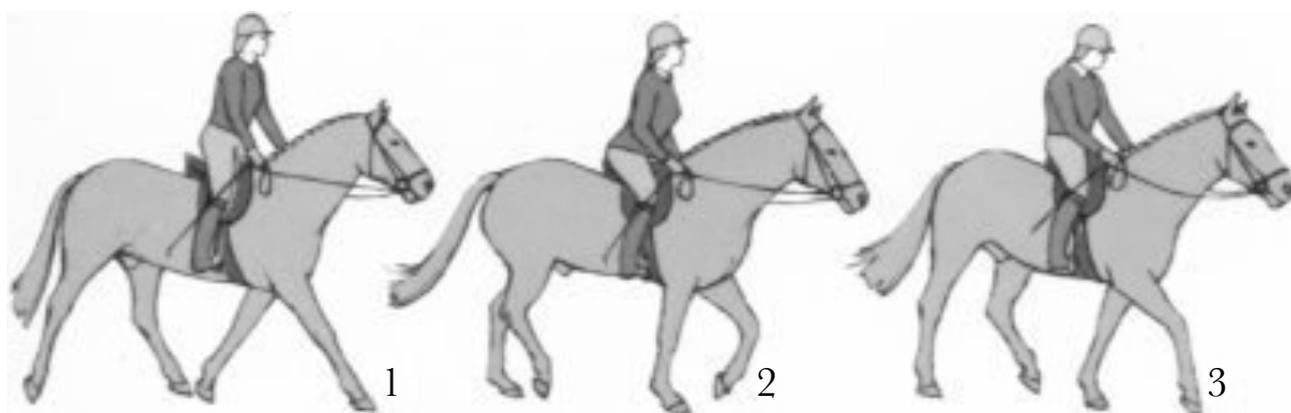
En bas : les fautes habituelles au trot : 1 : La cavalière se soulève exagérément.

Elle raidit sa position et va vers la perte d'équilibre.

2 : Se lever avec le dos creux porte les épaules en avant et les fesses en arrière.

3 : Le dos voûté est également mauvais.

L'épine dorsale doit rester droite.



Le trot, convenablement exécuté, est une allure confortable, tant pour le cheval que pour le cavalier.



Contrôler le cheval : 1 : Passant du trot au galop, on vérifie si le cheval est sur « le bon pied ».

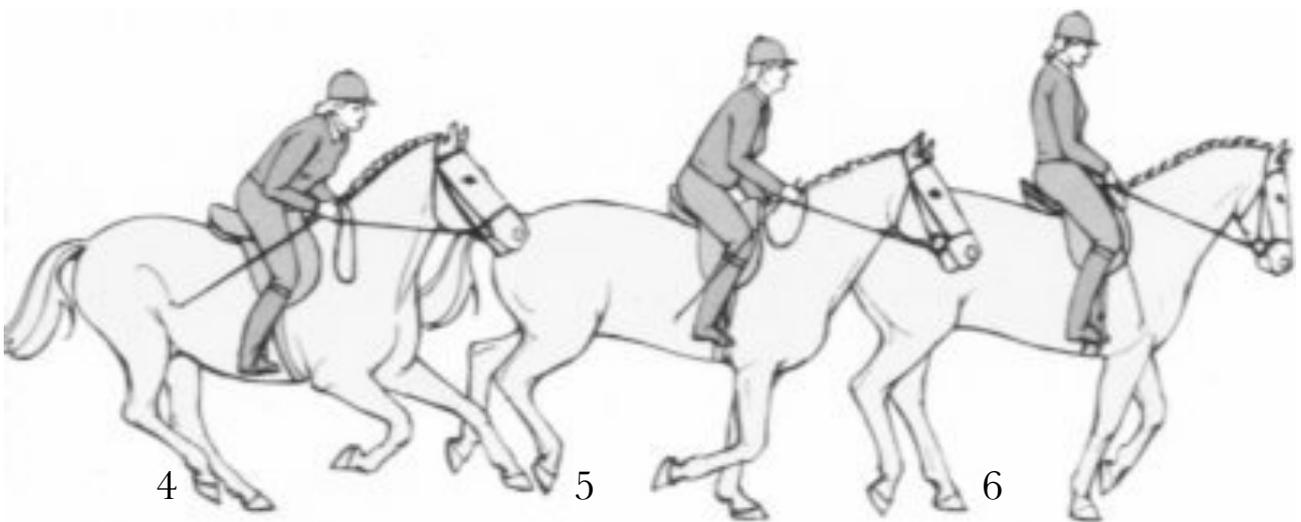
2 : On s'assied bien au fond de la selle.

3 : On prend bien le contact des rênes en fonction du pied choisi et on presse la jambe extérieure derrière la sangle.

4 : Et le cheval prend le galop du bon pied.

5 : Pour repasser au trot, le cavalier se rassied dans la selle et résiste au mouvement du cheval en ramenant les rênes.

6 : Serre les deux jambes.



Le galop doit toujours être équilibré et contrôlé.  
Le cavalier se portera en avant : il portera le poids sur les genoux et sur les talons, en allégeant la pression sur le dos du cheval.



## Le travail au manège

Les écoles d'équitation disposent généralement d'un manège clos dans lequel les cavaliers débutants s'initient aux techniques de base.

Le manège (rectangulaire) est parsemé de grandes lettres qui permettent au cavalier de se faire une idée précise des distances, ce qui est particulièrement important pour le dressage.

L'instructeur se tient généralement au centre.

Un des principaux exercices de manège est le changement de main, qui s'effectue en diagonale, au travers du manège.

Doubler consiste à quitter la piste sous un angle de 90° et à reprendre la piste opposée, également à 90° et à la même main.

Doubler et changer de main : même mouvement que pour le doubler, mais, arrivé sur la piste opposée, on change de main.

Pour effectuer un contre-changement de main, on quitte la piste sur une diagonale, comme pour le changement de main, mais, au point central, la piste est reprise à la même main par une autre diagonale aboutissant un peu en avant du coin.

La ligne brisée est une succession d'obliques alternées, répétées, dans le grand côté du manège.

La serpentine est une ligne brisée sinueuse, dont les angles sont arrondis. Pour faire face à gauche (ou à droite), sur place, sans que le cheval recule on déplace les hanches (par une jambe isolée) pour faire pivoter la masse du cheval de 90°.

Pour faire demi-tour, en marche sur les grands côtés du manège, on fait deux « à droite » (ou « à gauche ») successifs, en passant de la piste extérieure à la piste inférieure.

Une volte, sur le grand côté du manège, se prend sur une circonférence tangente à la piste, d'environ 3 mètres de rayon.

La piste est alors reprise à la même main.

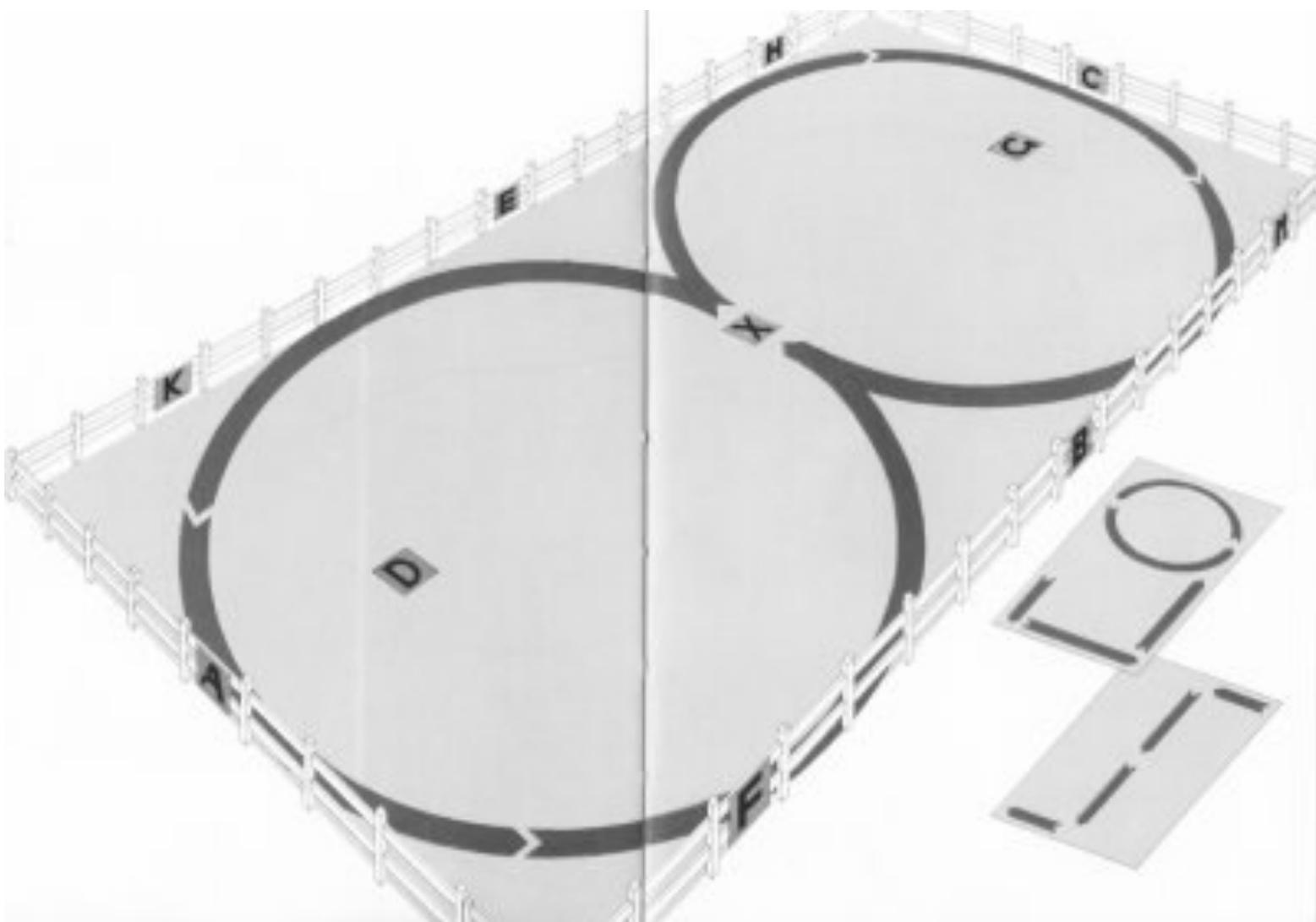
Le demi-volte signifie qu'après une demi-circonférence, la piste est reprise par une oblique à la main opposée.

La demi-volte renversée dit bien ce qu'elle veut dire : la piste est quittée par une oblique et rejointe à main opposée par une demi-circonférence.

Ci-dessous : dans les écoles d'équitation, le manège clos est divisé par des lettres qui aident le cavalier à évaluer les distances.

Le cavalier peut travailler en cercle ou en large, ou bien combiner les deux.

En bas, à droite : par de fréquents virages et changements de direction, le cavalier apprend à se servir correctement des aides.



En bas : ces deux cavaliers travaillant à la longe, sans étriers, mènent des chevaux qui, l'un, avance l'antérieur gauche et, l'autre, l'antérieur droit. En langage équestre, on dit que l'un marche sur le diagonal gauche et l'autre, sur le diagonal droit.

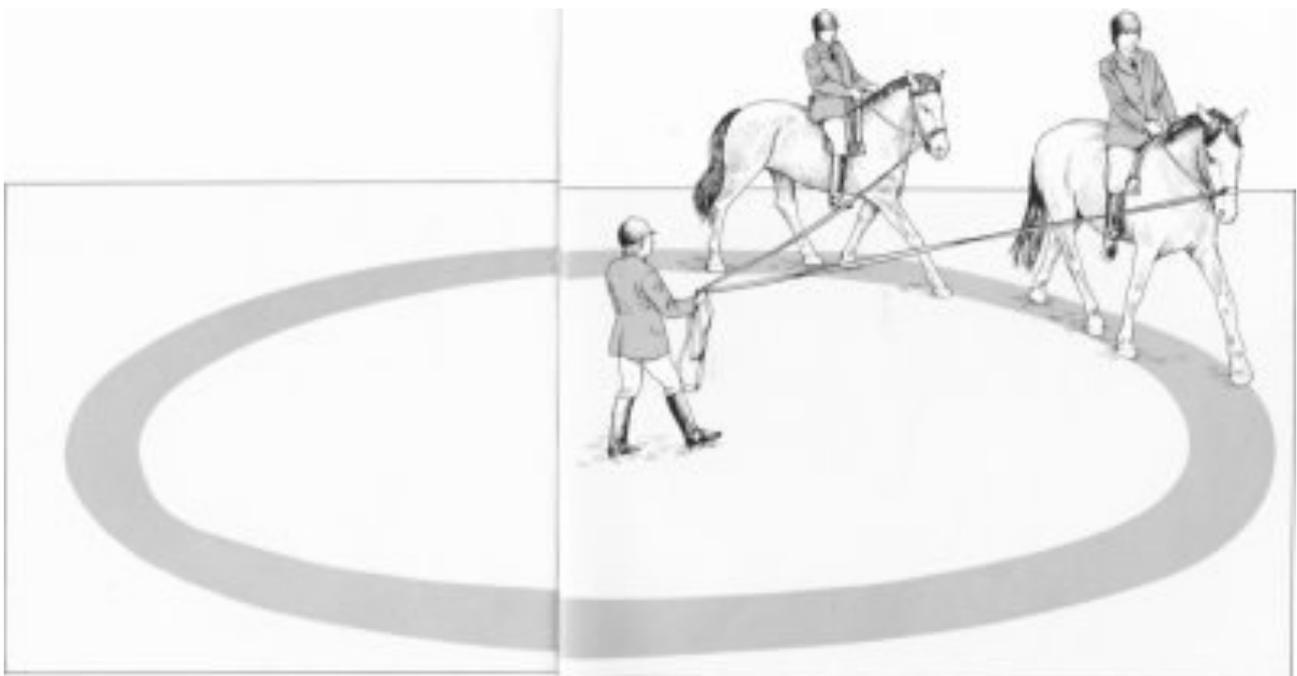
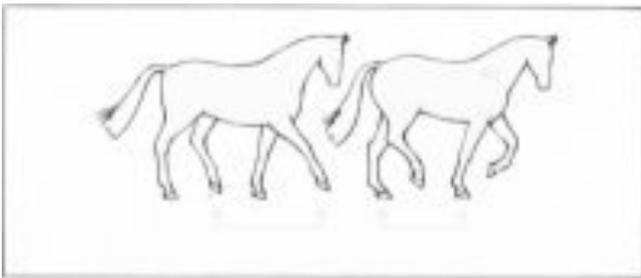
C'est le cavalier qui commande le changement de pied.

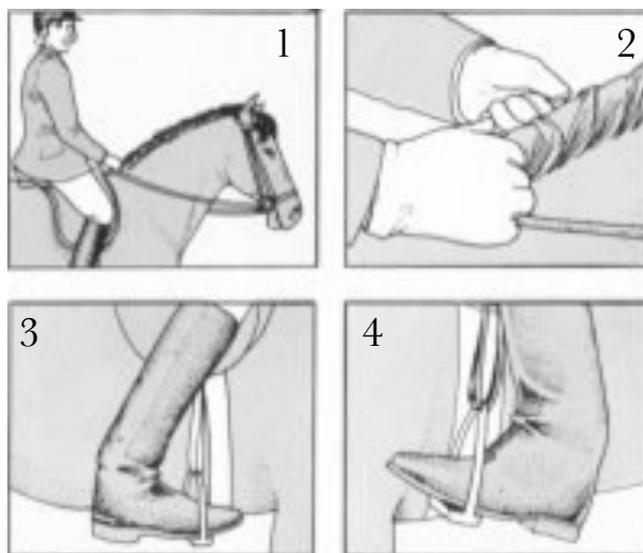
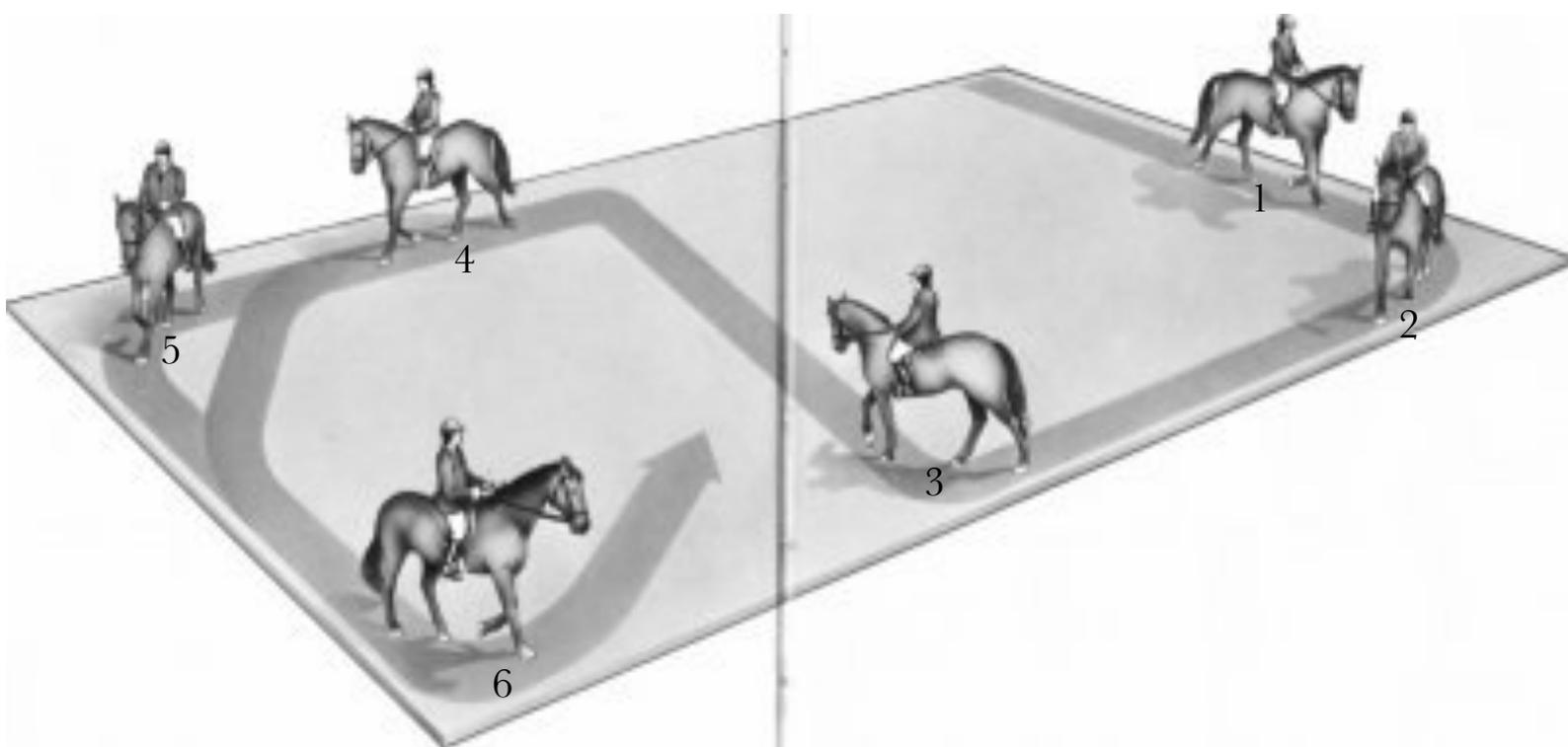
Au trot, pour passer d'un diagonal à l'autre, il suffit de rester assis deux fois consécutivement dans la selle.

Dans un virage au galop, on veillera à ce que le cheval se propulse sur le diagonal intérieur.

Ci-dessous : au trot, le cheval se déplace alternativement sur chaque diagonal.

Ici, l'antérieur droit et le postérieur gauche se meuvent ensemble, suivis par l'antérieur gauche et le postérieur droit.





Ci-dessus et à droite : l'apprentissage des virages est une des parties essentielles de l'écolage du cavalier et on le pratique en manège.

Il faut toujours chercher à suivre l'arc le meilleur lorsque l'on tourne, et ne jamais couper les coins.

On tourne à droite de cette manière : 1 : Le cavalier tourne la tête vers la direction où il veut aller.

2 : Il incline légèrement la tête du cheval vers la droite (jusqu'à voir l'oeil droit du cheval).

3 : Il effectue une pression de la jambe droite sur la sangle.

4 : Il conforme ses intentions au cheval en pressant la jambe extérieure en arrière de la sangle.

5 : La jambe intérieure est la gauche lorsque l'on tourne à gauche.

6 : Dans ce cas, c'est la jambe droite qui vient se placer en arrière de la sangle.

## La sécurité en promenade

Lorsque, après un patient travail en manège, vous serez capable de diriger et contrôler un cheval, vous serez mûr(e) pour partir en promenade.

Cette maîtrise du cheval par le cavalier est, dans ce cas, vitale car les sources d'accidents sont nombreuses.

La première promenade en extérieur est, pour le jeune cavalier, un véritable test de capacité et de sérieux.

Le cavalier doit être en alerte à chaque instant, car le cheval le plus calme, le plus docile, peut s'effrayer subitement d'un bruit ou d'un mouvement inattendu.

Il faut alors être capable de le calmer par la caresse et la voix.

Voici quelques règles qu'il convient de respecter lorsque l'on circule à cheval sur une grand-route ou sur un chemin de campagne :

1 Toujours monter en file unique, sur la droite du chemin.

2 S'arrêter à chaque croisement de route et regarder des deux côtés avant de traverser.

3 Signaler clairement que l'on va tourner à gauche ou à droite, par de larges mouvements des bras, comme à vélo.

Il en est de même lorsque l'on veut dépasser une voiture à l'arrêt.

4 Si un automobiliste s'est arrêté pour vous faciliter le passage, saluez-le pour le remercier.

Mais, généralement, méfiez-vous des voitures et des camions : leurs conducteurs ne sont pas toujours conscients des problèmes que rencontrent les cavaliers, notamment la frayeur des chevaux.

5 Respectez le code de la route.

6 Si, en groupe, vous désirez vous arrêter, prévenez les autres en levant un bras.

7 Ne vous promenez à cheval dans l'obscurité qu'en cas de nécessité et, dans ce cas, utilisez des vêtements clairs ou portez un dossard luminescent ou des brassards ayant la même propriété.

Vous pouvez aussi attacher des lampes de poche aux bras ou aux étriers.

Les règles de la circulation routière doivent, d'une manière générale, être respectées par les cavaliers en promenade. Ils n'oublieront cependant jamais qu'il montent un être vivant et non une mécanique, et que le cheval s'effraye facilement.



Lorsqu'un cavalier circule sur une route, il doit indiquer clairement aux autres usagers quelles sont ses intentions en tendant par exemple les bras pour prévenir des changements de direction.

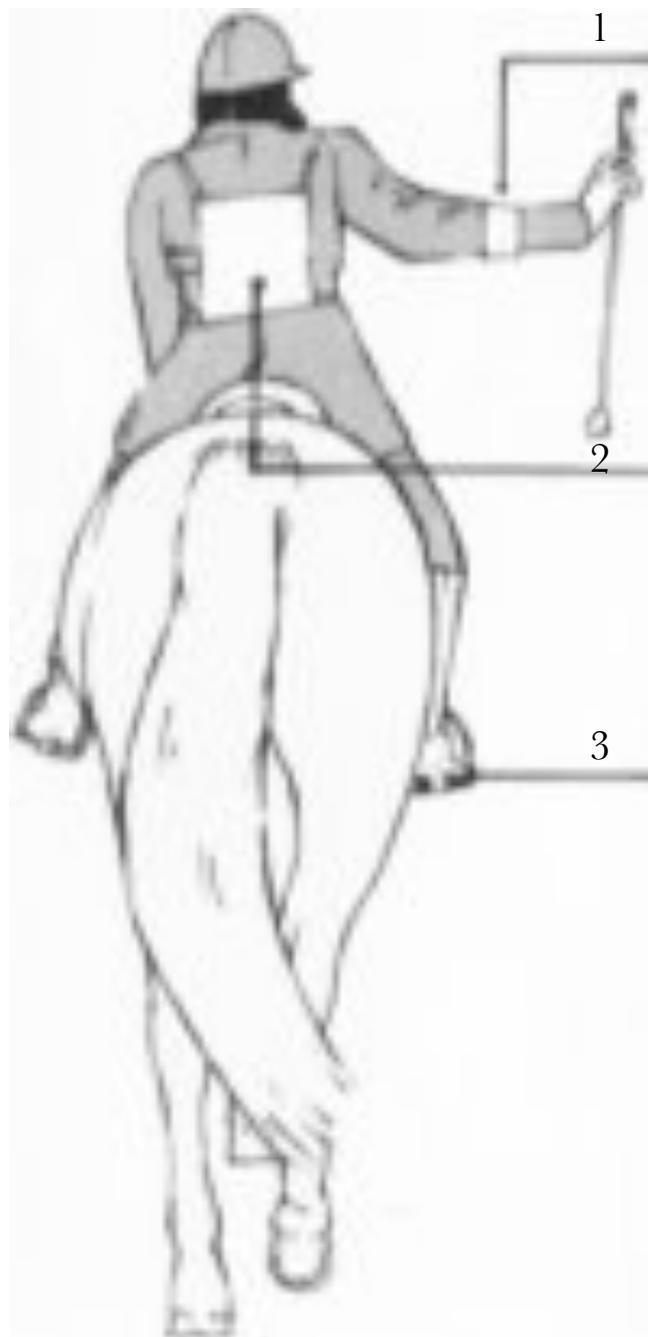
Le soir venu, il prendra des précautions pour être vu :

1 : Brassards réfléchissants.

2 : Dossard réfléchissant.

3 : Catadioptres sur les étriers.

Il existe aussi des lampes à piles spéciales, blanches à l'avant et rouges et l'arrière, que l'on attache soit aux bras, soit à la botte extérieure.



## L'équitation en campagne

L'équitation en campagne est subordonnée à des règles particulières, au même titre que l'équitation le long des routes.

Vous serez souvent appelé à circuler sur les terrains d'autrui et il convient de se souvenir de ce fait.

Ainsi, vous fermerez derrière vous les portes des prairies traversées, que ces prairies renferment du bétail ou non.

Vous circulerez en bordure de prairie et non au milieu, pour éviter d'abimer l'herbe.

Si vous causez quelque dégât, prévenez-en le fermier intéressé.

L'allure du cheval est importante.

Si des cavaliers inexpérimentés vous accompagnent, ayez l'oeil sur eux.

Si vous voulez faire un petit galop, laissez les débutants partir devant au trot et rattrapez-les.

Laisser des novices derrière, sur des chevaux piaffants, pourrait provoquer le chute, sinon l'accident.

Bien sur, on ne galope pas sur des pavés ou sur un sol trop dur.

Bien des désagréments peuvent en découler.

Si le cheval souffle ou transpire, passez au pas.

Et n'oubliez pas d'effectuer au pas la dernière partie de la promenade, pour permettre au cheval de se sécher.

Cependant, s'il pleut, effectuez ce dernier parcours au trot.

Ne galopez jamais sur une route et prenez garde aux piétons, aussi bien en pleine campagne que sur les petits chemins.

Non seulement vous n'avez pas le droit d'effrayer ces piétons, mais eux-mêmes, abordes trop rapidement, peuvent provoquer un écart de votre cheval.

En passant dans les chemins boisés, veillez à écarter les branches basses, et à éviter qu'elles ne retombent en frappant le visage du cavalier qui vous suit.

Si votre cheval donne des signes évidents de fatigue ou si vous circulez sur de la pierraille ou des pavés disjoints, n'hésitez pas : mettez pied à terre et marchez en tenant les rênes.

Les cavaliers qui ont la chance de pouvoir galoper dans la campagne devront toujours demander les autorisations nécessaires aux propriétaires terriens dont il ne faut pas abîmer les sols ou les récoltes.

Les portes des pâtures seront soigneusement refermées pour éviter que le bétail ne s'échappe.



## L'obstacle

Sauter les obstacles fait partie intégrante de l'équitation en campagne, laquelle prend sa forme majeure dans le cross country et dans la chasse montée.

Franchir les obstacles est une question de confiance, autant que l'apprentissage d'une technique.

Toutes les techniques de saut devraient s'apprendre au trot avant de passer au galop rassemblé.

Les étriers doivent être légèrement remontés, de manière à ce que le poids du cavalier ne pose pas trop sur le dos du cheval.

Pendant les premières leçons, le cavalier utilisera un collier, ce qui diminuera le risque de tirer sur les rênes et de blesser le cheval dans la bouche avec le mors.

Sauter sans étriers est une excellente méthode pour mettre l'équilibre à l'épreuve et pour développer les muscles.

Pour l'approche de l'obstacle, asseyez-vous bien dans la selle en gardant avec le cheval un contact étroit par les cuisses, les genoux et les mollets, et utilisez l'assiette et les jambes pour donner l'impulsion.

Supportez le poids du corps sur les cuisses et les chevilles, non sur les mains, et amenez-le en avant, juste au-delà de la perpendiculaire.

Ne regardez pas vers le sol, mais devant vous et avancez vers le milieu de l'obstacle en gardant un léger contact sur les rênes.

Lorsque le cheval commence à s'enlever du sol, descendez les mains de chaque côté de l'encolure pour qu'elle puisse s'abaisser et s'étendre.

Portez le corps en avant, depuis la hanche, au-delà du centre de gravité. Le poids du corps s'écarte légèrement de la selle.

Gardez les cuisses aussi près du cheval que possible, le bas de la jambe et les pieds restant dans la même position que le plat - Evitez de les laisser flotter.

Une fois en l'air, le cavalier doit donner à sa monture un maximum de liberté pour terminer son saut.

Suivez la bouche du cheval avec les mains, mais maintenez le contact. Amenez le corps encore plus en avant, presque contre l'encolure.

Lorsque le cheval redescend pour atterrir, commencez à reprendre la position normale pour équilibrer l'animal.

Il existe une série d'exercices à effectuer en manège pour se perfectionner à l'obstacle.

Ainsi, pour s'assurer une bonne position, on travaillera avec des cavalettis. Ces derniers sont de petits obstacles bas reposant sur des supports en forme de X.

Ils simulent des haies, de manière à permettre au cavalier d'étudier sa position en selle et d'apprendre à régulariser les foulées du cheval.

Le cavalier trotte autour du manège dans la position de saut, c'est-à-dire assis dans la selle, mais avec le haut du corps légèrement penché en avant. En approchant des cavalettis, il prend la position d'équilibre, autrement dit, il soulève l'assiette de la selle en portant le poids sur les cuisses, les chevilles et les talons, mais sans prendre appui sur les rênes.

Le cavalier regarde alors droit devant lui et fait trotter le cheval au-dessus des barres.

Les cavalettis peuvent être écartés pour permettre au cavalier d'améliorer le rythme.

Ils seront placés à distance diverses le long d'un côté du manège et le cavalier apprendra vite à se servir des aides des jambes et de l'assiette pour allonger ou raccourcir la foulée du cheval, selon la nécessité.

Le concours d'obstacle est une épreuve qui met en évidence les capacités du cavalier et du cheval, qui, tous deux, doivent être en forme, le cavalier, notamment, devant tenir compte des difficultés présentées par les différents types d'obstacles et du temps qui lui est imparti.

Il convient que le cavalier, avant l'épreuve, effectue une promenade le long du parcours, pour l'étudier et découvrir les meilleurs raccourcis.

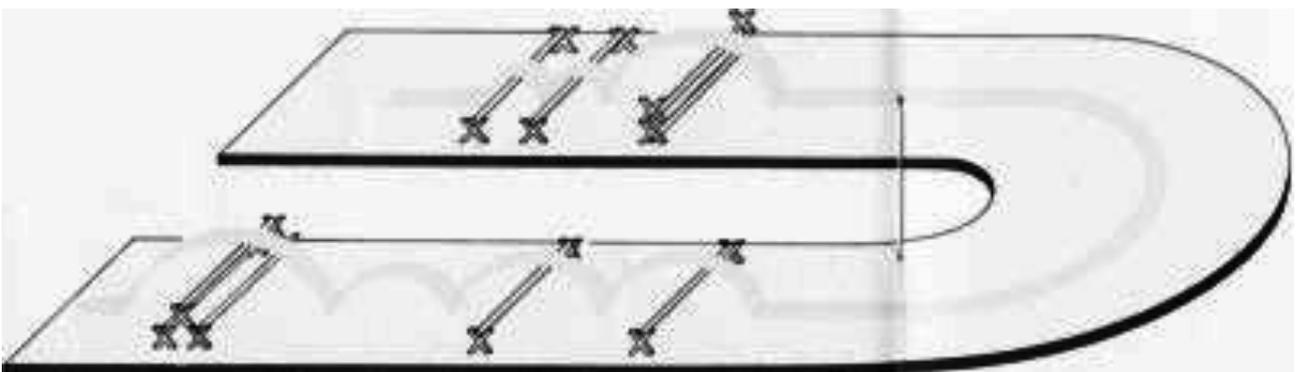
Les obstacles sont essentiellement de deux types : droits ou larges.

Parmi les premiers, il y a les barrières, les murs, les barres.

Parmi les seconds, la triple barre, les barres parallèles et le double oxer.

On aura aussi, le plus souvent, une rivière, d'une largeur de 3 à 5 mètres.

Ci-dessous : franchir les cavalettis au trot aide le cavalier à améliorer sa position.



On peut s'exercer à prendre la position en suspension, qui est la position du saut et du galop de chasse, sur un cheval immobile ou en mouvement. Le cavalier prend appui sur les jambes pour s'équilibrer et passer l'obstacle avec le cheval.

1 : Le corps penché en avant à partir des hanches.

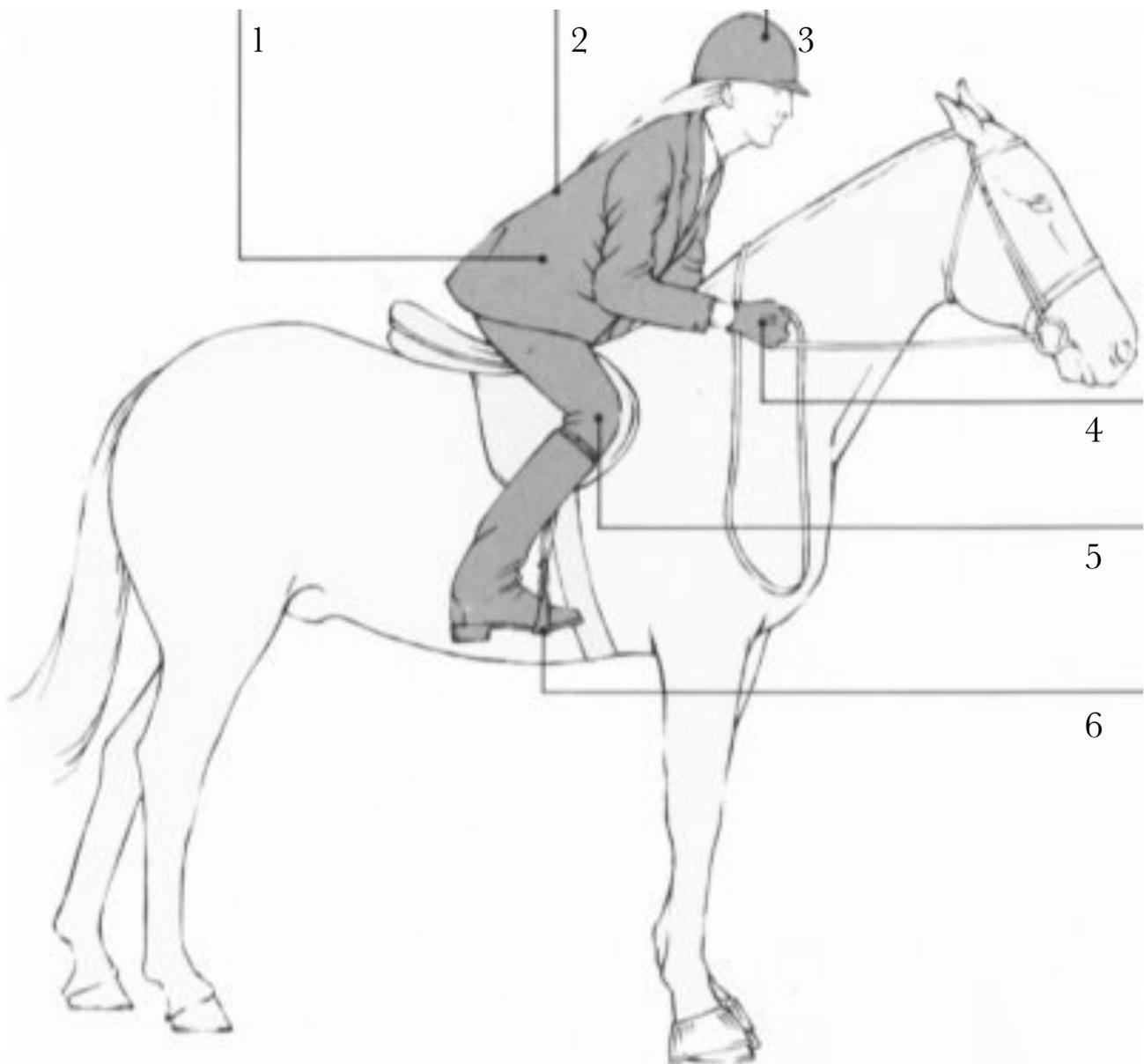
2 : Le dos droit.

3 : La tête levée, le regard droit.

4 : Mains et bras en avant le long de l'encolure.

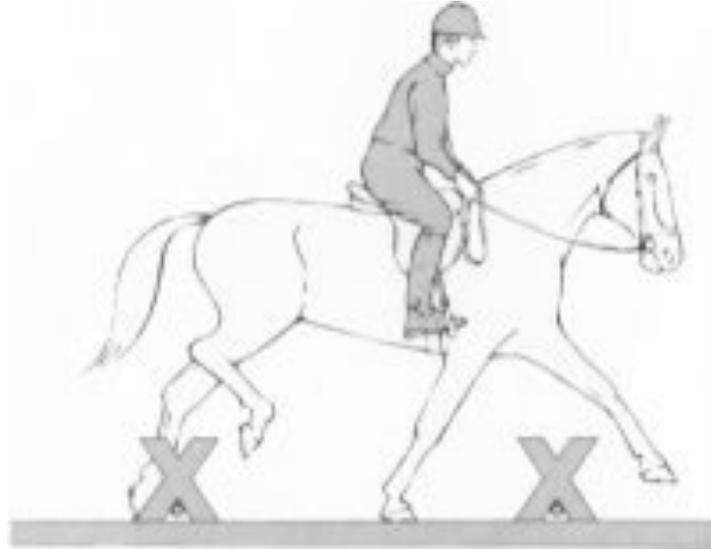
5 : Les genoux reposant sur la selle.

6 : Les étriers raccourcis pour permettre aux chevilles et aux genoux d'absorber le mouvement.



Un exercice plus compliqué consiste à écarter les barres, à en enlever une ou à dresser un petit obstacle.

Le cavalier trottera au-dessus des premières barres et passera les vrais obstacles au galop.



Page suivante : comment sauter

1 : En arrivant sur l'obstacle, le cheval baisse la tête et l'encolure pour équilibrer son élan.

Le cavalier gardera l'assiette en léger contact avec la selle.

2 : En s'enlevant, le cheval raccourcit l'encolure, lève la tête et soulève l'avant-main.

Il saute en avant des jarrets, tête et encolure allongés.

Le cavalier adoptera la position représentée ici.

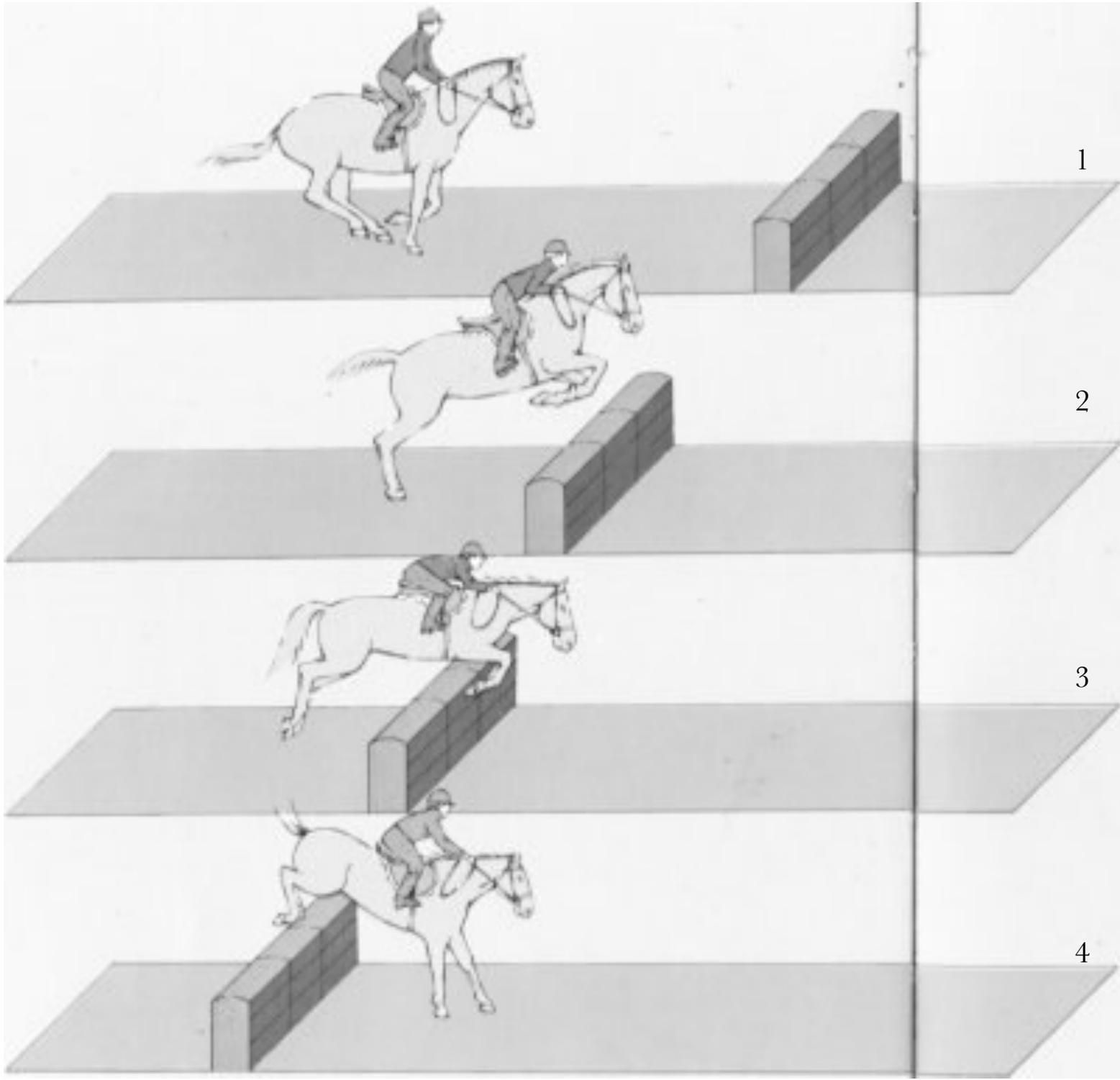
3 : En suspension au-dessus de l'obstacle, la tête et l'encolure se tendent vers le bas, les postérieurs se rassemblent sous le ventre.

Le cavalier suit naturellement le mouvement en rendant des rênes.

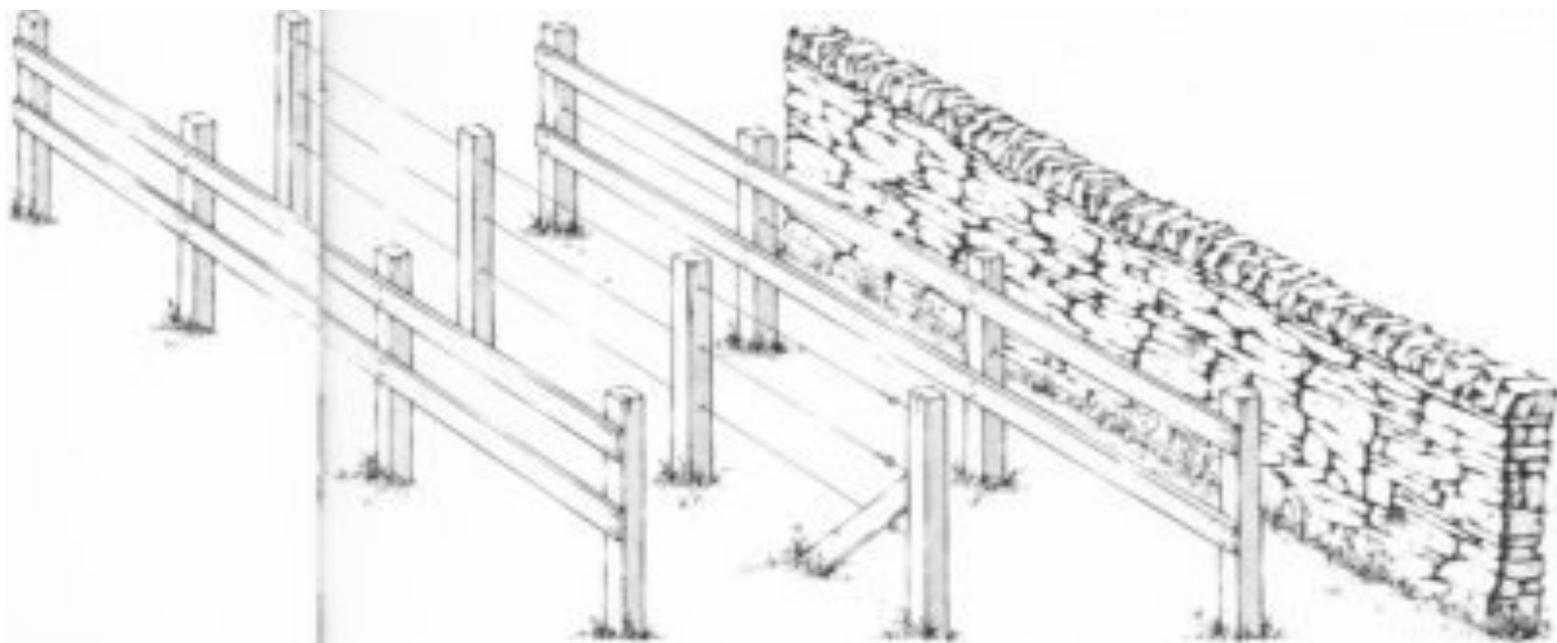
4 : Le cheval atterrit sur les antérieurs, puis les postérieurs suivent.

La tête se redresse et l'encolure se raccourcit.

Le cavalier doit éviter d'être en retard et de tirer dans la bouche du cheval.



# Soignez votre cheval



Voici quelques exemples de bonnes clôtures convenant pour des pâtures destinées aux chevaux.

De gauche à droite, diverses combinaisons de bois et de fil de fer et un mur de pierre.

On ajoutera un rang de fil de fer ou de planches lorsqu'il s'agira de garder des poneys, car ceux-ci se glissent facilement sous les clôtures.

## Soignez votre cheval

Soigner votre cheval demande une bonne dose de bon sens et pas mal de temps.

Un certain nombre de tâches, dans ce domaine, ne peuvent être négligées. Lorsque votre cheval, calme, arrive dans son écurie bien propre, recouverte d'une mince couche de paille, et trouve dans un coin une belle botte de foin, tout de ce qu'il espère, c'est que vous le laissez tranquille pendant une demi-heure.

En effet, le retour d'un cheval à l'écurie signifie pour lui qu'il va trouver à boire, à manger et, surtout, la paix.

Lorsqu'il s'agit d'un nouveau cheval, même si vous brûlez de l'envie de partir immédiatement avec lui pour une promenade, il vaut mieux de laisser tranquille un jour ou deux pour lui permettre de faire connaissance avec son nouvel environnement, et avec vous, à qui il doit accorder sa confiance.

Si vous ne disposez ni d'une écurie, ni d'une prairie, vous devrez mettre votre cheval en pension.

Cela peut coûter cher, mais le prix de la pension peut diminuer si vous acceptez que d'autres montent votre cheval en votre absence.

Un propriétaire aime rarement cela, mais c'est une solution raisonnable quand on n'a pas le loisir de monter soi-même son cheval chaque jour.

Les principaux soins à donner au cheval sont : nourrir, abreuver, monter régulièrement, panser et nettoyer.

Et il est intéressant d'établir une routine pour tous ces travaux.

De cette manière, vous serez immédiatement alerte si quelque chose ne tourne pas rond et capable d'y parer ou d'appeler le vétérinaire à temps.



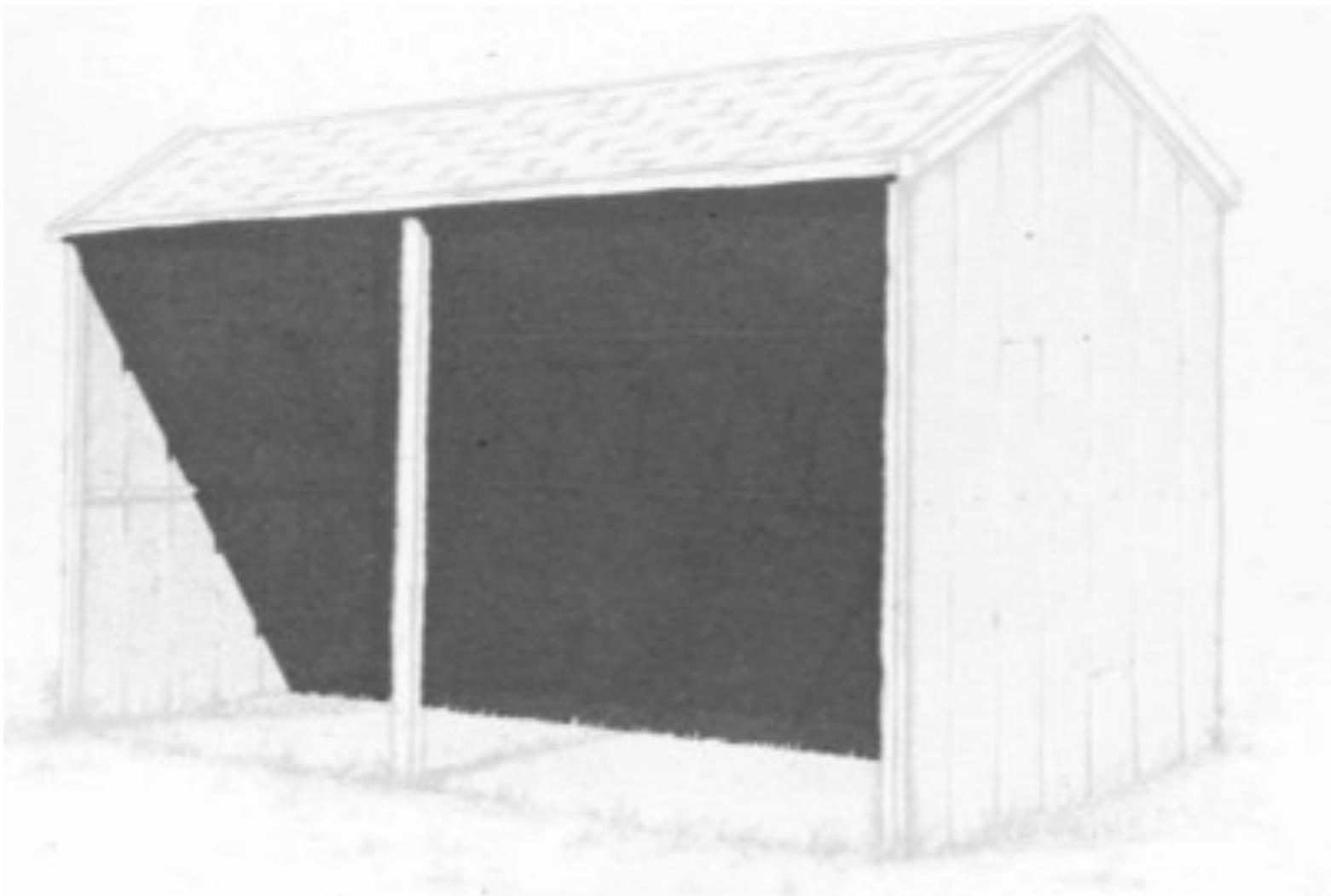
A gauche : la clôture de bois, faite de bonne charpente, est la plus sûre. Elle doit être solide.

Ci-dessous : un abri est nécessaire dans une pâture, même s'il n'est constitué que d'arbres et de haies.

Les chevaux doivent pouvoir s'abriter du vent et du froid en hiver.

En été, ils y trouvent de l'ombre, de la fraîcheur et une protection contre les insectes.

Par temps froid et humide, on peut mettre du foin dans un râtelier ou dans un filet à l'intérieur de l'abri, lequel restera ouvert du côté le moins exposé.



L'écurie ou la pâture ?

Avant que votre cheval n'arrive, vous devez avoir décidé si vous le mettez à l'écurie ou si vous le laisserez en prairie.

Ou encore si vous choisissez le combinaison des deux.

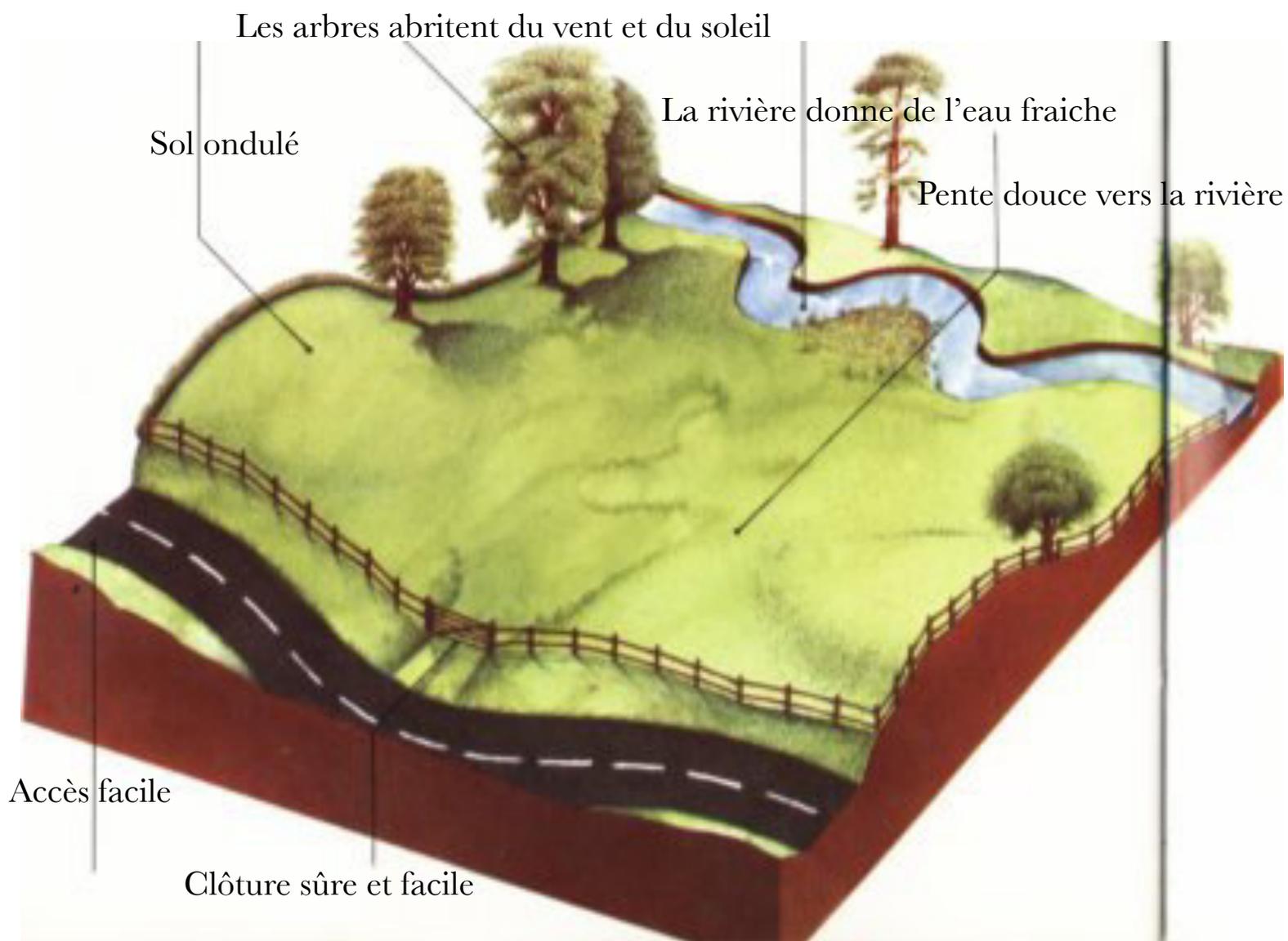
Dans ce dernier cas, le cheval jouira de la prairie le jour et de l'écurie la nuit, une combinaison que le mauvais temps peut inverser.

Les poneys sont généralement plus résistants que les chevaux et peuvent rester en prairie toute l'année, mais les autres races passent l'hiver dans un box.

Un cheval destiné à participer à des compétitions doit être logé dans une écurie - il exige une nourriture spéciale, qu'il ne trouvera pas dans une pâture.

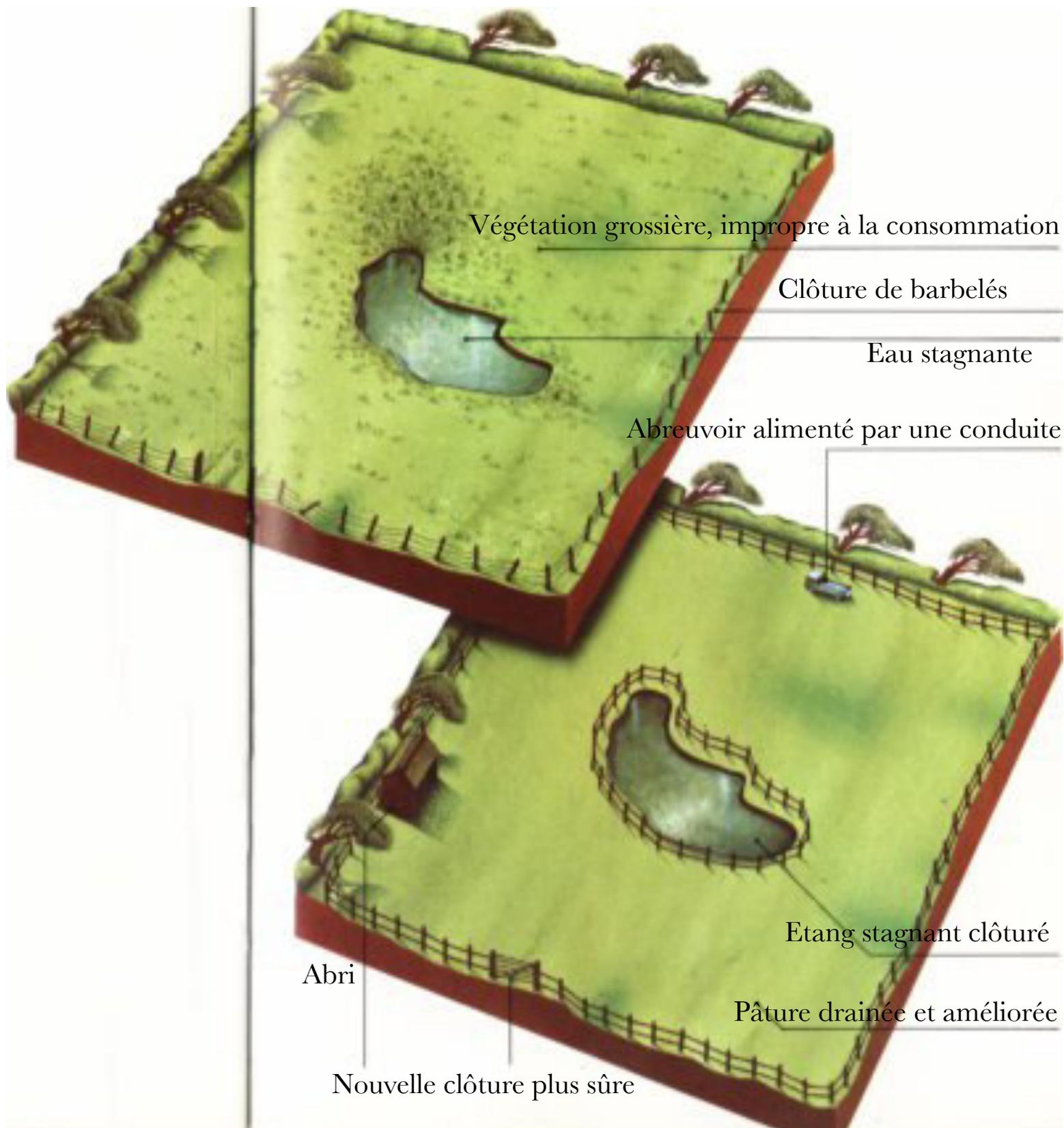
Voici l'image du pré idéal.

Agréablement vallonné, il est planté d'arbres et arrosé par un cours d'eau.



Cette prairie est inutilisable telle quelle.

Il faut l'aménager tel qu'indique dans le dessin du bas, en éliminant les plantes impropres, en clôturant la mare d'eau stagnante, en construisant un abri, en installant un abreuvoir, etc.



## La pâture

Comme un cheval en pâture demande moins de soins que lorsqu'il est à l'écurie, la combinaison mixte est intéressante pour le cavalier qui monte souvent, mais n'a guère de temps à consacrer aux soins d'écurie.

Par exemple, si on fait travailler le cheval régulièrement au printemps et en été, il n'est pas mauvais de l'amener le matin à l'écurie pour qu'il y reçoive sa première ration supplémentaire.

Si le cheval doit être monté plus d'une fois dans la journée, on continuera à le garder à l'écurie jusqu'à l'après-midi, avant de le ramener au pré pour la nuit.

Si on ne le monte qu'une fois, on le remettra en pâture après le second repas, et si on ne le monte pas du tout, on le remettra au vert après le premier repas.

Les avantages de la pâture sont les vitamines que le cheval absorbe et l'exercice qu'il s'y donne.

Cependant, les statistiques démontrent que les chevaux en pâture ont plus d'accidents que ceux qui restent à l'écurie.

Ils peuvent se frapper mutuellement et s'accrocher dans les haies ou les barrières.

Une bonne prairie doit avoir une superficie de deux à trois hectares.

Elle doit être bien drainée et clôturée par une haie bien fournie.

Il faut un bouquet d'arbres quelque part et, si possible, un ruisseau au lit de cailloux pour fournir de l'eau fraîche.

C'est une situation idéale que l'on rencontre rarement.

On considère généralement qu'il suffit de 40 à 60 ares par poney, à condition que l'herbe soit en bon état.

Une grande prairie devrait être divisée de telle manière qu'on laisse reposer une zone pendant que les chevaux broutent l'autre.

Dans la zone de repos, du bétail peut manger les hautes herbes dont les chevaux n'auront pas voulu.

Le hersage est également essentiel : il aère le sol, fait pousser de l'herbe nouvelle et éparpille le crottin dangereux.

Sinon, le fumier doit être récolté au moins deux fois par semaine et empilé sur un tas de compost.

Après que le pré a été brouté, on pourra le faucher et employer un engrais équilibré pour le maintenir en bonne condition.

Mais on attendra trois semaines avant de remettre les chevaux dans cette pâture.

Une bonne prairie contient quelques unes des plantes montrées page 100.

Les plus importantes sont l'ivraie vivace (ray-grass), le dactyle et le fléole.

Le trèfle est utile, mais il faut se méfier des prés où il est abondant : ils sont trop riches et annoncent des problèmes de digestion.

Bien que les chevaux ne soient pas attirés par les plantes toxiques (voir pages. 124 - 125), il est bon de passer la pâture au peigne fin et de les éliminer.

Certaines de ces plantes restent empoisonnées lorsqu'elles ont été arrachées, aussi faut-il les transporter et les brûler.

Il faut aussi examiner le foin et la litière et en enlever les plantes néfastes, lesquelles restent dangereuses même séchées et après un long stockage.

Comme, contrairement au chat, le cheval n'est pas capable de contrôler sa gourmandise, il risque d'abuser de l'herbe succulente du printemps et, si on ne le rentre in temps à l'écurie, de prendre un poids excessif, ce qui peut provoquer la pénible maladie des pieds qu'est la fourbure.

Un cheval ne peut vivre de l'herbe des prés que durant les mois d'été.

Dès l'automne, il exige une alimentation supplémentaire.

Au début, une ration de foin suffit.

Par la suite, on peut donner de l'avoine si nécessaire.

Un cheval en pâture doit disposer chaque jour d'environ 35 litres d'eau fraîche.

S'il existe un ruisseau d'eau courante, il faut le rendre accessible à l'animal.

Mais si les abords sont boueux ou escarpés, mieux vaut les clôturer et fabriquer un abreuvoir.

Il faut, en tout cas, rendre impossible l'accès à une mare d'eau stagnante.

Il est essentiel de disposer, à proximité, d'une source d'eau courante car un simple baquet d'eau pose dans la prairie ne suffit pas.

Un cheval est capable de vider le baquet d'une traite et, par ailleurs, ce baquet peut être renversé accidentellement.

En hiver, l'eau risque de geler et on pensera à briser de temps en temps la croûte de glace.

L'idéal est évidemment l'abreuvoir automatique à valve, branché sur le distribution d'eau.

Mais, au pire, une vieille baignoire fera l'affaire à condition qu'on prenne la peine de la nettoyer régulièrement.

Un abri assez simple sera construit dans la pâture, même s'il existe une protection naturelle contre le vent.

Une construction à trois côtés suffira à condition que la face ouverte ne laisse entrer le plein soleil. (Voir page 93).

L'entretien de la pâture est particulièrement important si l'on veut éviter que les chevaux ne développent des vers.

Les larves passant dans le crottin, le hersage régulier du sol est nécessaire.

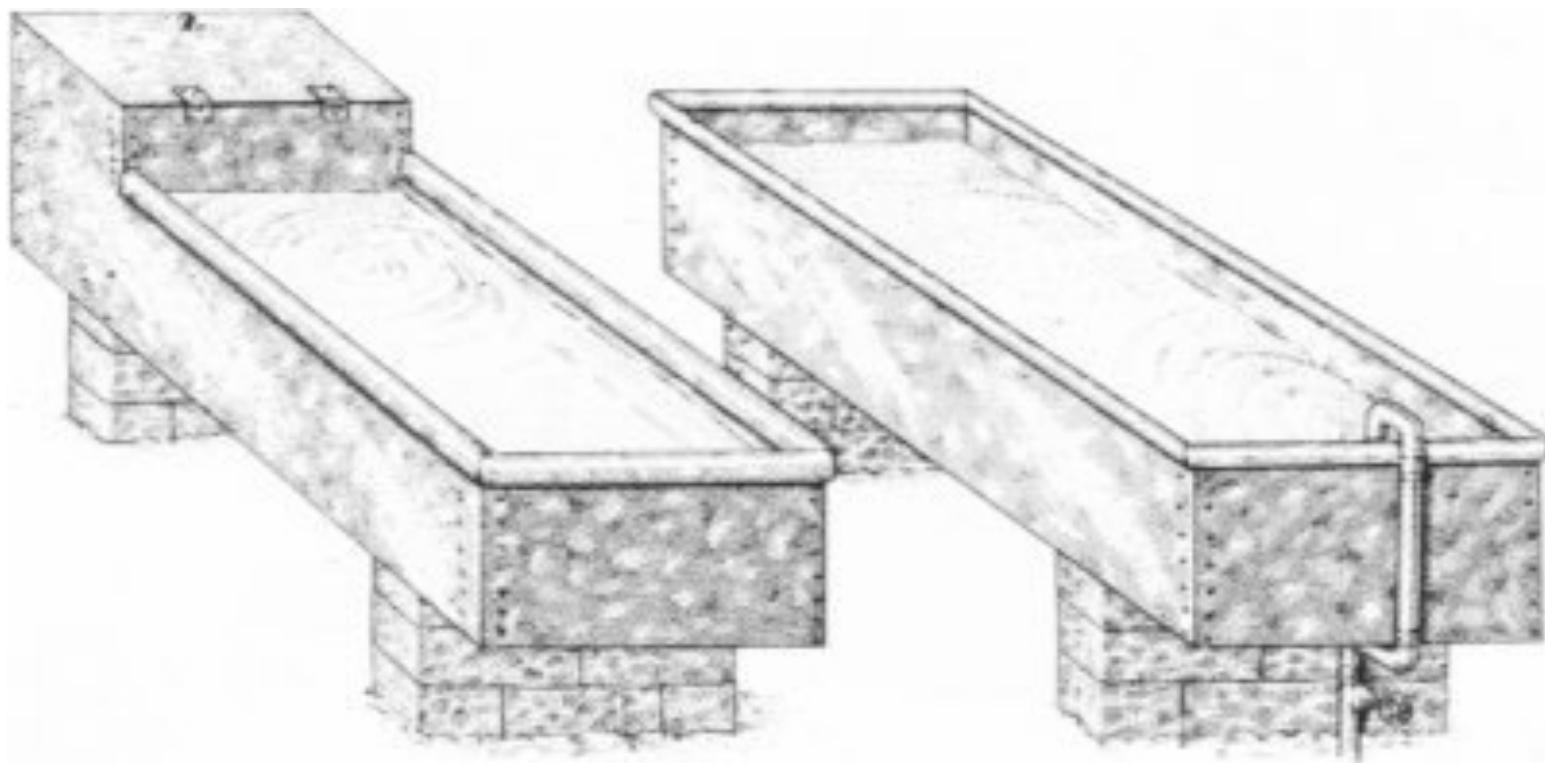
Ci-dessous, à gauche : une abreuvoir automatique.  
La valve est enfermée.

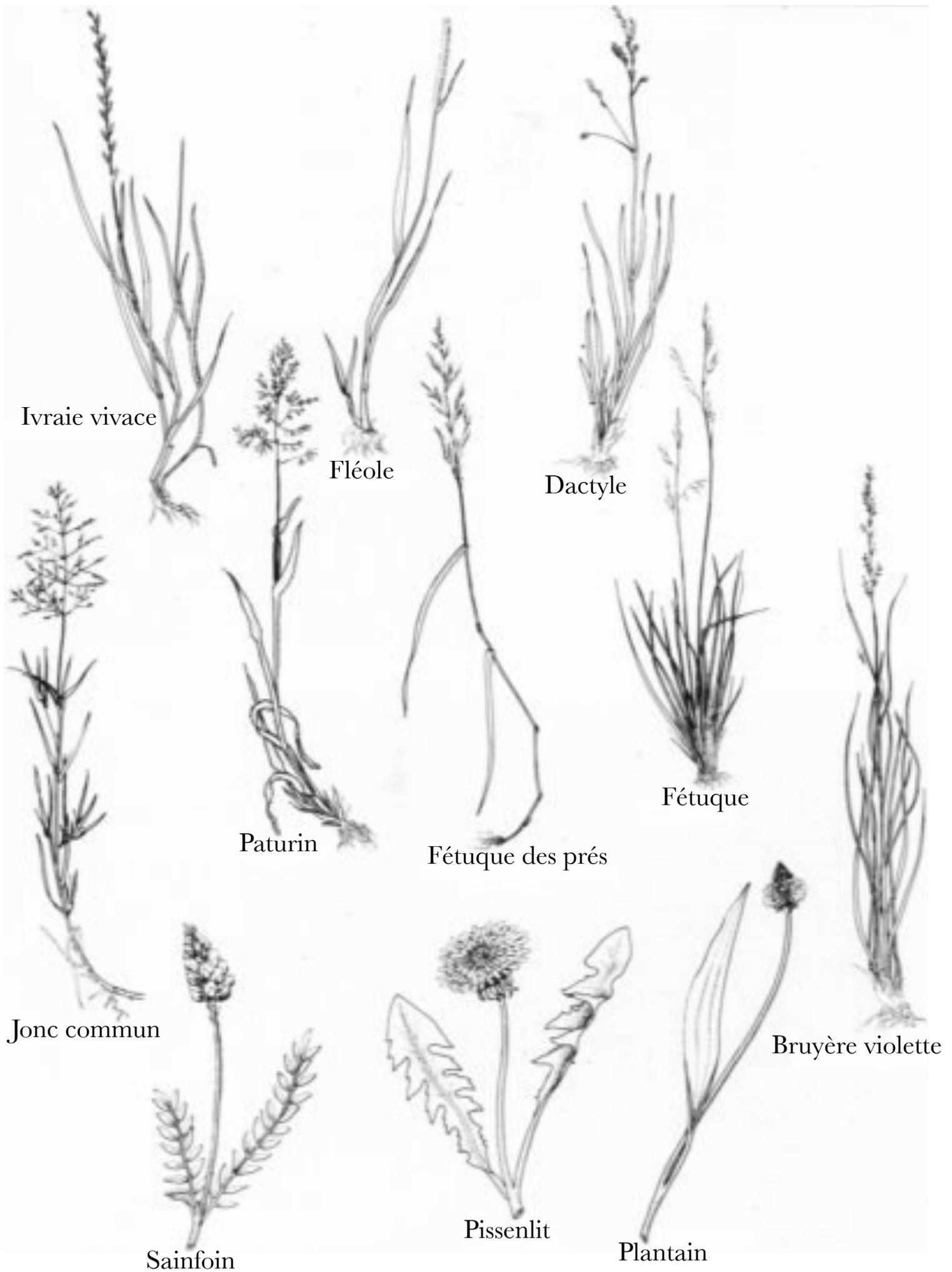
Ci-dessous, à droite : abreuvoir à remplissage manuel avec robinet.  
Tous deux doivent être places sur un sol bien drainé, éloignés des arbres  
et régulièrement nettoyés.

Page suivante : les pâtures varient selon les régions, mais toutes  
devraient contenir certaines de ces herbes.

L'ivraie vivace, le fléole et le dactyle sont les plus nourrissantes et sont  
très recherchées.

Le sainfoin, le pissenlit et le plantain contiennent de précieux minéraux.  
Pour entretenir le pré, on y fait paître du bétail et des moutons, qui  
mangent les herbes négligées par les chevaux.





Ci-dessous, à gauche : en pâture, les arbres et les haies constituent une incomparable protection contre le vent, le soleil et la pluie.

En bas, à droite : un cheval heureux se roule volontiers dans l'herbe de sa prairie.

Mais gare : ce mouvement peut aussi signifier que le cheval souffre de colique !.



Le cycle de vie du strongyle.

Les oeufs sont déposés dans le crottin des chevaux infectés.

Les larves éclosent à la chaleur et à l'humidité et sont abordées quand le cheval broute.

Elles atteignent l'intestin qu'elles percent pour se répandre dans les organes internes et dans le sang.

Elles reviennent dans l'intestin pour y déposer leurs oeufs, qui passent dans le crottin.

Et le cycle recommence si on n'a garde d'évacuer les crottins de la prairie.

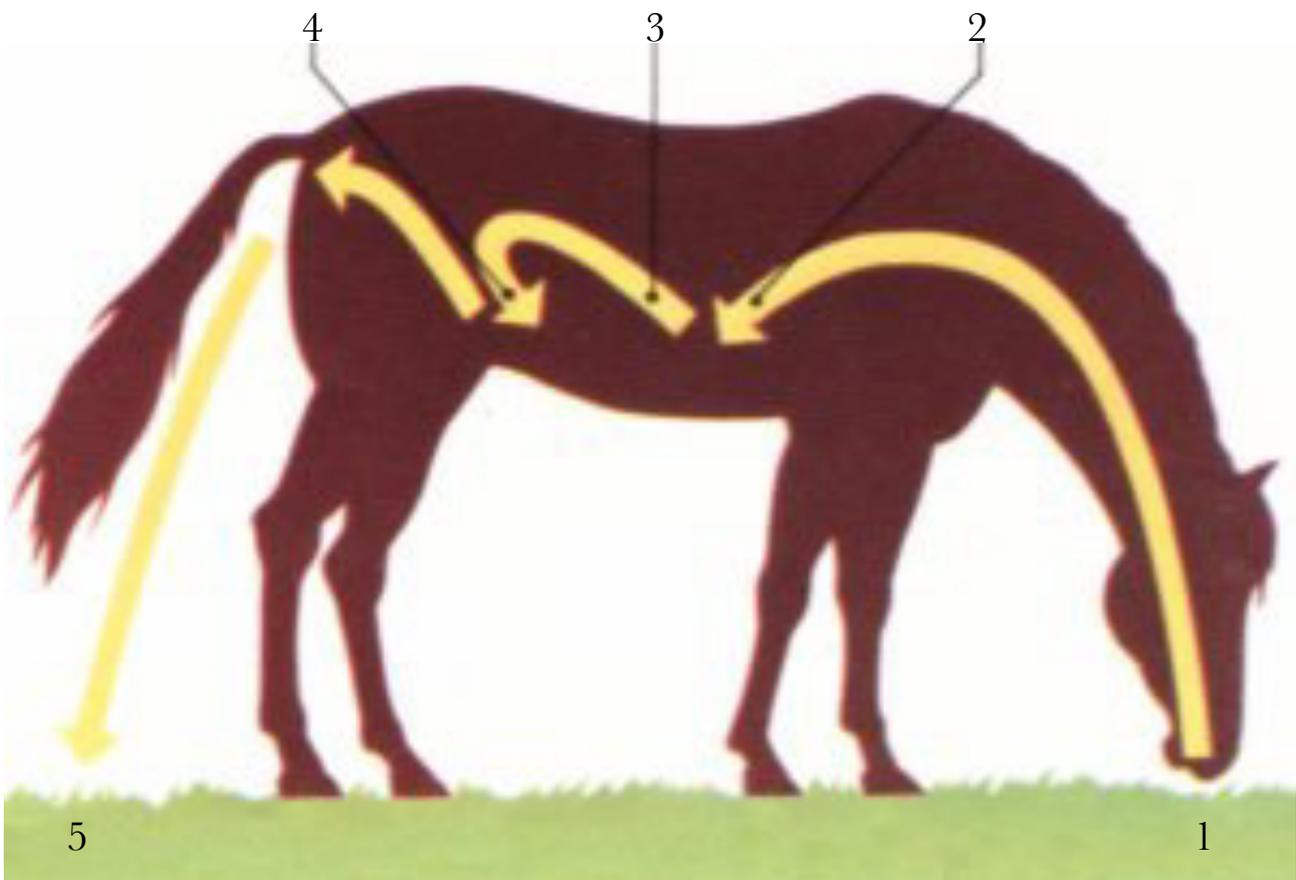
1 : Les larves sont mangées par le cheval.

4 : Elles retournent dans les intestins et développent des vers.

2 : Les larves atteignent les intestins.

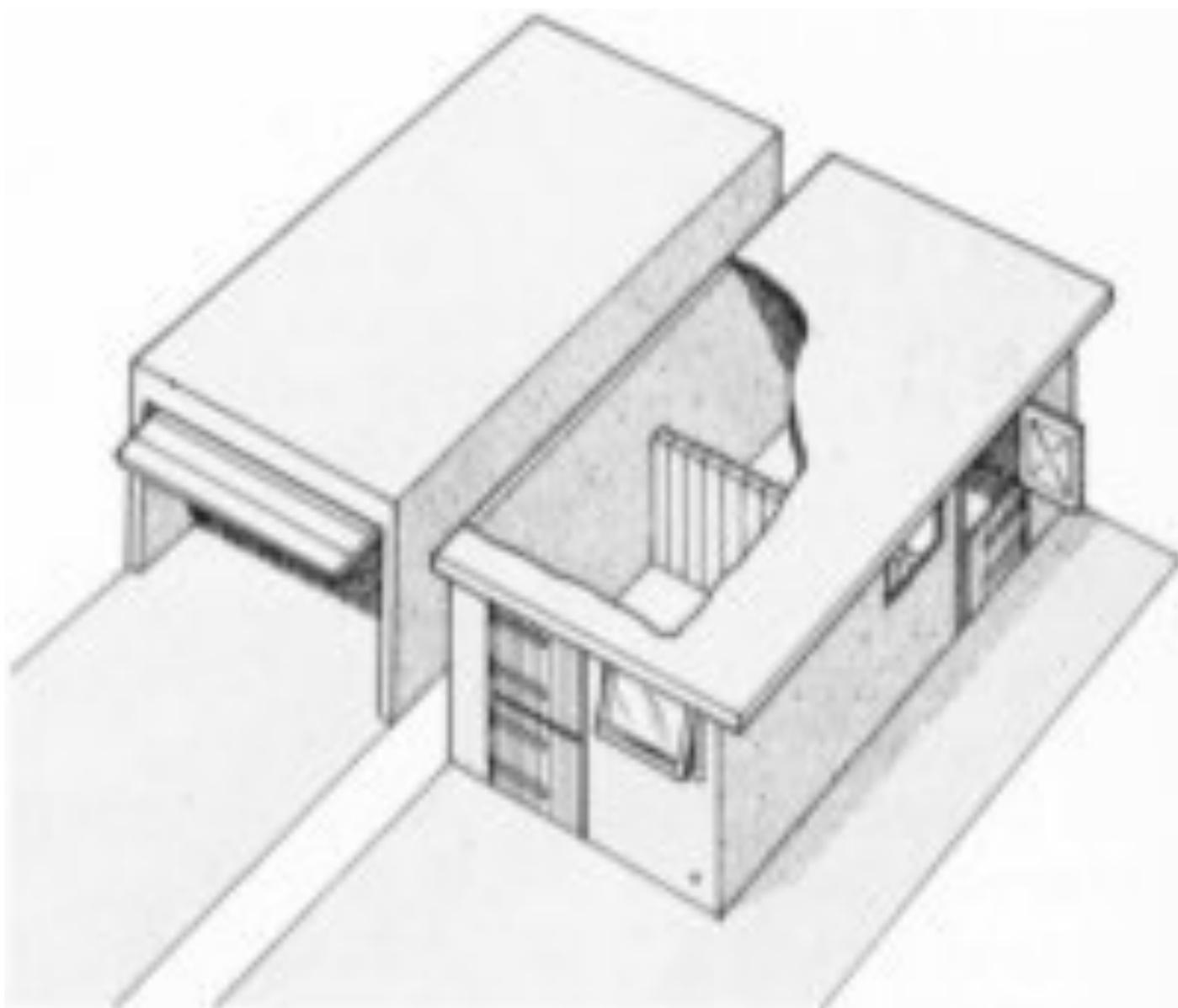
5 : Ces dernier sont éjectés avec le crottin dans la pâture.

3 : Les larves atteignent les autres organes.



Un garage peut être facilement converti en box pour un cheval ou pour deux poneys.

Il faut un raccordement in l'électricité et à l'égout et, probablement, une autorisation de l'autorité compétente.

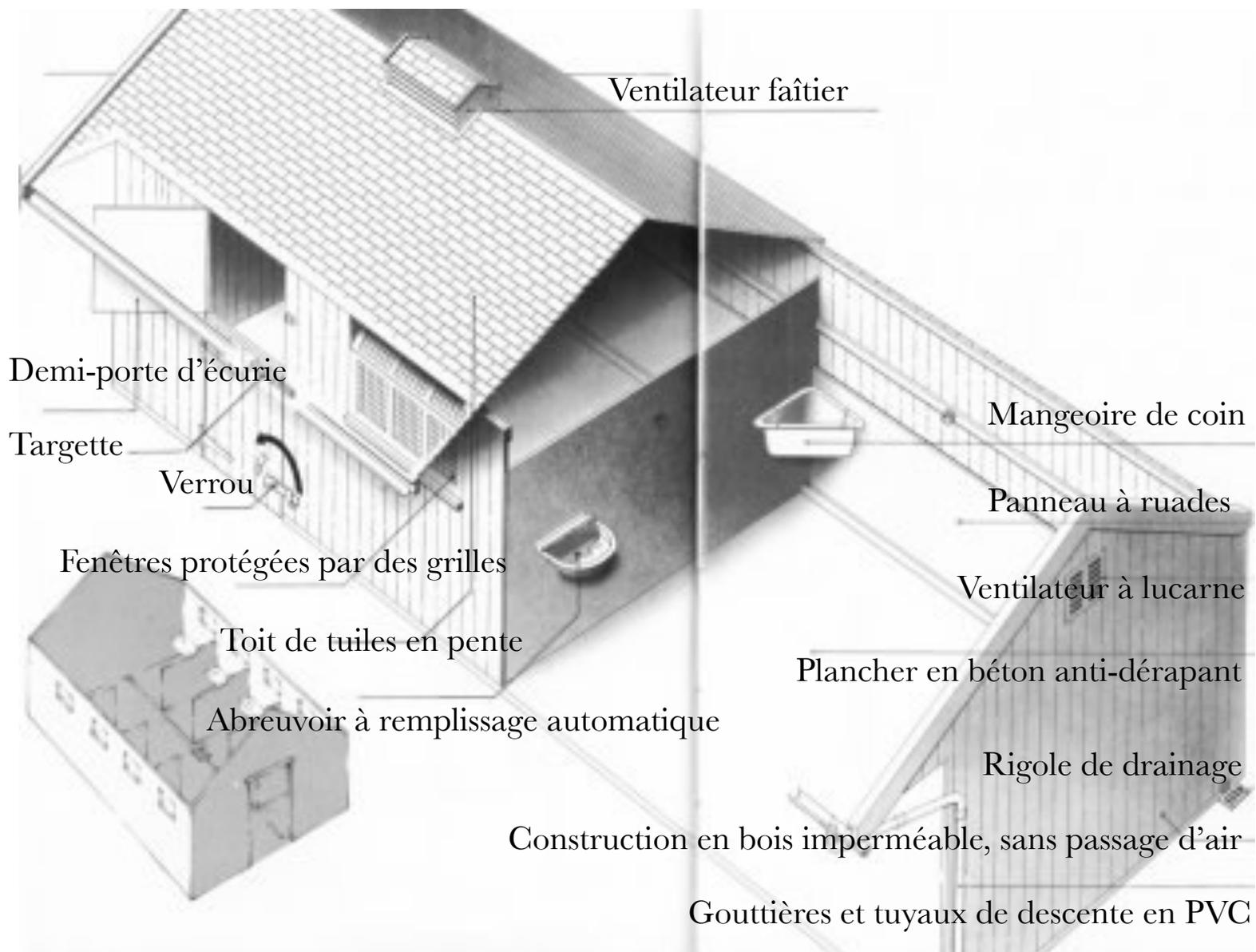


Ci-dessous : vue externe et interne de deux boxes conçus en fonction du confort du cheval et de la facilité d'entretien.

En bas, à gauche : l'écurie traditionnelle prend moins de place que les boxes séparés.

On s'en sert surtout dans les manèges.

Les stalles doivent être assez larges pour qu'un cheval puisse se coucher.



## Les clôtures et les portes

Une clôture de pâture, forte et solide, est essentielle pour la sécurité.

Elle doit être assez haute pour empêcher le cheval de sauter : 1,30 m est un minimum.

Deux barres transversales sont généralement suffisantes pour les chevaux, la plus basse se trouvant à 4,5 cm du sol.

Cependant, les poneys peuvent se glisser par des ouvertures incroyablement étroites : pour eux, il faudra prévoir une troisième barre, voire une quatrième.

Le fil peut cependant constituer aussi une très bonne clôture, à condition d'employer celui qui convient.

Il faut éviter le fil barbelé, le treillis de poulailler ou de bergerie et utiliser un simple et solide fil galvanisé (voir illustrations en page 91).

On tendra le fil de manière à ce qu'il soit écarté de façon égale et on l'agrafera à l'intérieur des poteaux.

De puissants tendeurs seront placés et des intervalles réguliers.

Les clôtures de bois sont les plus sûres, mais aussi les plus coûteuses.

Viennent ensuite les haies, mais celles-ci doivent être souvent vérifiées.

On peut renforcer les brèches avec des madriers, mais non avec du fil de fer car, en été, le cheval risque de ne pas voir le fil cache par le feuillage et de s'y blesser accidentellement.

Les murs de pierres réclament aussi des réparations après l'hiver.

Les portes constituent un autre facteur de sécurité.

Le seul critère est que les gens puissent les ouvrir et les refermer facilement, mais qu'il soit impossible et un cheval de le faire.

Une simple porte de ferme à cinq barreaux, suspendue un peu au-dessus du sol de manière à s'ouvrir librement quand elle est déverrouillée, fait parfaitement l'affaire.

Mais des barres que l'on glisse sont une solution moins coûteuse.

Les portes : voici quatre modèles de portes.

Les modèles 1 et 2 : à pendre ou à glisser, sont les plus faciles à faire et les moins chères.

Elles s'enlèvent sans s'ouvrir.

Les portes 3 et 4 : sont, soit une barrière classique en bois, soit une grille en treillis.

Les grilles de métal peuvent être galvanisées ou peintes.

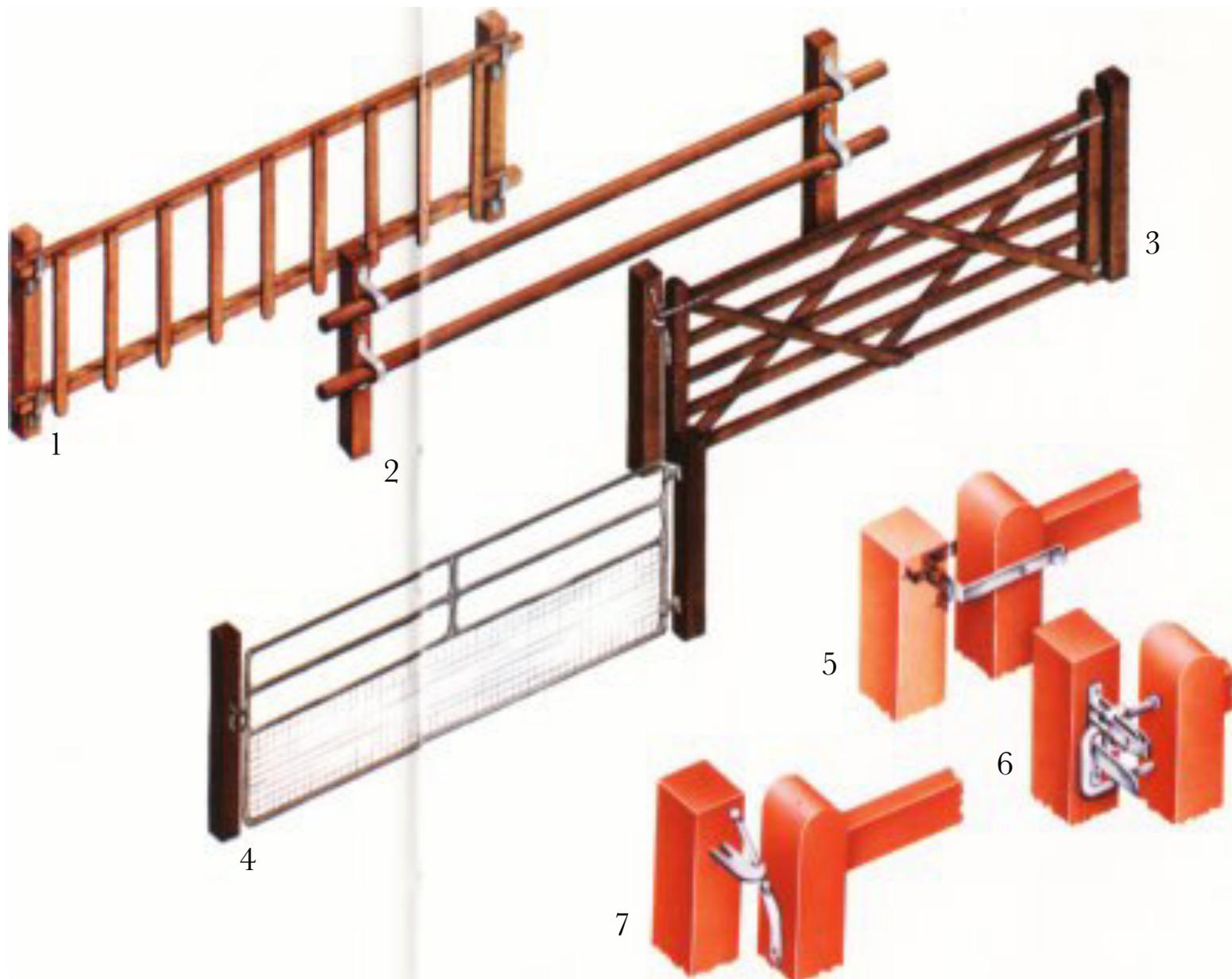
Les barrières en bois peuvent être peintes ou traitées avec un produit protecteur.

Les fermetures doivent convenir à l'homme et non au cheval.

5 : Un simple loquet avec tenon pris dans une encoche.

6 : Loquet avec mécanisme de dégagement.

7 : Loquet in ressort, la barre étant maitrisée par un crochet de retenue.



## La routine de l'écurie

Aucun cheval ne sera heureux et calme dans sa nouvelle écurie si vous n'avez pas établi une routine pour les travaux et soins quotidiens.

Toutes les tâches relevées sur les diagrammes de droite doivent être accomplies quotidiennement et seul le nombre des repas peut varier.

Si le cheval reste en prairie durant la journée, un certain nombre de « corvées » peuvent sauter.

Si le cheval n'est monté qu'une fois, on le libèrera après le deuxième repas, et s'il n'est pas monté, après le premier.

On laissera le cheval digérer en paix pendant au moins une heure et demi après chaque repas.

Si vous n'avez pas le temps d'accorder à votre cheval tout le temps qu'il réclame, la pension ou la location est l'alternative.

Certains manèges offrent la demi-pension, c'est-à-dire que le cheval est entretenu gratuitement, mais sert aussi de cheval de louage.

Le risque est que votre animal peut être maltraité par des cavaliers inexpérimentés, même au cours de leçons surveillées.

La pension est extrêmement coûteuse, mais le prix que vous acceptez de payer doit dépendre de la qualité des soins et de la nourriture.

Les pieds du cheval doivent être inspectés régulièrement, car ils sont une source de problèmes (voir pages 146 et 147).

Chaque matin, avant toute chose, on épandra une litière de paille (voir page 114).

Un pansage régulier (voir pages 136 et 137) et un nettoyage quotidien du harnachement (voir pages 42) sont essentiels.

Les aliments et leur quantité sont fonction du travail demandé au cheval ou du temps passé en pâture (voir page 133).

La routine quotidienne d'écurie.

Voici les tâches quotidiennes dans l'ordre où elles doivent être accomplies et avec leur horaire.

Le programme d'alimentation varie d'un cheval à l'autre d'après la taille et le travail demandé.

Bien des propriétaires préfèrent le système combiné, où les chevaux passent une partie de la journée dehors.

1 : Détachez.

2 : Curez les pieds.

3 : Posez la litière de jour.

4 : Enlevez les saletés.

5 : Donnez un filet de foin.

6 : Rattachez.

7 : Abreuvez.

8 : Examinez le cheval.

9 : Repas.

10 : Enlevez les couvertures et sellez.

11 : Exercice.

12 : Désellez et débridez.

13 : Enlevez le crottin.

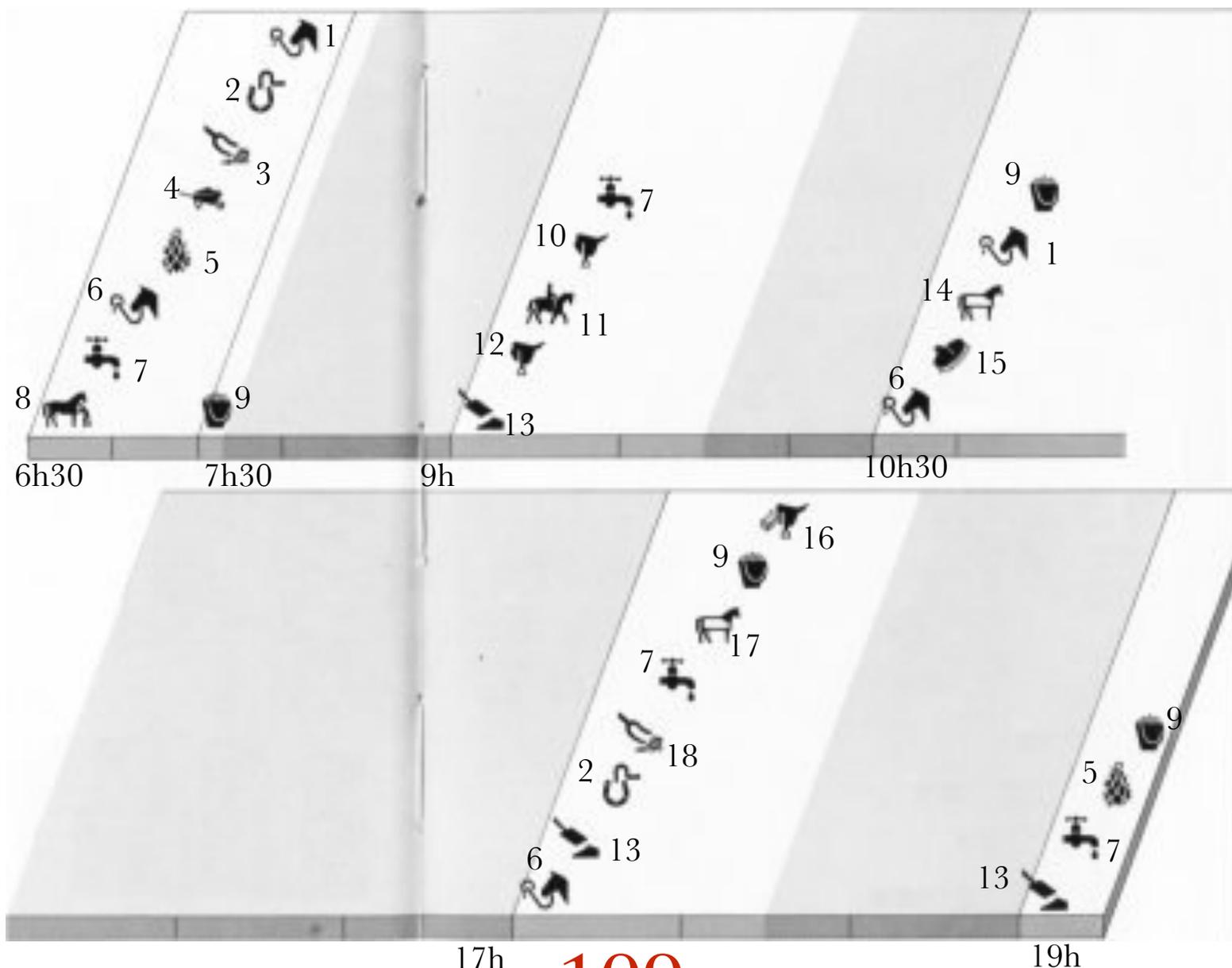
14 : Mettez la couverture du jour.

15 : Pansez.

16 : Nettoyez le harnachement.

17 : Mettez la couverture de nuit.

18 : Secouez la litière.



## L'écurie

Que vous décidiez de conserver le cheval à l'écurie ou en partie à l'écurie et en partie en pâture, dépend du temps dont vous disposez pour le soigner et pour le monter.

Si un cheval est souvent monté, il doit être en état de répondre aux demandes de son cavalier sans manifester des signes de détresse comme l'essoufflement ou la transpiration abondante.

Il faut du temps pour l'amener à un tel état, et cela ne peut se faire qu'à l'écurie. L'écurie idéale doit être vaste, chaude, bien ventilée, mais sans courants d'air, facile à nettoyer, dotée d'un bon drainage et exempte de vermine.

Elle doit être orientée à l'abri des vents dominants, et disposer d'un bon environnement, car le cheval passe quelque 22 heures par jour dans son écurie et risque de s'ennuyer si rien ne se passe autour de lui.

Autant que possible, l'écurie devrait être de niveau et bien drainée, avec un accès facile aux conduites d'eau et d'électricité.

Il faut prévoir, à proximité, la réserve à nourriture et à paille ainsi que la sellerie. Le tas de fumier ne doit pas être trop éloigné.

L'écurie peut se présenter sous forme de stalle étroite, de box ou d'ancien garage reconverti.

La stalle est d'un entretien plus aisé, mais le cheval doit y rester attaché en permanence.

Un box donnera au cheval plus de liberté de mouvement et plus de confort.

Le sol doit être solide, non-absorbant et antidérapant.

Le plafond doit être suffisamment haut (3 mètres) pour que le cheval se meuve sans problèmes et les portes de l'écurie bien larges.

Les portes d'écurie sont généralement construites en deux parties, la moitié supérieure restant ouverte pour la ventilation.

Il faut qu'elles s'ouvrent vers l'extérieur.

Le meilleur endroit pour placer une fenêtre est le haut du mur opposé à la porte.

L'électricité est le seul moyen d'éclairage adéquat.

La lampe elle-même doit être protégée par du verre de sécurité ou par un grillage et les fils électriques doivent être placés dans des conduites isolantes, hors de portée du cheval.

Une mangeoire fixe ou un seau conviennent le mieux pour la nourriture et la boisson du cheval.

Ci-dessous, à droite : le système de la corde et du contrepoids est un bon moyen pour attacher un cheval dans une stalle.

La corde passe à travers un anneau de métal et une lourde balle de bois est attachée à l'autre extrémité.

La corde doit être assez longue pour permettre au cheval de se coucher confortablement.

En bas, à gauche : comment faire un noeud facile à détacher en cas de nécessité.

Un coup sec sur l'extrémité libre défait le noeud, mais plus le cheval tire, plus il le serre.

Un cheval observateur apprendra à tirer sur l'extrémité libre pour se détacher, aussi, afin de l'en empêcher, on fera repasser cette extrémité à travers la boucle, comme indiqué ci-contre.

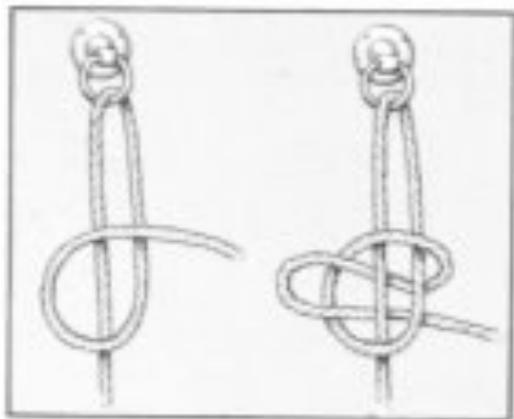
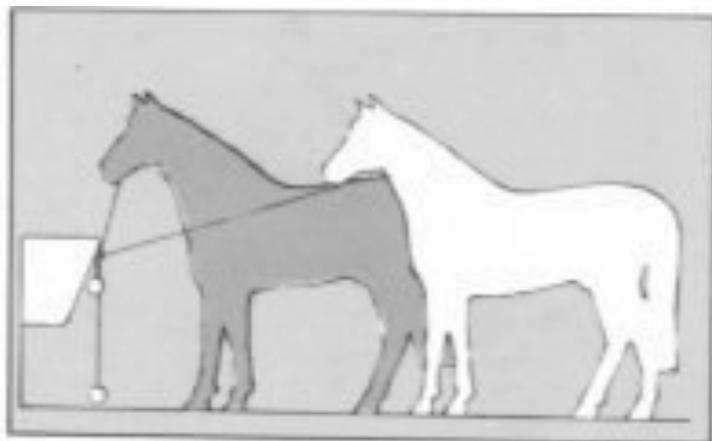
Page suivante : on veillera, si possible, à installer une écurie en un endroit où il se passe quelque chose, de manière à ce que le cheval, naturellement curieux, puisse observer son environnement et, donc, se distraire.

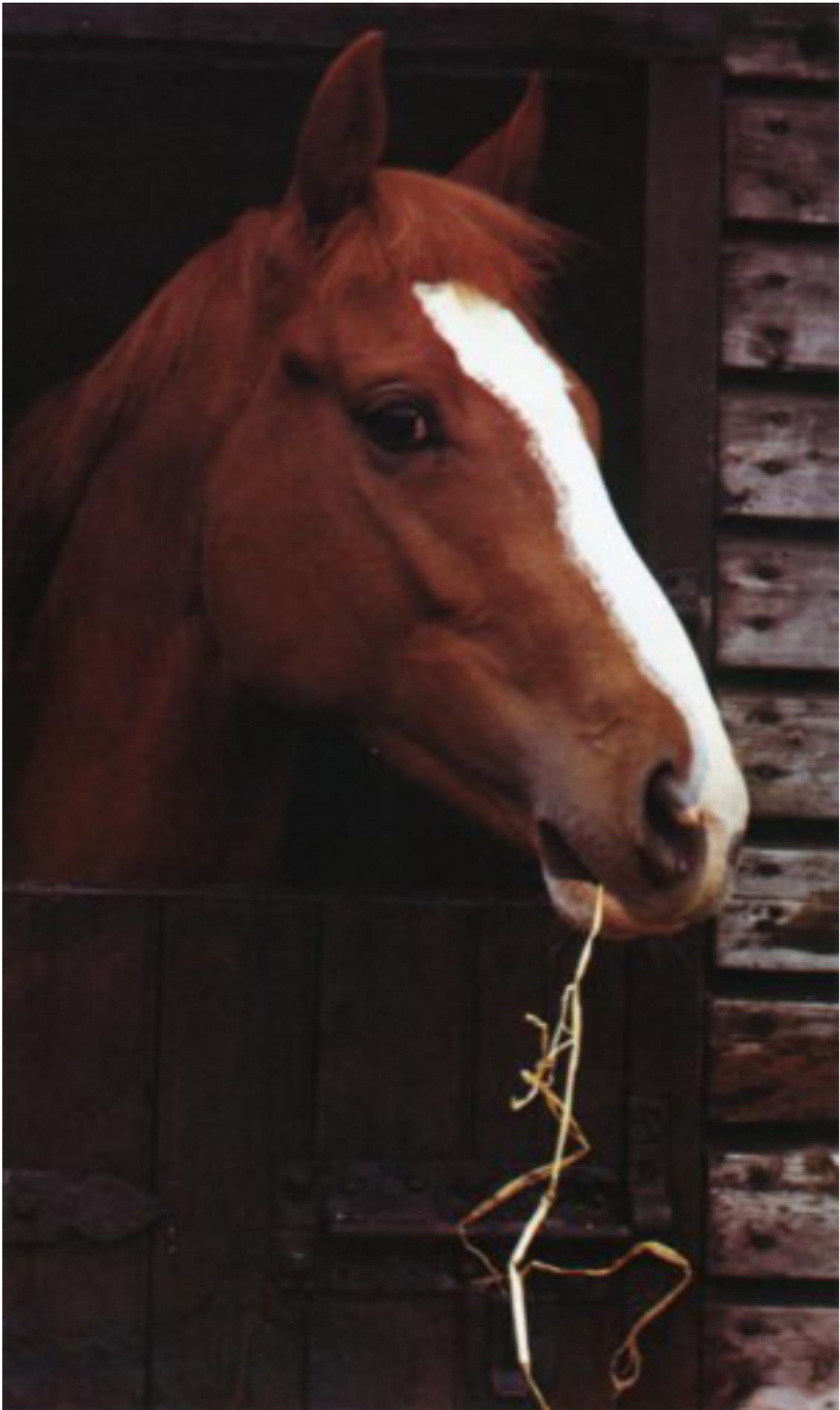
En effet, un cheval esseulé, surtout lorsqu'il n'est pas monté, s'ennuie facilement et acquiert des tics tel que celui de la mangeoire (il grignote le bois qui l'entoure) ou celui de l'ours (il balance sans cesse la tête de gauche en droite et inversement).

Un cheval sain est alerte et attentif.

Il porte la tête haute, les oreilles droites il a les yeux brillants et bien ouverts.

Sa robe est douce et brillante.





## La litière et le nettoyage

La, litière sert à donner au cheval une couche confortable, à isoler le box, à absorber l'humidité et il éviter que le cheval ne se cogne les jambes sur le sol dur.

Il faut qu'elle demeure propre, d'où la nécessité de la nettoyer chaque jour.

Pour la litière, la paille est ce qu'il y a de mieux, quoiqu'on puisse lui substituer d'autres matières.

La paille de froment est la meilleure.

Elle est très absorbante et résiste bien.

La paille d'orge contient des bardes qui peuvent irriter la peau du cheval.

Il faut éviter la paille d'avoine que les chevaux sont tentés de manger, ce qui risque de les saturer.

Le jour, la litière sera une mince couche, mais la nuit, elle sera plus épaisse et plus confortable.

On peut aussi pratiquer la méthode de la litière épaisse : on ajoute chaque jour de la paille fraîche après n'avoir enlevé que le crottin et la paille souillée.

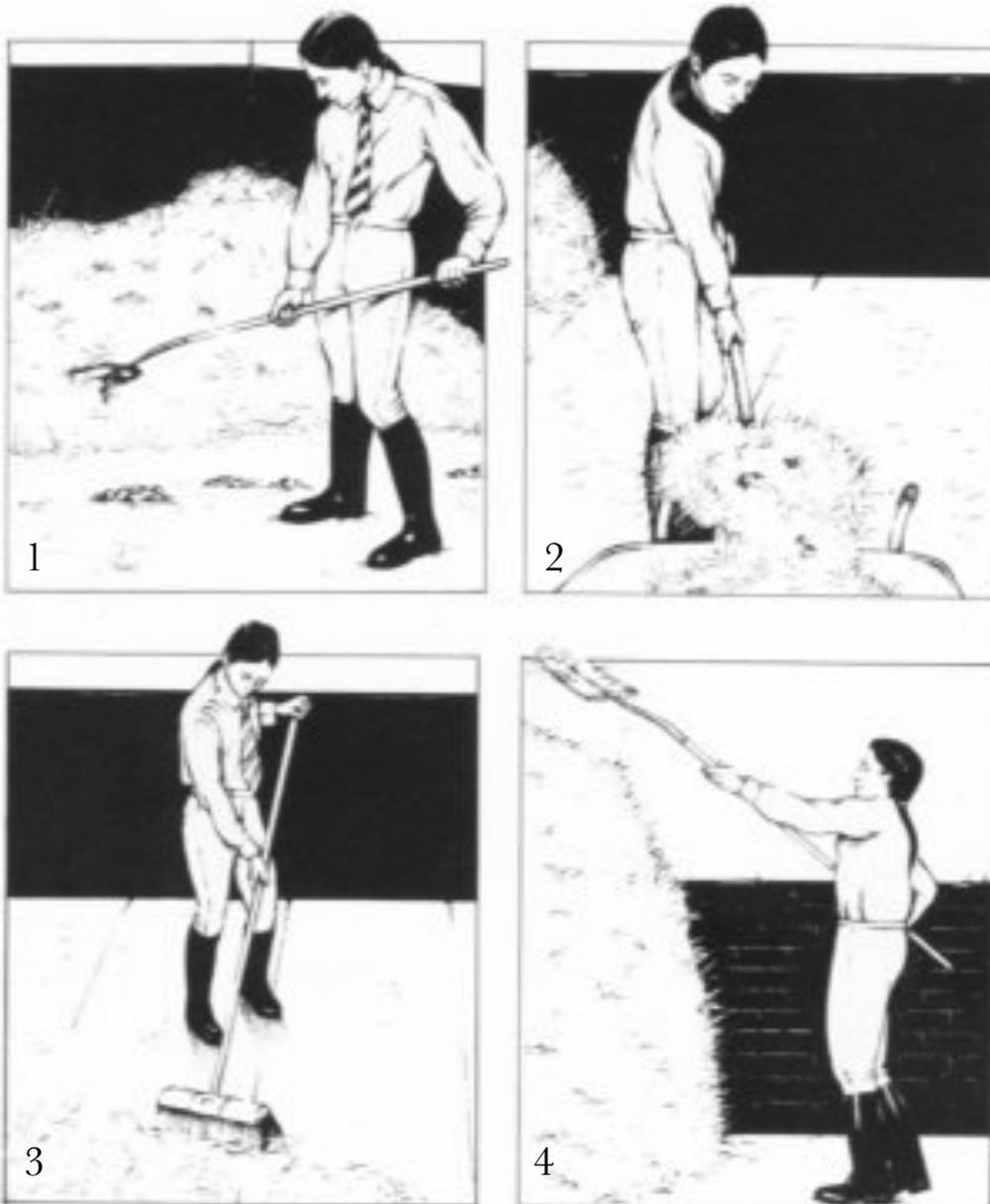
Et on vide alors le box chaque mois.

Le nettoyage du box : 1 : Enlever les saletés de l'écurie est la première tâche du matin. A la fourche, on sépare la paille souillée et le crottin des parties propres de la litière. La paille propre est remise en tas à l'arrière du box pour être réutilisée.

2 : La paille sale et les crottins sont emportés en brouette vers le tas de fumier. Par beau temps, la litière peut être mise à aérer au soleil. Elle retrouve ainsi sa fraîcheur et son élasticité et durera plus longtemps.

3 : Lorsque le tas de paille souillée a été enlevé et la paille propre mise en réserve, il faut broser le sol pour en enlever la saleté. On le laisse ensuite sécher et s'aérer pendant un moment avant d'étendre une mince couche de paille.

4 : On jette la paille souillée le crottin sur le sommet du tas de fumier. S'il est bien construit, celui-ci se décomposera plus facilement. Pour qu'il reste ferme et dense, on le tassera chaque fois avec la pelle.



## Faire la litière

Poser une litière pour la nuit demande une certaine adresse.

1 : D'abord, on secoue à la fourche la paille encore utilisable de la litière de jour, et on répand ensuite une mince couche comme fondation.

2 : Ensuite, on prend de la paille neuve d'un ballot, on la secoue pour en libérer les brins.

Il faut la répandre en une couche épaisse et égale pour que le cheval ait envie de s'y coucher.

3 : Enfin, on entasse la paille le long des murs, ce qui évite les courants d'air au sol, tient le cheval plus au chaud et l'empêche de se blesser pendant la nuit.

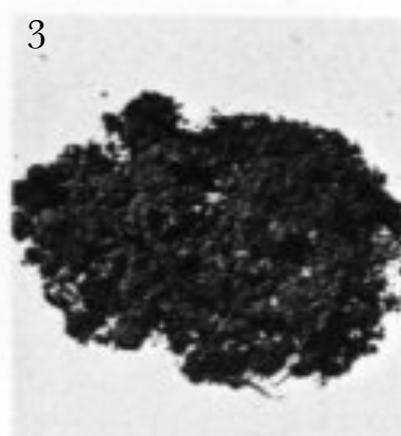
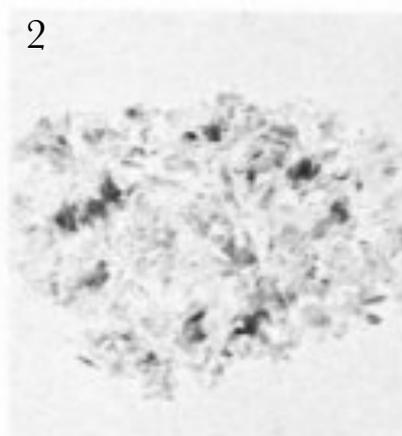


La paille de froment (1) fait une litière idéale.  
Elle est chaude, absorbante et confortable.

Les copeaux (2) sont moins chers et on les met souvent sur un lit de sciure pour diminuer l'humidité.

Les crottins doivent être enlevés fréquemment.

La tourbe (3), enfin, fait une litière douce mais poussiéreuse.  
Elle doit être souvent ratissée.



## Faites travailler votre cheval

Un cheval à l'écurie doit faire régulièrement des exercices appropriés.

Non seulement cela doit lui permettre de rester en condition pour le travail qu'on attend de lui, mais, s'il s'ennuyait, il acquerrait des vices comme le tic de la mangeoire ou le tic de l'ours.

D'autre part, un cheval sans exercice peut faire de l'azoturie et avoir des coliques ou les jambes gonflées.

Un cheval qui revient de la prairie se trouve dans un état particulier.

Sa bonne forme ne reviendra que par un programme d'exercices et d'alimentation strictement contrôlé.

Pendant une semaine, l'exercice se limitera au pas, sur route de préférence.

Ne faites pas travailler votre cheval durant les 90 minutes qui suivent son repas.

Au cours de la deuxième semaine, on combinera le trot et le pas.

Au bout de 6 semaines, le cheval devrait pouvoir faire un petit galop sur une distance de 800 mètres.

On passera à 1 km 200 dans la neuvième semaine, mais sous un strict contrôle pour éviter que le cheval ne galope à toute vitesse sur le plat.

Bien entendu, on augmentera quantité de nourriture en fonction des exercices demandés.

Des aliments concentrés (voir pages 127 à 129) seront proposés graduellement.

Le développement de la force musculaire et la disparition de la sueur mousseuse du cheval qui n'est pas en forme, témoigneront du succès de votre méthode.

Ne tentez pas d'accélérer le processus.

Un cheval ne peut être mis en condition par le galop, mais seulement par un travail lent et régulier.

Terminez toujours l'exercice par le pas, de manière à ce que le cheval rentre frais et détendu.

Une fois que vous l'aurez désellé, voyez s'il n'a pas d'entaille ou de contusion, couvrez-lui les pieds, bouchonnez les traces laissées par la selle et la transpiration.

Ceci fait, couvrez-lui le dos d'une épaisseur de paille ou employez une couverture.

Il est important de garder le dos au chaud pour éviter rhumes et refroidissements.

Il faut essuyer le cheval avec vigueur s'il transpire, mais il faudra d'abord l'éponger avec de l'eau tiède.

Eliminez l'eau en excédent avec un couteau de chaleur et mettez la couverture.

Si le cheval a travaillé très dur, de retour à l'écurie, on lui fera boire de l'eau chaude, on lui donnera une bouillie de son et on le laissera tranquille.

Plus tard, il faudra aller voir si l'animal a bien chaud.

S'il s'est remis à transpirer, bouchonnez-le et faites-le marcher jusqu'à ce qu'il soit sec.

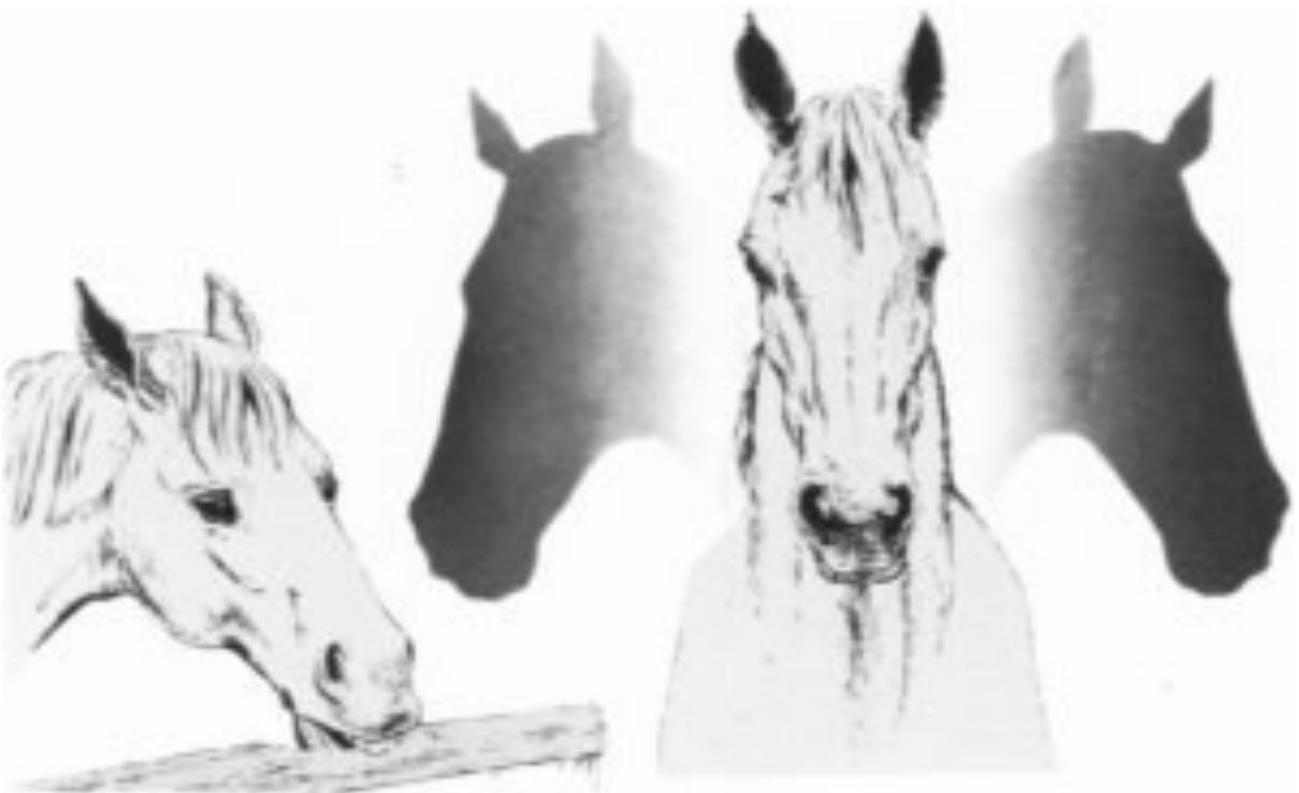
Ci-dessous : le manque d'exercice et la solitude provoquent souvent des tics chez les chevaux.

Ainsi le tic de la mangeoire et celui de l'ours (ci-dessous).

Page suivante : si vous voulez donner à votre cheval suffisamment d'exercice pour qu'il atteigne la condition la meilleure, il faut respecter un programme raisonnable.

Faire galoper un cheval en mauvaise condition, par exemple, ne peut qu'aggraver les choses.

Voyez, page suivante, un programme type.



## Programme indicatif d'exercices pour un cheval de chasse de 160 cm

Le besoin d'exercices varie en fonction de la taille du cheval et de ce qu'on attend de lui.

La routine varie donc en conséquence.

| Semaine Exercice   | Soins et entretien  | Considérations spéciales  |
|--|---|---|
| (1) 20 mn de promenade le 1er jour, qu'on augmentera progressivement jusqu'à 1 h.  | Augmentez progressivement l'alimentation concentrés.<br>Commencez les massages.                                   | Durant la semaine qui précède, vérifiez les pieds et ferrez.<br>Un jour de repos par semaine de travail.          |
| (2) 1h15 à 1h30 de promenade sur un circuit de 10 à 12 km.   | Vérifiez l'état des jambes et des pieds, ainsi que les écorchures.<br>Augmentez le grain et les vitamines.        | Il faut choisir de préférence des chemins tranquilles avec une bonne surface.                                     |
| (3) Première 1/2 heure au pas, puis courts passages au trot, dont on augmentera progressivement la longueur.                 | Mettez le cheval la nuit à l'écurie, et établissez un programme régulier.   | On peut commencer l'écolage et on peut longer en grands cercles.  |
| (4) 1h30 à 2h de travail quotidien, divisé en dressage, longe et promenade.<br>Plus de longues périodes au trot.             | Augmentez les aliments concentrés.  | On peut commencer à trotter en côté et on augmentera lentement les distances.                                     |
| (5) Après avoir marché et trotté, le cheval peut faire un petit galop sur un terrain léger.<br>Ensuite, on diminuera le pas. | 4 repas par jour.<br>Augmentez les concentrés.<br>Diminuez la pâture et referrez si nécessaire.                   | A ce stade, la robe doit être brillante et les muscles durcissent.  |
| (6) Un petit galop de longueur raisonnable.<br>On peut commencer le trot assis.  | Augmentez les concentrés.<br>Maintenez de vigoureux massages.   | Le dressage peut s'intensifier en trottant sur un cercle plus petit et en travaillant au galop.                   |
| (7) Accélérez le galop.<br>Grand galop en fin de semaine, sur bon terrain.<br>Début du saut.                                 | Le cheval va transpirer et devrait porter une couverture pour la nuit.  | Phase final avant le travail complet.<br>On peut habituer le cheval à voyager et à avoir de la compagnie.         |
| (8) Le 2ème jour, galop assez rapide en montée.<br>Dernier km au pas.  | Pleine ration de concentrés.<br>Le cheval galopera un jour sur deux et travaillera dur l'autre jour.<br>Referrez. | Une fois le cheval en pleine condition, il faudra lui faire faire de l'exercice les jours où il ne travaille pas. |

## Comment nourrir votre cheval

La quantité de nourriture dont a besoin un cheval dépendra du fait qu'il se trouve à l'écurie ou en prairie, du travail demandé, du type de cheval, etc.

Vous trouverez un guide des quantités en pages 133.

Il est essentiel de suivre des règles strictes pour l'alimentation.

Sans quoi, la sensible digestion du cheval pourrait être troublée.

Les chevaux en pâture reproduisent les habitudes des chevaux sauvages, c'est-à-dire qu'ils s'abreuvent matin et soir et passent le reste du temps à paître.

La règle de base est de nourrir peu et souvent, mais on ne changera pas brusquement le type de nourriture ou le rythme de l'alimentation, une fois que le régime et que l'horaire auront été établis.

Ne faites jamais travailler le cheval immédiatement après l'avoir nourri ou quand il a l'estomac plein d'herbe.

L'alimentation de base est l'herbe ou, dans le cas d'un cheval à l'écurie, le foin.

La meilleure sorte est un mélange d'ivraie et de trèfle, spécialement cultivés dans un programme de culture alternée.

Le trèfle, comme la luzerne, est trop riche pour être donné seul.

Le foin doit avoir une odeur douce, être légèrement verdâtre et avoir au moins six mois.

L'herbe de prairie, souvent utilisée, elle aussi, provient de pâtures permanentes, mais sa qualité peut varier considérablement.

Si votre cheval travaille dur, il exigera une nourriture supplémentaire pour rester en forme.

Un fournira cette énergie sous forme d'aliments concentrés, généralement appelés « nourriture forte ».

Le meilleur de ceux-ci est l'avoine, nourriture énergétique à haute teneur en protéines.

Elle peut être pilée, écrasée ou roulée, pour faciliter la digestion.  
L'avoine est l'aliment essentiel du cheval qui travaille, mais il ne faut pas en abuser, car l'animal deviendrait intraitable.  
L'avoine de bonne qualité est courte et ronde, de couleur or pâle, gris argent ou chocolat.  
Elle doit être dure au toucher, sèche et ne pas sentir l'aigre.  
Les cubes et granulés fournissent à eux-seuls un repas équilibré, mais ils coûtent cher.  
Ils sont faits de grains divers mélangés avec de l'herbe et de la mélasse, des vitamines et des éléments minéraux.  
Ils peuvent remplacer l'avoine et, parce qu'ils sont moins échauffants, rendront le cheval plus calme.  
Le son est un additif à l'alimentation du cheval.  
Il peut être donné sec, mélangé à de l'avoine ou sous forme de bouillie c'est un bon remontant pour un cheval malade ou fatigué.  
La bouillie est faite en mélangeant deux tiers de son avec un tiers d'eau bouillante et sera servie dès qu'elle sera tiède.  
Le gruau d'avoine convient aussi.  
On verse de l'eau bouillante sur les flocons et on laisse refroidir.  
Il faut assez d'eau pour que le cheval puisse boire le mélange.  
Les carottes, navets et rutabagas maintiennent aussi la forme et sont indiqués pour les mangeurs difficiles.  
Les graines de lin en gelée, en bouillie ou en thé seront servies en hiver, mais doivent macérer, puis cuire à fond pour tuer les enzymes vénéneux de la plante.  
On laisse refroidir le mélange avant de servir.  
Les betteraves sucrières séchées sont intéressantes pour leur valeur énergétique et les chevaux les aiment parce qu'elles sont sucrées.  
Il faut les faire tremper une nuit avant de les mélanger à la nourriture.  
Sèches, elles provoquent de sévères coliques.  
Les végétaux-racines tels que les carottes et navets doivent être coupés en forme de doigts pour permettre au cheval de les ingérer sans danger de s'étouffer.  
Ne suralimentez pas votre cheval et prenez garde de l'habituer à de petites friandises lorsque vous cherchez à l'attraper : l'animal pourrait prendre là de mauvaises habitudes.

En bas : la remise à nourriture, située près de l'écurie, sera propre et sèche et on disposera de suffisamment d'espace pour effectuer les mesures.

Ci-dessous, à gauche : les aliments doivent être conservés dans des bacs séparés. Des bacs galvanisés sont conseillés.

Ci-dessous, à droite : les aliments peuvent être légèrement mouillés avant d'être mélangés à la main dans un seau pour être servis au cheval.



Prenez garde à ces plantes !

De nombreux arbres, buissons et plantes sont vénéneux pour le cheval. Vous découvrirez dans ces deux pages des espèces que l'on trouve en divers points du monde.

Il faut éliminer ces plantes avec soin, notamment celles qui pousseraient dans un pré ou l'on garde les chevaux.

Certaines plantes demeurent vénéneuses, même mortes.

Aussi ne faut-il pas laisser trainer dans le pré celles que l'on a arrachées.

Certaines demeurent vénéneuses quand elles sont séchées.

Et, à ce moment, elles peuvent tenter un cheval qui les aurait ignorées bien vivantes.

Faites également attention en promenade.

Ne laissez pas le cheval manger n'importe quoi.

Le poison peut être très vite fatal ou il peut n'agir qu'après un mois.

Parmi les symptômes : le manque de forme, la perte d'appétit, la jaunisse, le pas chancelant et les spasmes nerveux.

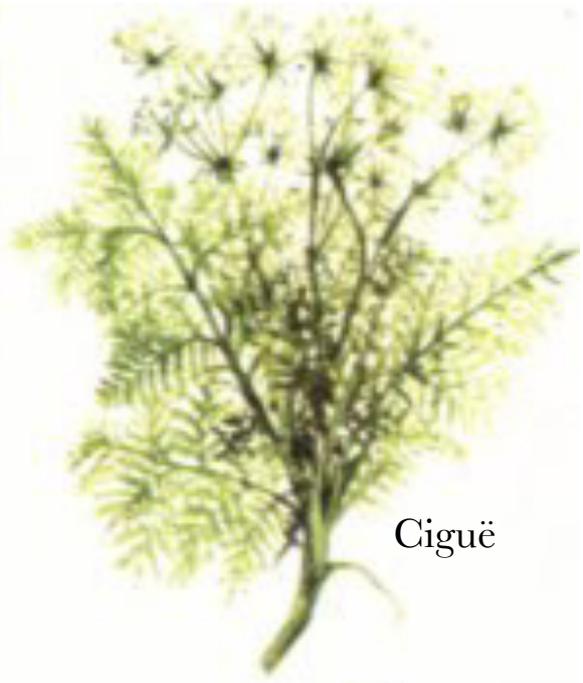
Pendant ce temps, le cheval peut cependant avoir une température normale.



Faux acacia



Prêle des marais



Ciguë



Avocat



Belladone



Jacobée



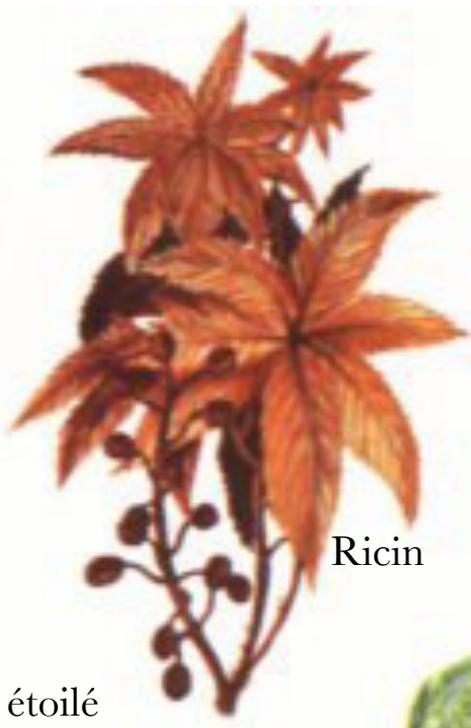
Trèfle d'eau



Tutu



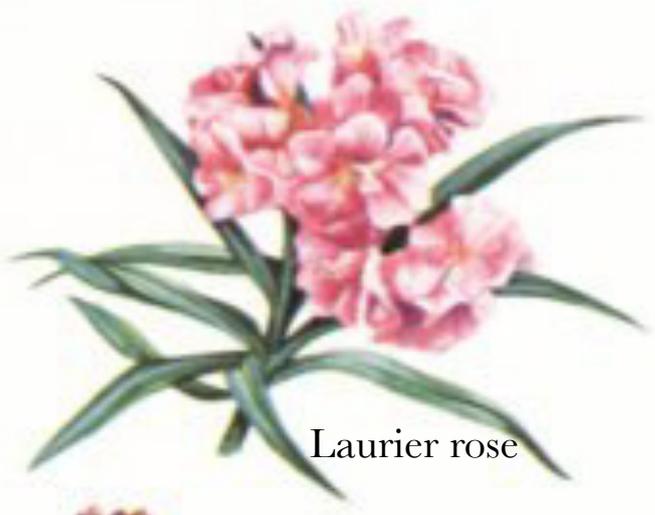
Chardon jaune étoilé



Ricin



Ngaïo



Laurier rose



Rangiora



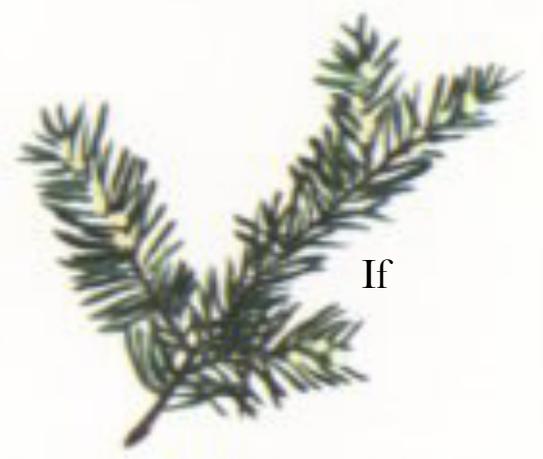
Herbe de Saint-Jean



Vesce pourpre



Troène



If

## Les vitamines et les sels minéraux

Le régime du cheval doit être enrichi de vitamines et de sels minéraux, sans quoi l'animal sera peu résistant aux maladies.

Normalement, du foin, de l'herbe de bonne qualité, du son et des carottes contiennent toutes les vitamines dont le cheval a besoin.

Cependant, la vitamine D ne peut être administrée qu'artificiellement par l'huile de foie de morue, que l'on mélangera à la nourriture.

De tous les minéraux, le sel est le plus important.

C'est pourquoi il est indispensable de placer un bloc de sel dans chaque écurie et dans chaque pâturage.

Les autres minéraux nécessaires sont le calcium et le phosphore (pour la formation des os et des dents), le chlorure de sodium et le potassium (pour la régulation des fluides corporels), le fer et le cuivre (qui préviennent l'anémie), le magnésium, le manganèse, le cobalt, le zinc (pour la croissance) et l'iode (pour la régulation de la glande thyroïde).

Le manque de vitamines se décèle généralement sur la peau et la robe.

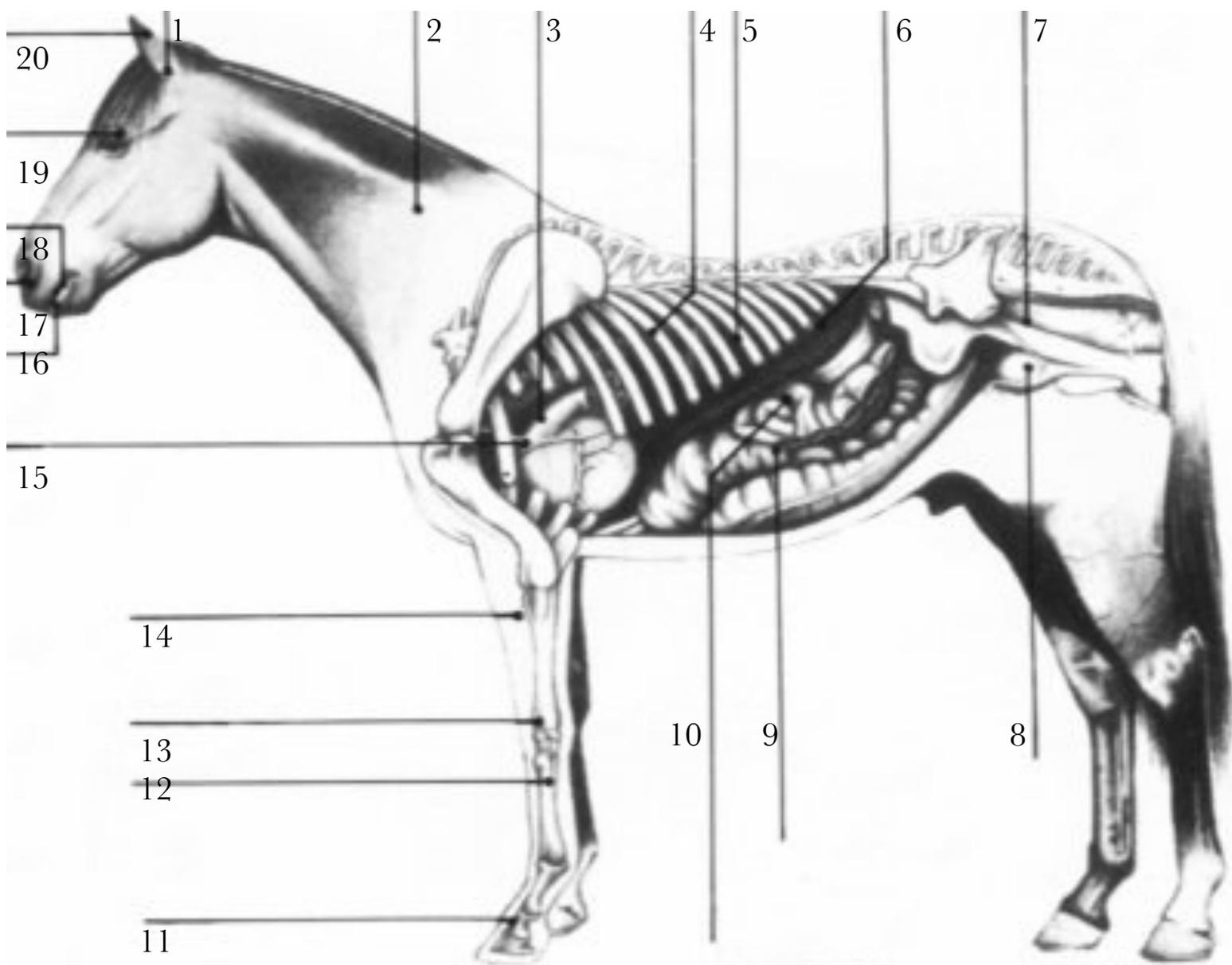
L'examen des dents, des gencives et des yeux peut également révéler une déficience.

Mais le problème ne devrait pas exister avec une alimentation raisonnable et contrôlée.

Si vous pensez que votre cheval manque de vitamines ou de sels minéraux, consultez le vétérinaire, car, dans ce domaine, toute exagération nuit.

- 1 : Nerfs : A B1 B2 B6 D E.
- 2 : Peau de robe : A B1 B2 B6.
- 3 : Coeur : A B1.
- 4 : Poumons : A.
- 5 : Foie : A.
- 6 : Reins : A.
- 7 : Organes sexuels  
(Mâle) : A E.  
(Femelle) : A B1 D E.
- 8 : Vessie : A B1.
- 9 : Côte : A B1 B2.
- 10 : Système gastro-intestin : A B1 B2 B6.

- 11 : Sabot : A.
- 12 : Os : A B1 D.
- 13 : Articulation : A B1 D.
- 14 : Muscle : A B1 B6 D.
- 15 : Sang et vaisseaux sanguins : A B2 D.
- 16 : Dents et gencives : A B2 D.
- 17 : Nez et gorge : A.
- 18 : Langue : A B1 B2.
- 19 : Yeux : A B2.
- 20 : Oreilles : A.



Page précédente : les vitamines.

Une alimentation équilibrée en vitamines est importante, le diagramme. Montre comment agissent les diverses vitamines sur l'ensemble du système.

Toute carence de l'une d'entre elles dans le régime du cheval mènera à l'affaiblissement et il la perte de forme.

Page suivante : les nourritures de base pour un cheval soumis à un régime ardu : 1 : Les cubes, ajoutés à la paille hachée ou au son, remplacent l'avoine.

2 : Le son est laxatif, riche en protéines, sel et en vitamines B.

3 : Foin.

4 : Les graines de lin, riches en huile, son laxatives.

5 : L'avoine est nourrissante et digestible.

6 : Les betteraves peuvent donner la colique.

Il faut les tremper.

7 : Les flocons de maïs sont énergétiques mais pauvres en protéines et minéraux.

8 : L'orge, qui contient des vitamines B, doit être bouillie pour entretenir la forme, sèche, elle doit être broyée.

9 : Les pois sont riches en protéine.

Il en faut peu.

10 : La paille hachée, peu nutritive, favorise la mastication.

Elle est peu nutritive.



## Le système digestif du cheval

Compte tenu de sa taille, le cheval a un très petit estomac et il faut 48 heures à sa nourriture pour traverser le système digestif.

A l'état sauvage, le cheval mange peu et souvent, et n'est pas affecté par la petite taille de son estomac.

Si la nourriture est digérée lentement, par contre, les intestins sont importants.

Le système digestif du cheval est très sensible, aussi faudra-t-il, dès le début, établir un régime appropriée et s'y tenir en respectant les heures des repas.

Le cheval est prédisposé à l'indigestion, à la constipation et aux attaques soudaines de colique.

N'oubliez jamais d'abreuver le cheval avant de le nourrir de façon à ce que la nourriture non digérée ne soit pas intempestivement chassée de l'estomac.

Quoique sans grande valeur nutritive, la paille hachée aidera à réduire le risque d'indigestion, car elle obligera le cheval à mâcher convenablement.

Une fois de plus, répétons que le cheval ne doit pas être monté pendant les 90 minutes qui suivent le repas, sans quoi l'estomac gênera la respiration.

Si le cheval s'agite, mord, transpire, donne des coups ou se roule par terre, il présente les symptômes de colique.

Celle-ci est de trois types : la colique spasmodique, où la douleur vient en spasmes, la colique flatulente, due à une accumulation de gaz et le noeud intestinal, où c'est le boyau lui-même ou la membrane qui le supporte qui se tort, coupant ainsi l'approvisionnement en sang et causant une douleur.

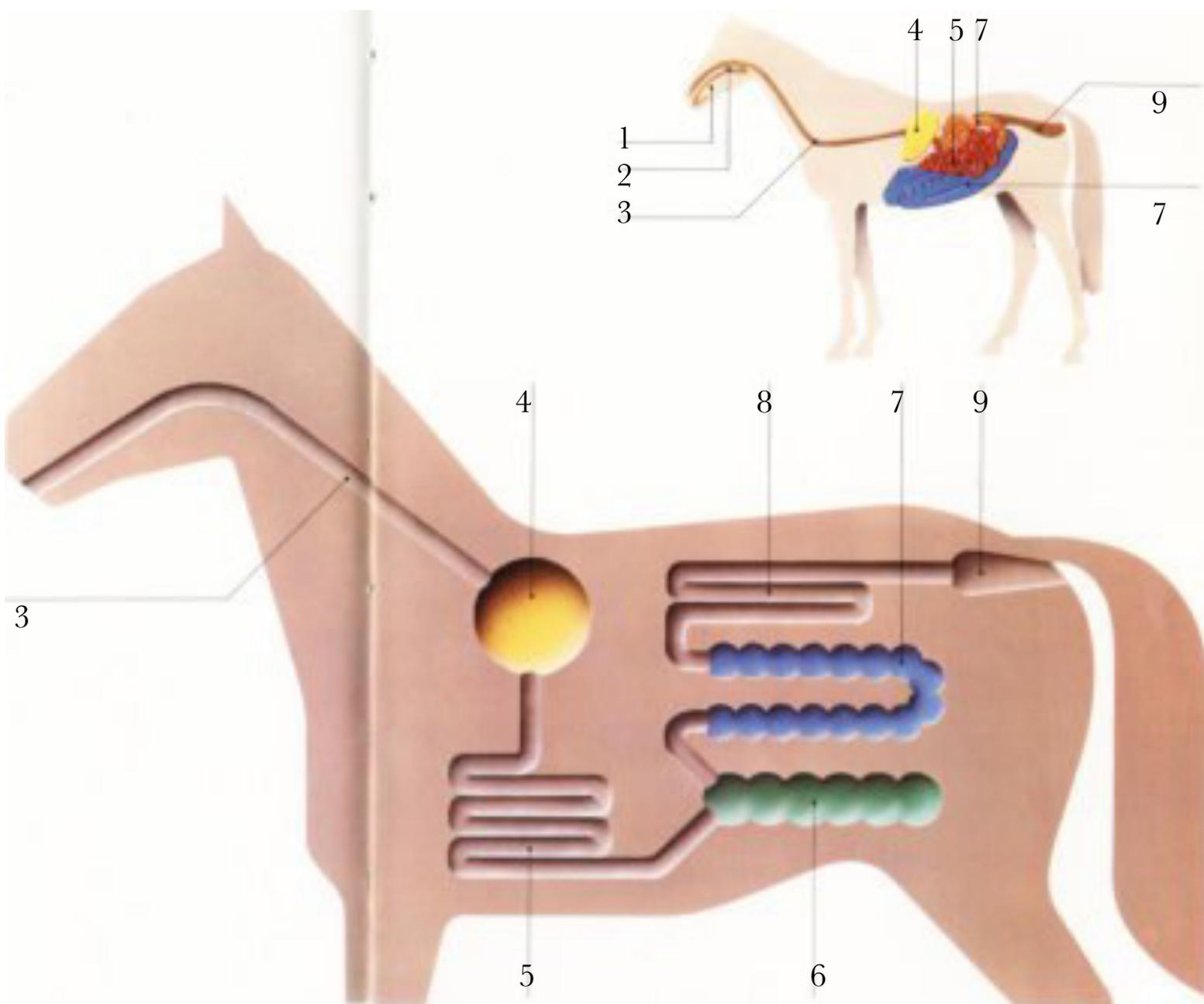
En cas de colique, appelez le vétérinaire : le cheval doit être soigné immédiatement.

Le système digestif du cheval est adapté à un processus de broutage au cours duquel sont prises constamment de petites quantités de nourriture. C'est pourquoi l'estomac est petit, mais comme la digestion est lente, les intestins sont relativement grands.

La nourriture peut s'y accumuler et causer des désordres comme des coliques si le régime est brusquement modifié ou troublé.

- 1 : Langue.
- 2 : Palais mou.
- 3 : Oesophage.
- 4 : Estomac.
- 5 : Intestin grêle.

- 6 : Caecum (caché derrière le gros côlon dans le petit diagramme).
- 7 : Gros côlon.
- 8 : Petit côlon.
- 9 : Rectum.



## Le dosage des rations

La-qualité de nourriture que réclame un cheval est fonction de son type, de sa taille et du travail qu'on lui demande.

Elle dépend aussi du fait, que le cheval est à l'écurie ou en pâture.

Souvenez-vous qu'un cheval qui a travaillé dur réclame un supplément de ration et, si possible, des aliments complets, des vitamines et des sels minéraux.

Le meilleur guide sera la simple observation.

Si le cheval est trop gras, il faudra réduire ses rations : s'il est trop maigre, il faudra le fortifier.

Le tableau page suivante indique la valeur des rations en fonction de la taille du cheval et du travail demandé.

Un cheval de 154 cm mangera environ 12 kg d'herbe par jour.

Les chevaux plus grands ont besoin d'un kilo de plus par 5 cm de taille supplémentaire.

Les chevaux plus petits ou les poneys mangeront un kilo de moins.

Sur cette base, il est possible d'établir un programme alimentaire, en variant l'importance du volume et des nourritures concentrées d'après ce que l'on demande au cheval.

Un cheval de 157 cm, qui chasse trois jours par quinzaine, en plus de son travail régulier, recevra la moitié de sa ration en herbe et en foin, le reste en aliments concentrés, soit 7 kilos de foin pour 7 kilos de concentrés.

Si son travail est léger, ou s'il ne travaille pas du tout, on augmentera le foin et on diminuera les concentrés.

Si le cheval est nourri trois fois par jour, on donnera 10 pour cent du total de la ration journalière le matin, 30 pour cent à midi et le restant le soir.

1 : Cheval de chasse à l'écurie et travaillent.  
Plus de 162 cm.

2 : Cheval de chasse à l'écurie et travaillent.  
Moins de 162 cm.

3 : Cheval de selle de 152 cm.

Dehors la nuit et une partie du jour.

4 : Poney de 147 cm.

Un peu dehors pendant la journée.

5 : Poney de moins de 147 cm.

Dehors une partie de la journée et toute la nuit.

6 : Premier repas.

7 : Deuxième repas.

8 : Troisième repas.

9 : Quatrième repas.

10 : Une livre de son.

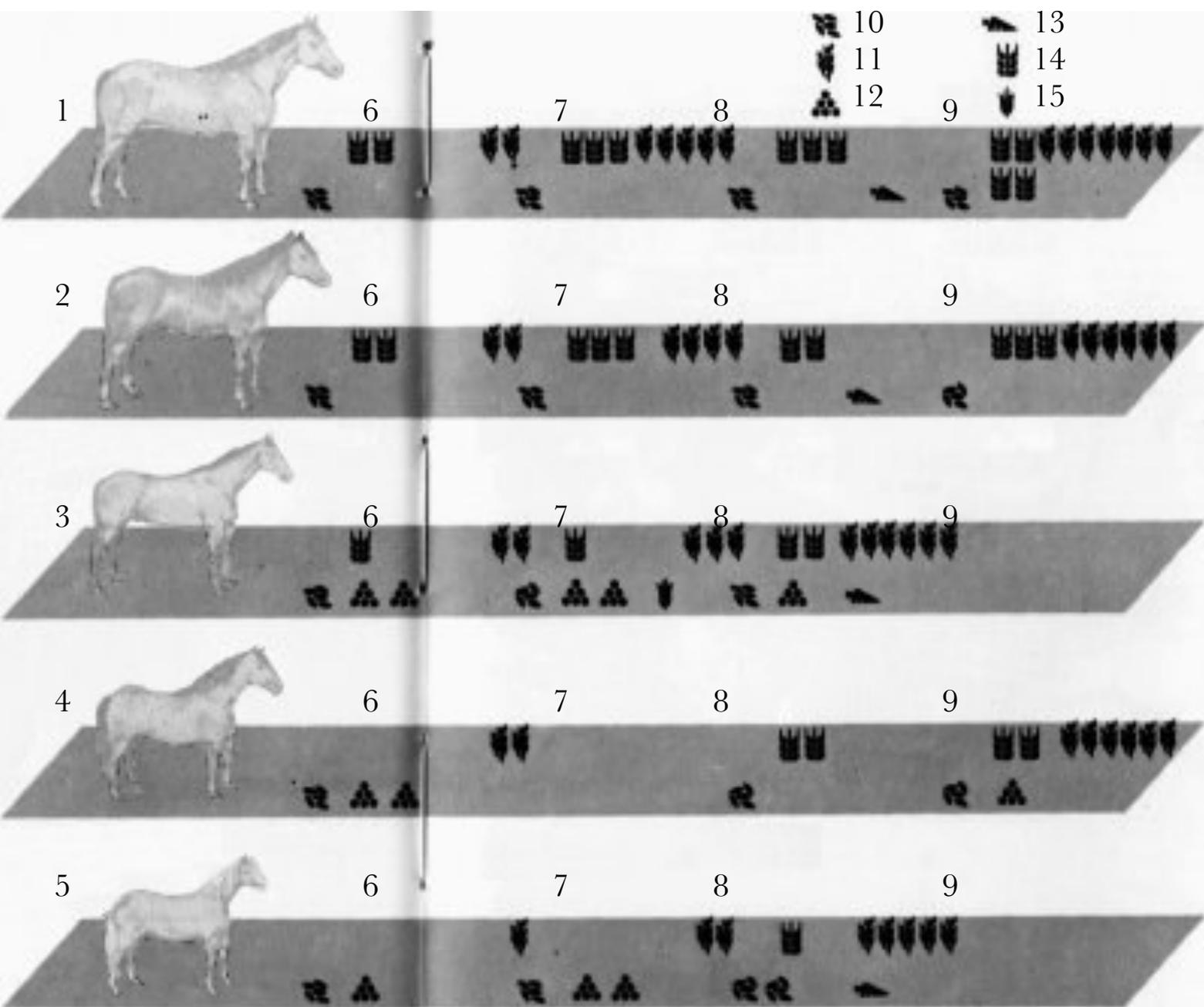
11 : Une livre de foin.

12 : Une livre de granulés.

13 : Une livre de carottes.

15 : Une livre d'avoine.

16 : Une livre de flacon de maïs.



## Le pansage

La raison principale du pansage est de nettoyer le cheval, lui masser la peau et de tonifier les muscles.

Le pansage s'effectue chaque jour, en trois stades, dont chacun se déroule à un moment différent.

Les chevaux en pâture subiront moins le pansage que les autres.

Un bon matériel de pansage (voir page 136) devrait être réservé à chaque animal pour réduire le risque d'infection en cas de maladie.

La toilette du matin se pratique avant l'exercice.

Le second stade est le pansage qui suit l'exercice, lorsque le cheval s'est refroidi.

Le dernier stade, c'est le bouchonnage.

Ayant attaché le cheval, on lui cure les pieds, on lui nettoie les yeux, la bouche, le couard avec une éponge humide.

On brosse la tête, l'encolure, le poitrail et les antérieurs avec un bouchon ou une brosse dure.

L'arrière-main suit.

Avec une brosse mouillée, on enlève les souillures de l'écurie.

On termine en brossant la crinière et la queue.

Pour le second stade, au retour d'exercice, on cure à nouveau les pieds.

On utilise un bouchon pour enlever toutes traces de saleté, de boue ou de sueur, en faisant particulièrement attention aux marques laissées par la selle et la sangle, et aux jambes.

On va des oreilles à la queue, d'abord à gauche, ensuite à droite.

Utilisez la brosse avec légèreté pour ne pas irriter la peau.

Avec la brosse de soie, employée avec fermeté, on commence par la crinière en la rejetant du mauvais côté pour enlever les pellicules des racines.

Brossez le toupet, puis travaillez le corps de la tête à la queue en commençant par le flanc gauche, comme précédemment.

Brossez d'un mouvement circulaire en finissant dans le sens du poil et rejetez vivement la brosse vers l'extérieur à la fin de chaque geste pour lancer la poussière loin du corps.

De temps à autre, nettoyez la brosse avec l'étrille, que vous tenez dans l'autre main.

Brossez la tête en pensant que c'est une des parties les plus sensibles du cheval.

Soyez particulièrement prudent autour des yeux, des oreilles et des naseaux.

Enfin, brossez la queue par petites touffes, de manière à éliminer tous les noeuds.

Le dernier stade du pansage est le bouchonnage, qui tonifie les muscles et stimule la circulation.

On se sert d'un bouchon, sorte de tortillon de paille douce tressée en forme de corde.

On l'utilise vigoureusement, légèrement humidifié, sur les épaules, sur l'encolure, sur l'arrière-main et sur les cuisses, en visant surtout les muscles.

Un tortillon bien fait (voir page 137) doit être dur et d'une taille telle qu'on puisse aisément le tenir dans la main.

Lorsque vous l'utilisez pour fouetter le cheval, évitez les parties osseuses et les endroits sensibles des reins.

Epongez les yeux, les lèvres, les naseaux et la bouche.

Puis, avec une seconde éponge, pour éviter le risque d'infection, lavez autour du couard et sous la queue.

Brossez la poussière des pieds et garnissez d'huile la corne des sabots.

Enfin, lustrez le cheval avec un chiffon d'écurie, de manière à éliminer toute trace de poussière.

Avec de la pratique, le pansage s'effectue en une demi-heure ou en trois-quarts d'heure.

Le dernier pansage de la journée prendra beaucoup moins de temps.

Il suffira de broser le cheval avant de lui mettre sa couverture de nuit, s'il en porte une.

Le matériel de pansage contient essentiellement : 1 : Des peignes pour la crinière et la queue.

2 : Une brosse dure pour la boue.

3 : Une brosse douce pour poussière et pellicules.

4 : Une brosse à eau pour crinière et queue.

5 : Une étrille en caoutchouc.

6 : Un couteau de chaleur.

7 : Des éponges pour la tête et pour le couard.

8 : Une étrille en métal pour les brosses.

9 : Une boîte d'huile pour sabots.

10 : Un cure-pieds.

11 : Un chiffon d'écurie.



Le pansage.

Glissez la main le long de la jambe du cheval (1) avant de prendre son pied.

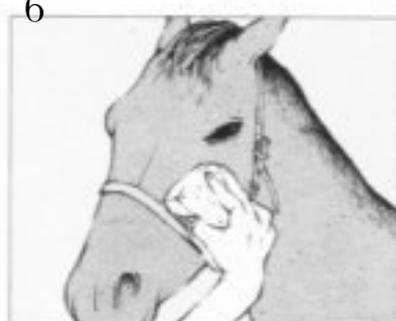
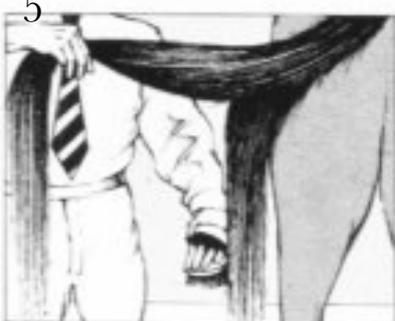
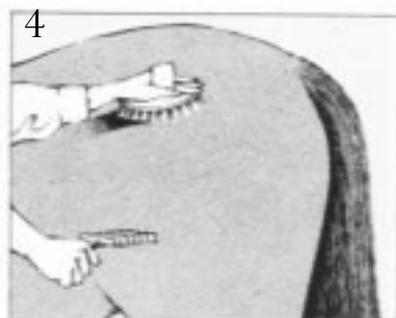
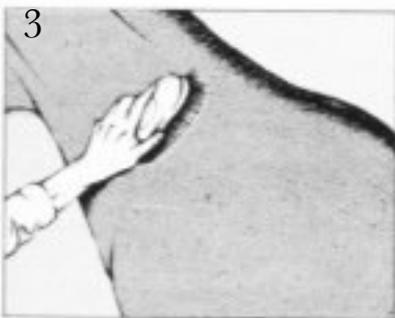
Utilisez le cure-pied (2) en allant de la fourchette il la pince.

La brosse à chiendent (3) précède la brosse de soie nettoyées toutes deux sur l'étrille métallique.

On brosse la queue (5) par petites touffes, puis on essuie à l'éponge (6) les yeux, les naseaux et la bouche.

La crinière est brossée à l'eau (7), puis séchée (8).

En bas, à droite : le tortillon et la façon de le confectionner.



La coiffure de la crinière.

Ramenez les longs poils du dessous, du garrot vers la tête.

C'est plus facile quand le cheval s'est échauffé, après l'exercice.

Soulevez les poils du dessus avec un peigne et enrroulez quelques poils autour du doigt pour les arracher.



## La tonte du cheval

Avant qu'on ne la tonde, la robe du cheval doit être sèche et bien nettoyée.

La tonte est un travail qui demande beaucoup de temps et pas mal d'attention pour ne pas effrayer l'animal.

On tend habituellement un cheval en hiver lorsqu'il reste à l'écurie.

En effet, s'il travaille régulièrement, il transpirerait trop sous son épais poil d'hiver, avec, comme résultat, une inutile perte de poids et le risque de prendre froid.

Il y a différentes sortes de tontes.

Le choix dépend de ce qu'on attend du cheval et de l'abondance de sa transpiration pendant l'exercice.

Pensez qu'un cheval tondu devra porter une couverture au cours d'un hiver froid, qu'on le garde à l'écurie ou qu'il soit en pâture.

La tonte de trait est la plus généralement appliquée.

Elle ne supprime que le poil de la poitrine, du ventre, du haut des jambes, des coudes et du bas de l'arrière-main.

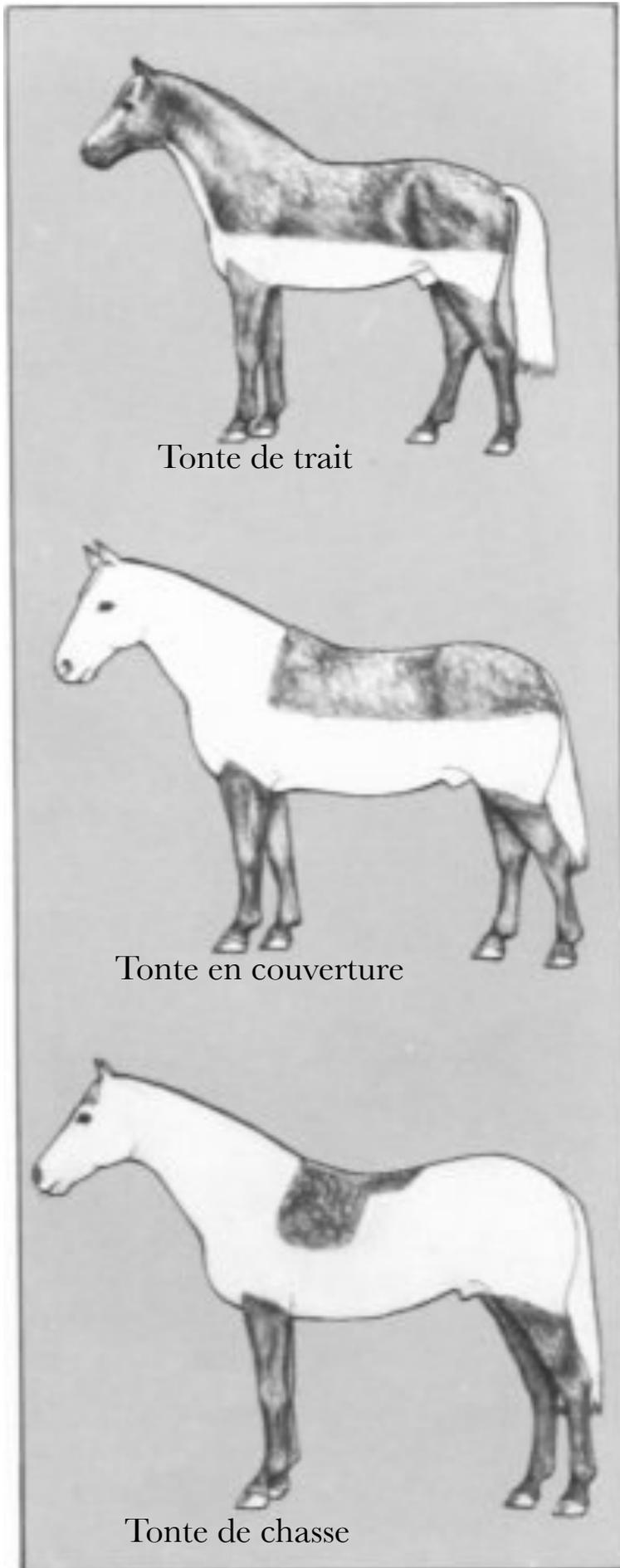
Cette tonte garde la chaleur protectrice de la robe, tout en évitant une trop forte transpiration.

La tonte de couverture est plus froide, laissant sur le dos une zone en forme de couverture et tout le poil des jambes.

Dans la tonte de chasse, toute la robe est tondue, ne laissant que le poil des jambes comme protection contre les épines.

On laisse parfois aussi le dessin de la selle, ce qui empêche celle-ci de frotter sur la peau et augmente le confort du cheval et du cavalier.

Quel que soit le type de tonte que vous choisirez, demandez ce travail délicat à quelqu'un de compétent et, après la tonte, remettez le cheval dans son écurie en compagnie d'une botte de foin.



Tonte de trait

Tonte en couverture

Tonte de chasse

## La santé du cheval

Qui possède un cheval doit être capable de faire la différence entre une simple flemme et l'amorce d'une maladie.

Un cheval sain et alerte a le regard brillant et s'intéresse à tout ce qui se passe autour de lui.

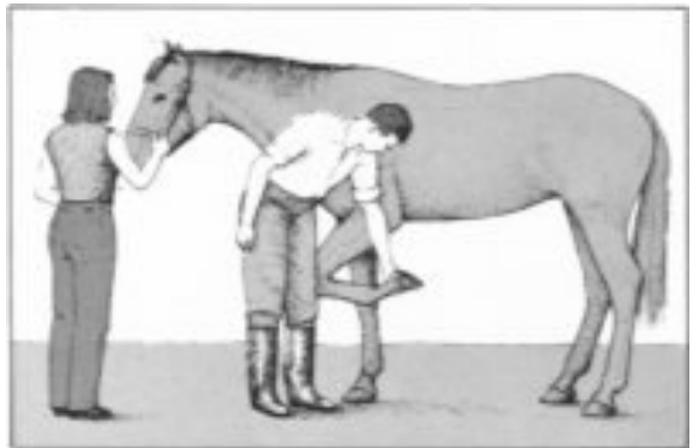
Son poil est brillant.

En cas de doute, n'hésitez pas à faire appel au vétérinaire.

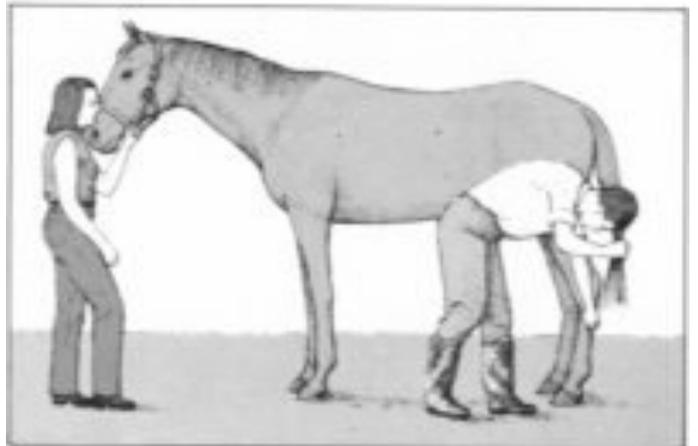
Un traitement administré en temps voulu peut éviter une catastrophe.

Il est cependant une série de soins mineurs que vous devez être capable de donner, mais pour cela (voir page 143), il faut être équipé.

A droite, en haut : le cheval se tient coi pendant l'examen si on lui soulève le pied.

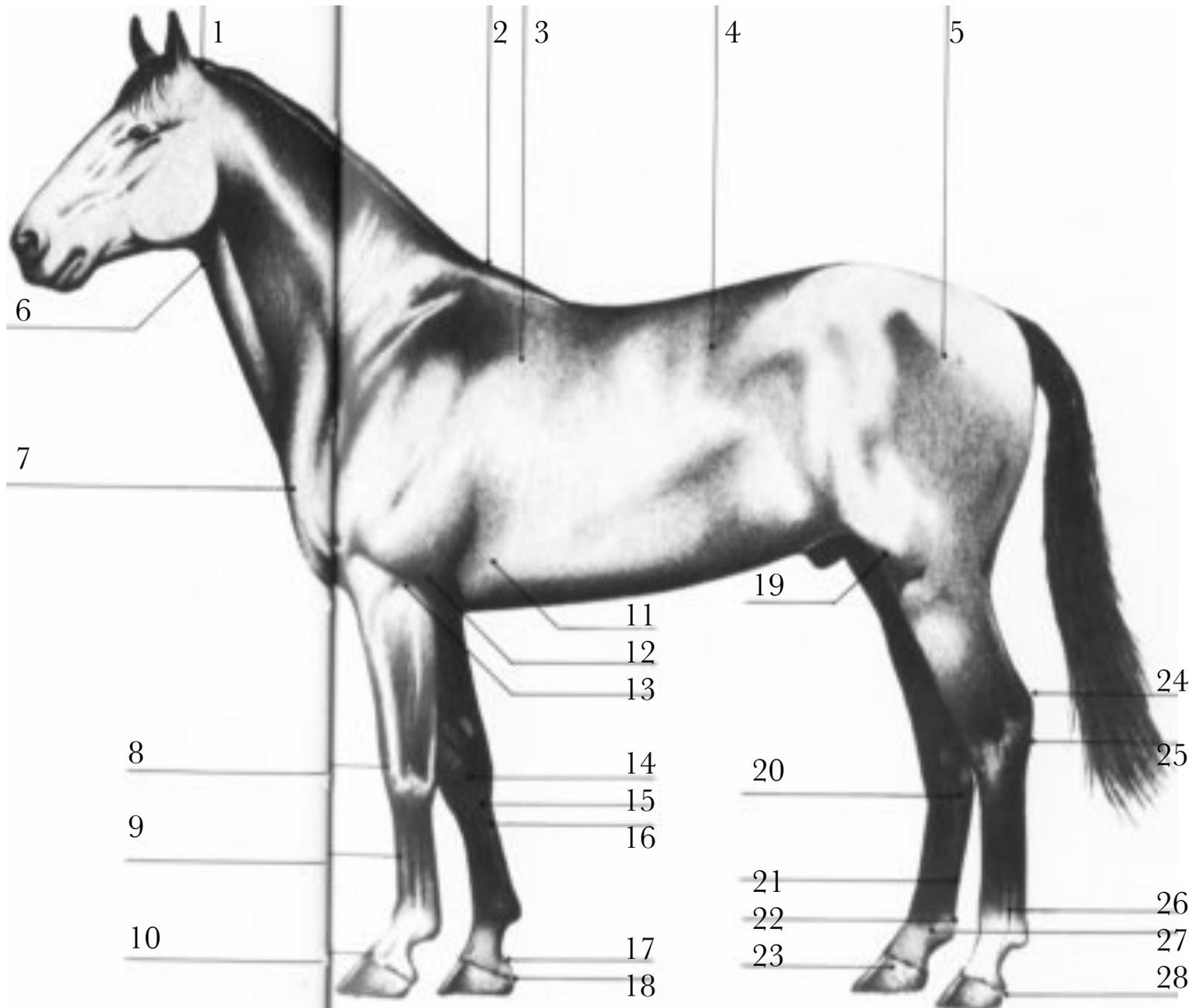


A droite, en bas : il ne bottera pas si on lui tient fermement la queue vers le bas.



Les maux et blessures : 1 : Mal de nuque.  
 2 : Garrot fistuleux.  
 3 : Dos blessé (pincement de selle).  
 4 : Dos blessé (frottement de selle).  
 5 : Boiterie de hanche.  
 6 : Pousse.  
 7 : Boiterie d'épaule.  
 8 : Genou brisé.  
 9 : Canon blessé.  
 10 : Formes.  
 11 : Blessure de sangle.  
 12 : Coude couronné.  
 13 : Boiterie de coude.  
 14 : Touche.

15 : Entorse.  
 16 : Entorse.  
 17 : Ossification du cartilage.  
 18 : Atteinte.  
 19 : Blocage du postérieur.  
 20 : Eparvin.  
 21 : Tendon bandé.  
 22 : Sésamoidite.  
 23 : Seime.  
 24 : Jarret Couronné.  
 25 : Courbe.  
 26 : Enflure du boulet.  
 27 : Osselet.  
 28 : Talon contracté.



## Les premiers secours

Pour soigner de petites blessures et calmer de petites malaises, vous devez disposer, en un endroit facilement accessible, d'une boîte de secours bien équipée.

Des égratignures, par exemple, peuvent se produire durant la promenade, à cause de ronces.

Dans ce cas, l'usage de flanelles est indiqué.

Si la blessure est profonde et si vous croyez qu'il faut la recoudre, appelez le vétérinaire.

Si, après vingt minutes, le sang n'a pas cessé de couler, coupez le poil autour de la blessure, nettoyez celle-ci délicatement avec une solution saline.

Appliquez une poudre anti-biotique et ne serrez pas trop le bandage.

Le meilleur moyen pour éviter à votre cheval un refroidissement est de le bien bouchonner après l'exercice et de lui mettre ensuite sa couverture.

Lorsqu'il a attrapé froid, le cheval refuse sa nourriture, présente des écoulements par les yeux ou les naseaux, est apathique et tousse.

A droite : une vaine qui saigne abondamment doit être comprimée. Il faut toujours avoir sous la main un mouchoir plié, qui peut servir de tampon.

Page suivante : la boîte de secours.  
Il faut dans chaque écurie, une boîte à pharmacie contenant une trousse de premiers soins et les médicaments pour les maux courants.  
Elle doit être à bonne portée et demeurer propre et nette.  
Tout doit être bien étiqueté.



- 1 : Bande de gaze.
- 2 : Sels d'epsom.
- 3 : Liniment.
- 4 : Rouleau d'ouate.
- 5 : Antiseptique.
- 6 : Alcool dénaturé.
- 7 : Anticoliques.
- 8 : Glycerine.
- 9 : Sulphonamide.
- 10 : Goudron végétal.

- 11 : Vaseline.
- 12 : Bandages divers.
- 13 : Vermifuge.
- 14 : Gaze stérilisée.
- 15 : Remède contre le toux.
- 16 : ~~~
- 17 : Cataplasmes.
- 18 : Vermifuge en seringue.
- 19 : Ciseaux à bouts ronds.
- 20 : Thermomètres.



## Les pieds, ce souci quotidien

Les pieds du cheval sont particulièrement susceptibles d'être blessés.

Il faut les vérifier chaque jour et, à l'aide d'un cure-pied, extraire tout caillou ou clou incrusté dans la sole.

Mais, ce faisant, on prendra soin de ne pas blesser la partie tendre appelée fourchette, ce qui pourrait être douloureux.

Il faut se méfier de tout signe de boiterie.

La claudication du cheval est souvent l'indication d'un mauvais ferrage.

Si les rivets dépassent la paroi du sabot (voir ci-dessous à gauche), le cheval doit être ramené d'urgence chez le maréchal-ferrant.

Il existe une grande variété de fers destinés à prévenir les blessures provoquées par l'allure fautive du cheval.

Ainsi, les fers à bords empennés et les fers trois-quarts réduisent les risques d'éraflures.

Comme on a vu en page 49, on utilise des guêtres de protection en feutre ou en cuir et des cloches en caoutchouc sur les sabots lorsque les jambes se touchent ou lorsque le sabot arrière atteint le talon avant.

Une boiterie peut provenir de la corne, qui a trop poussé, ou du fer, mal placé ou déscellé. Dans ces cas, le maréchal doit redécouper la corne et ajuster correctement le fer.

Les chevaux de pâture sont souvent victimes de fourbure, phénomène provoqué par une suralimentation et un manque d'exercice.

Le pied s'engorge de sang et le cheval refuse de se mouvoir.

Il se campe sur ses postérieurs pour dégager le poids du corps des antérieurs, qu'il maintient parfaitement raides.

L'intervention du vétérinaire est indispensable, mais, en l'attendant, arrosez les jambes d'un jet d'eau froide et essayez de faire marcher le cheval, l'exercice peut faire circuler le sang.

Une fourbure intermittente peut devenir permanente si elle n'est pas décelée et soignée.

Elle peut être provoquée par un abus d'exercice, la circulation sur des routes dures ou par des exercices d'obstacles.

Le pied est constamment choqué et cela peut provoquer l'inflammation de l'os du pied et l'apparition d'une excroissance osseuse sur l'os.

Le pied est un organe délicat, soumis à de multiples accidents (clous, corne perforée, brûlures ou compression de la sole, piqûres, etc.) ou à des maladies comme la bleime (meurtrissure de la chair), la fourbure (voir plus haut), la seime (fente de la paroi) ou l'arthrite, lesquelles peuvent être éventuellement la conséquence d'une maladresse ou d'une négligence du maréchal.

D'où la nécessité de s'assurer des services d'un maréchal compétent, capable, en partie, d'un diagnostic vétérinaire, ayant une bonne expérience du cheval de selle et appliqué à donner à chaque cheval la ferrure propre au service qui lui est demandé.

Ci-dessous : les fers de sécurité ou orthopédiques.

En partant de la gauche : 1 : Fer à bords empennés et fer trois-quarts pour réduire les risques d'éraflures.

2 : Fer contre la maladie naviculaire, à pince mince et talon épais.

3 : Fer à planche avec talon surélevé et traverse.

4 : Fer pantoufle pour réduire la pression de la corne.

5 : Fer T pour talon contracté.

6 : Fer postérieur avec bord roule.

7 : Fer postérieur de chasse à semelle compensée.

En bas : les sabots.

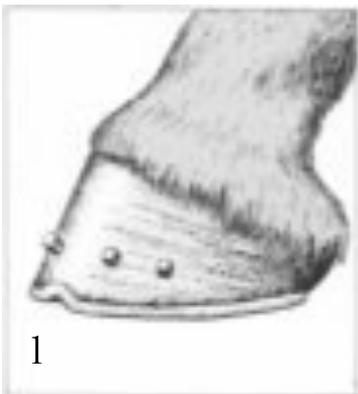
1 : Il faut referrer quand les rivets dépassent la paroi du sabot.

2 : Le fer, ici, est devenu très mince et doit être remplacé.

3 : Ce fer est presque détaché et risque d'être perdu.

Il faut referrer.

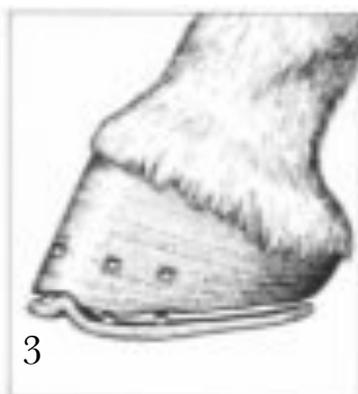
4 : Un pied nouvellement ferré, bonne position des rivets et fer bien ajusté.



1



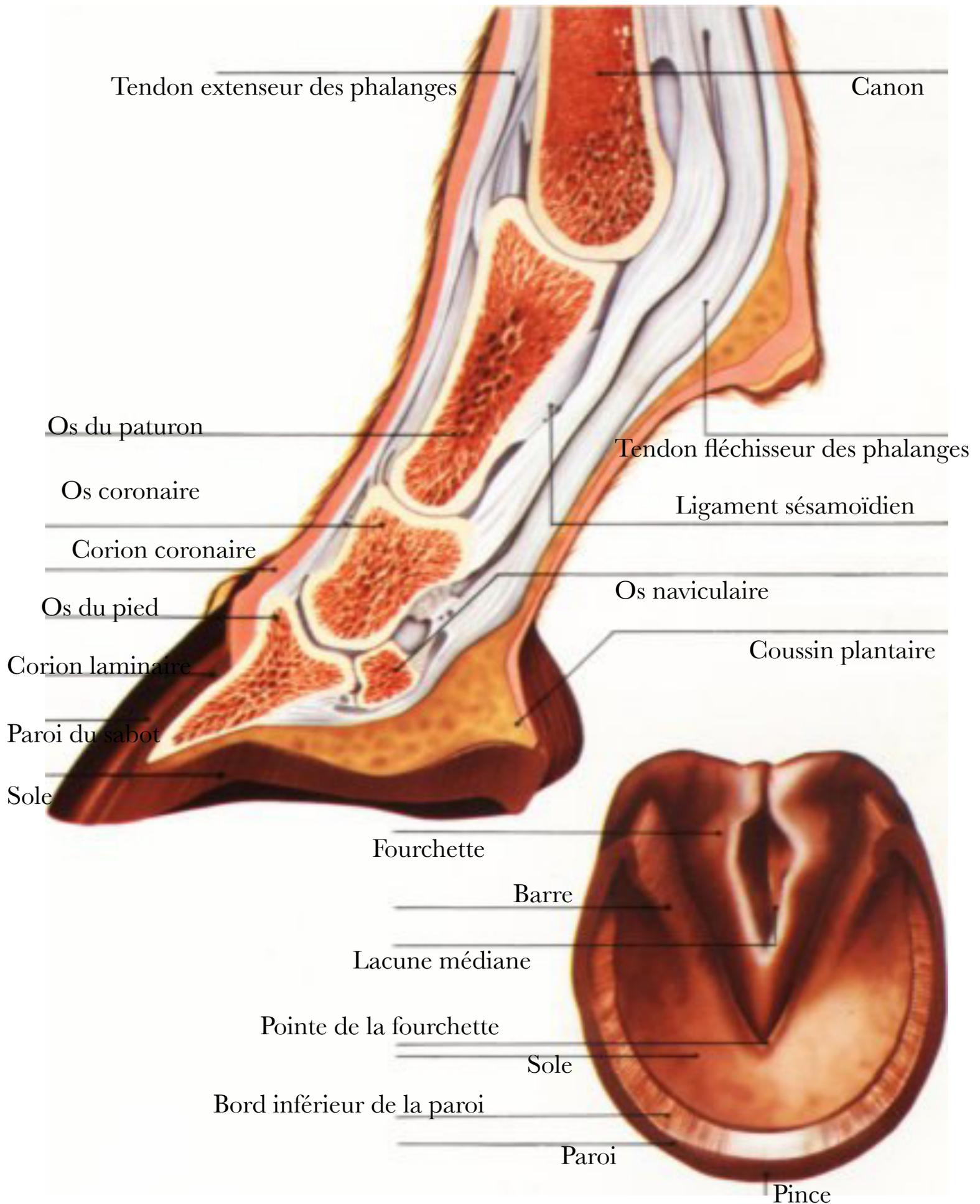
2



3



4



Page précédente, en haut : coupe du pied montrant la couche externe de come amortissante et la très sensible structure interne qu'elle protège.

Nourri par les sécrétions du corion laminaire, le sabot remplace constamment la come usée.

Page précédente, en bas : voici la sole d'un sabot non ferré.

La forme concave donne de l'adhérence et le triangle de la fourchette est creux pour obtenir une meilleure prise.

Ci-dessous : les ennuis de sabots.

Les sabots de chevaux non ferrés peuvent s'abîmer : 1 : Les crevasses de pré partent de la base de la paroi.

Elles se soignent.

2 : Les seimes partent du haut et sont plus sérieuses.

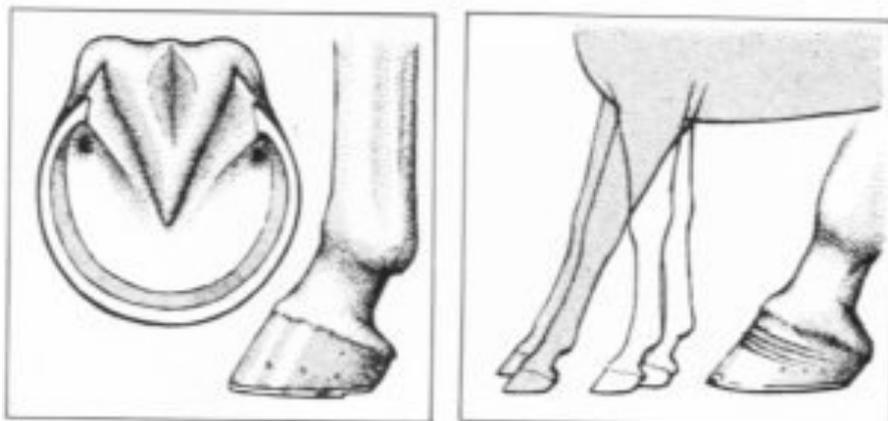
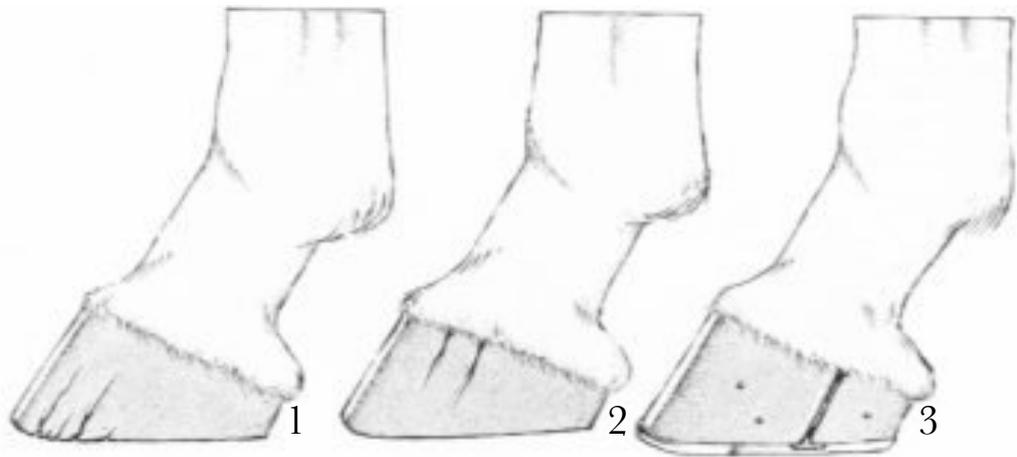
On utilisera.

3 un fer à pantoufle, qui diminue la pression.

En bas, à droite : des bleimes peuvent apparaître sur la sole, entre la paroi et la barre.

Un fer à pantoufle réduira la pression.

En bas, à gauche : la fourbure (inflammation de la paroi interne du sabot) amène cette position des antérieurs et peut provoquer le cerclage.



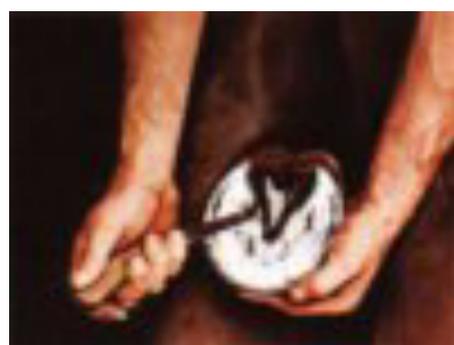
## Les maladies et blessures des pieds les plus courantes

| Symptômes  | Causes   | Traitement  |
|--|--|---|
| <p>Contusion de la sole<br/>Boiterie.<br/>Le cheval au repos portera le poids sur l'autre pied.</p>  | <p>Caillou ou marche forcée sur sol dur.</p>   | <p>Repos.<br/>Si nécessaire, referrez.<br/>Avertissez le maréchal-ferrant.</p>  |
| <p>Bleime<br/>Boiterie.<br/>Pied échauffé.<br/>Le cheval boite plus en cercle qu'en ligne droite.</p>  | <p>Fer mal adapté qui pince.<br/>Fer déplacé.<br/>Contusion.</p>   | <p>Appelez le maréchal-ferrant ou le vétérinaire pour couper la come et prescrire le traitement.</p>  |
| <p>Fourbure<br/>Douleur manifeste dans le pied.<br/>Le cheval ne bouge pas.<br/>Il a les antérieurs en avant et les postérieurs sous lui, de manière à peser sur les talons.<br/>Il déplace le poids d'un pied sur l'autre.<br/>Il peut avoir une forte température.<br/>Apparaît généralement aux antérieurs, mais peut affecter les 4 pieds.</p> | <p>Trop bien nourri et pas assez d'exercices.<br/>Les chevaux en pâture sont généralement atteints pour avoir mangé trop d'herbe nouvelle.<br/>Les pieds s'engorgent de sang et les lamelles du sabot s'enflamment et peuvent s'écarter.</p> | <p>Appelez le vétérinaire : des soins immédiats peuvent arranger les choses.<br/>Rafraichissez les pieds au jet et faites marcher le cheval, ce qui aide la circulation dans le pied.<br/>Ramenez le cheval à l'écurie, avec un léger régime de famine.</p> |
| <p>Blessure d'ongle<br/>Boiterie qui se manifeste après le ferrage.</p>  | <p>Clou planté trop près des parties sensibles du pied.</p>  | <p>Appelez le maréchal-ferrant pour qu'il remette le clou en place.</p>   |
| <p>Maladie naviculaire<br/>Boiterie intermittente, généralement légère, suivie de la pose d'un antérieur sur la pince.<br/>Tendance croissante à trébucher.<br/>Ensuite, contraction du talon.</p>   | <p>Peut être héréditaire.<br/>Sinon probablement due au froissement d'un pied à la suite d'un travail sur sol dur ou d'un effort à la chasse ou à l'obstacle, affectant l'os naviculaire.</p>  | <p>Consultez le vétérinaire.</p>  |
| <p>Atteintes<br/>Coupures et contusions au bulbe du talon.</p>   | <p>Pince du postérieur heurtant le talon de l'antérieur.</p>   | <p>Baignez d'une solution saline.<br/>Appelez le vétérinaire si la blessure est grave.<br/>Défaut qui impose le port de guêtres.</p>  |
| <p>Ostéite du pied<br/>Boiterie intermittente pouvant devenir permanente.</p>  | <p>Excès de marche sur route ou saut sur terrain dur, ce qui entraîne l'inflammation de l'os du pied et des excroissances osseuses.</p>  | <p>Repos.<br/>Baignez le pied à l'eau froide.<br/>Un ferrage spécial peut soulager.</p>   |
| <p>Fistule de la couronne<br/>Boiterie.<br/>Infection qui se manifeste autour de la bande coronaire.</p>   | <p>Infection du talon, qui remonte pour former un abcès.</p>   | <p>Consultez le vétérinaire.</p>  |
| <p>Seime<br/>Crevasses ou fentes de la paroi, remontant vers la couronne.</p>  | <p>Déficiences minérales, qui rendent le sabot cassant.</p>  | <p>Consultez le maréchal-ferrant qui fixera des broches spéciales pour rassembler les bords de la fente, ou un fer orthopédique.</p>  |
| <p>Pince tendre<br/>Se révèle lorsqu'on traite le sabot pour ferrer.<br/>Le paroi externe semble normale, mais une cavité apparaît lorsqu'on pare l'ongle.</p>   | <p>Une séquelle de la fourbure.<br/>Des fers trop serrants peuvent aussi en être la cause.</p>   | <p>Appelez le maréchal, qui parera la come malade.<br/>Faites ensuite une généreuse application de goudron végétal.</p>   |

Ci-dessous, à gauche : les outils du maréchal-ferrant et la forge.  
Les fers doivent être remplacés impérativement lorsqu'ils deviennent trop minces ou quand le cheval les perd.

Ci-dessous, à droite : le ferrage à chaud.  
Après avoir coupé les clous, le maréchal enlève le vieux fer.

En bas, à droite : il coupe la corde sur les superflue.



Ci-dessous, à gauche : le maréchal forge le nouveau fer.

Ci-dessous, à droite : le fer est appliquée à chaud dans une senteur de corne de brûlée et, après la pose, les nouveaux clous sont égalisés à la lime.



## La fourbure dans les jambes

La fourbure, en l'a vu, est un phénomène congestif intéressant plus spécialement la membrane tégumentaire du pied, en contact avec la paroi du sabot, mais les symptômes affectent l'état général : raide, le cheval garde la tête basse, a les muqueuses congestionnées, le pouls rapide, présente de la fièvre et éprouve une grande difficulté à se déplacer.

Une fourbure peu accentuée sera soignée par des révulsifs et des bains de pieds prolongés dans l'eau froide, mais le vétérinaire, nécessairement consulté, saignera vraisemblablement l'animal en pince ou le traitera aux antihistaminiques.

Si elle n'est pas soignée ou mal traitée, la fourbure peut devenir chronique et entraîner des boiteries et des décollements du sabot.

Dans ce dernier cas, il faudra faire poser une ferrure orthopédique (voir page 146), mais la guérison est incertaine.

Page suivante : quelques maux de jambes : 1 : Courbe (entorse du tendon).

2 : Suros (modification osseuse du métacarpe).

3 : Eparvin (déformation osseuse du jarret).

4, 5 : Excroissances osseuses du paturon.

6 : Capelet.

7 : Vessigon.

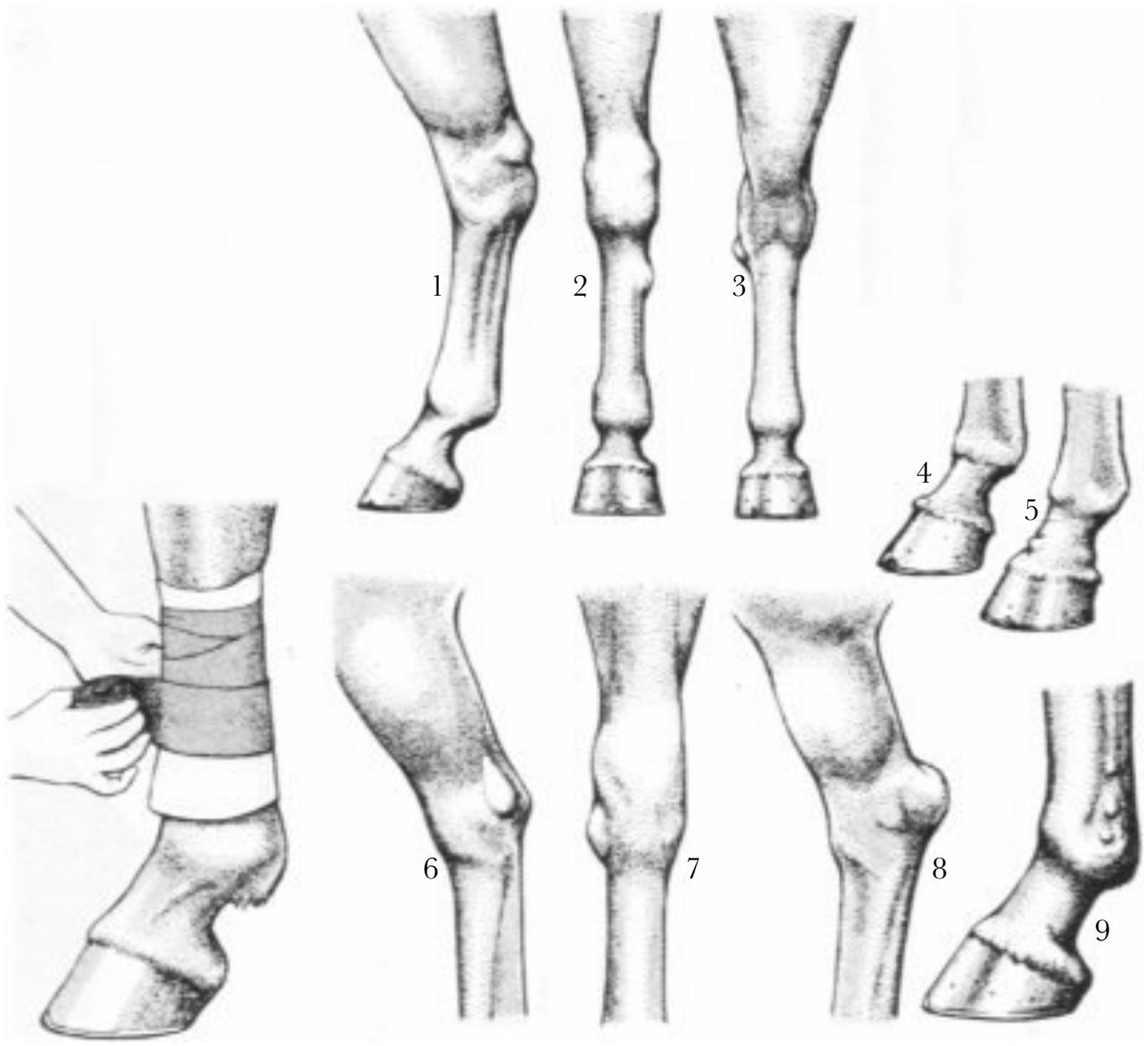
8 : Jarret couronné.

9 : Enflure du boulet.

Page suivante, à gauche et en bas : le cataplasme est un traitement simple des contusions, abcès ou enflures.

On peut le faire soi-même ou l'acheter tout préparé.

Voici un cataplasme mis en place au moyen d'une bande de gaze serrée par une flanelle d'écurie.



## Les maladies et blessures des jambes les plus courantes

| Symptômes  | Causes  | Traitement  |
|--|---|---|
| Vessigon<br>Enflure à l'avant du jarret, et sur les deux côtés.  | Excès de fluide dans l'articulation.  | Aucun.<br>Le vessigon n'est pas beau à voir, mais il ne cause pas d'ennui.  |
| Touche<br>Boiterie soudaine et violente.<br>Blessure à l'articulation du boulet.                               | Une jambe qui frappe l'autre.   | Repos et application d'eau froide sur la partie atteinte.<br>Prévenir par l'emploi de guêtres.<br>Voir le maréchal.       |
| Coude couronné<br>Enflure à l'articulation du coude, au niveau de la poitrine.                                 | Irritation persistante ou frottement du coude lorsque le cheval se couche.  | Cataplasme à froid.<br>S'il y a infection, appelez le vétérinaire.<br>Ferrage spécial et litière plus épaisse.            |
| Jarret couronné<br>Même type d'enflure que pour le coude.<br>Généralement permanent, mais rarement douloureux. | Coup ou coup de pied sur la zone atteinte.  | Aucun.<br>Un cataplasme froid pourra parfois réduire l'enflure.   |
| Crevasse des talons<br>Plaies souvent suppurantes et profondes crevasses sur les talons, derrière le paturon   | Un produit irritant du sol, qui affecte les talons et les jambes couverts de boue.<br>Les jambes blanches sont les plus touchées. | Appliquez un onguent à base d'huile de foie de morue et d'oxyde de zinc.<br>Ou un cataplasme de son sec et un bandage.    |
| Courbe<br>Boiterie.<br>Flexion externe de la ligne qui va de la pointe du jarret au canon.                     | Entorse de ligament qui joint le jarret au canon.   | Repos.<br>Cataplasme froid.<br>Liniment.  |
| Forme<br>Boiterie.<br>Enflure du paturon.  | Coup ou entorse qui provoque une excroissance osseuse sur les phalanges du paturon.   | Repos.<br>Demandez l'assistance du vétérinaire.<br>Risque de boiterie permanente.   |
| Coupure soudaine<br>Chute brusque ou boiterie.<br>Coupure ou contusion juste sous le genou.                    | Choc d'une jambe contre l'autre.  | Repos.<br>Baignez la partie atteinte à l'eau froide.  |
| Suros<br>Boiterie.<br>Chaleur et enflure de la jambe affectée.   | Formation d'un os entre le métacarpe et le canon.   | Repos.<br>Compresse d'eau froide.<br>Une fois le suros formé, la boiterie disparaît.<br>Il reste une grosseur permanente. |
| Articulation et tendons foulés<br>Chaleur et enflure.<br>Boiterie dans certains cas.                           | Torsion de l'articulation.<br>Inflammation du tendon.   | Eau froide.<br>Pour les tendons bandage serré.<br>Repos.  |
| Claquage<br>Tendon arqué.  | Entorse du tendon.  | Aucun.<br>C'est le symptôme d'une entorse antérieure.   |
| Capelet<br>Enflure juste au-dessus du jarret que l'on peut généralement pousser d'un côté et de l'autre.       | Entorse.  | Bandage serré pour réduire l'enflure.<br>Massez et appliquez de la graisse d'oie.   |

## Les malaises courants

Bien que les chevaux soient des animaux assez résistants, ils n'échappent pas à l'un ou l'autre malaise.

La fourbure et la colique par exemple, sont assez courantes (voir respectivement pages 146, 153 et page 131).

Vous devez donc être capable de soigner vous-même les malaises les plus communs.

Et ceux qui requièrent l'intervention d'un vétérinaire peuvent, au moins, en attendant, être soulagés.

Pour cela, veillez à ce que votre boîte à pharmacie soit toujours complète. Les blessures surviennent souvent à la suite de chutes, de coups de pied ou d'irritations dues à un harnachement en mauvais état.

Si la bouche a été blessée par le mors, on nettoie la blessure à l'eau salée et on laissera le cheval en paix jusqu'à guérison complète.

Les blessures de selle ou de sangle seront traitées par fomentation.

Lorsque les plaies sont guéries, fortifiez les zones affectées à l'eau salée ou à l'alcool dénaturé.

Ne montez pas avec une selle tant que la blessure n'est pas guérie.

La peau peut être atteinte par la teigne ou le gale et l'on peut constater des crevasses du talon, la dermite et l'acné, l'oestridiose, l'urticaire, etc.

Pour le traitement de ces maladies, et d'autres, consultez nos tableaux en pages 154, 157, 158 et 159.

Une hygiène stricte doit régner dans l'écurie.

Ainsi, la teigne peut se transmettre à l'homme et d'autres maladies sont contagieuses.

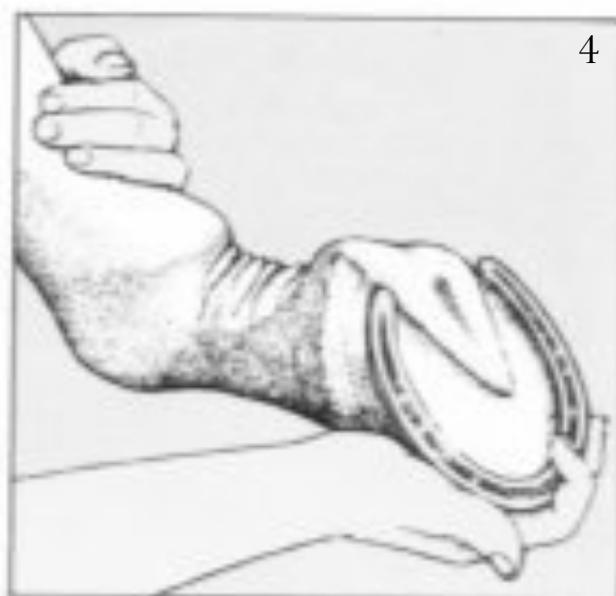
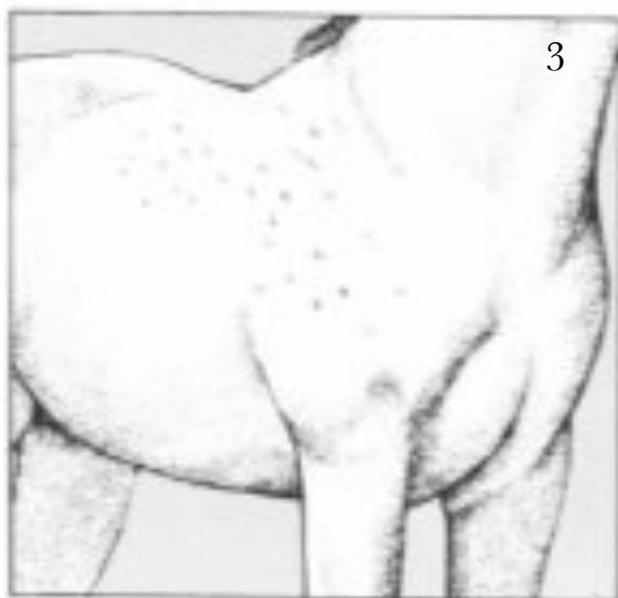
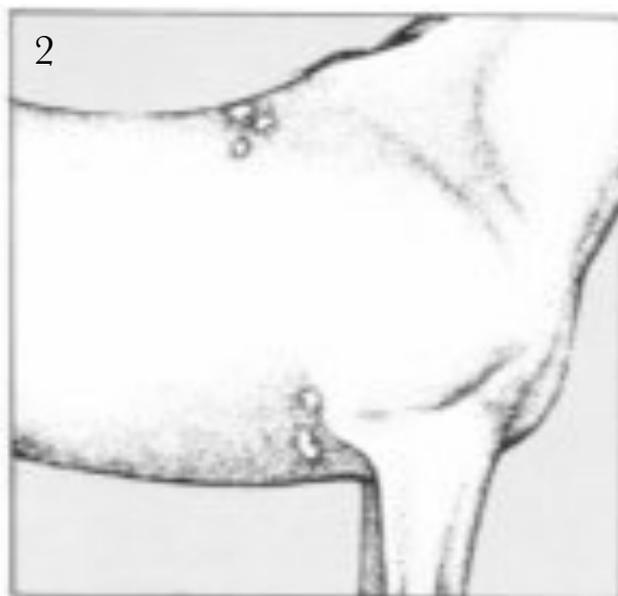
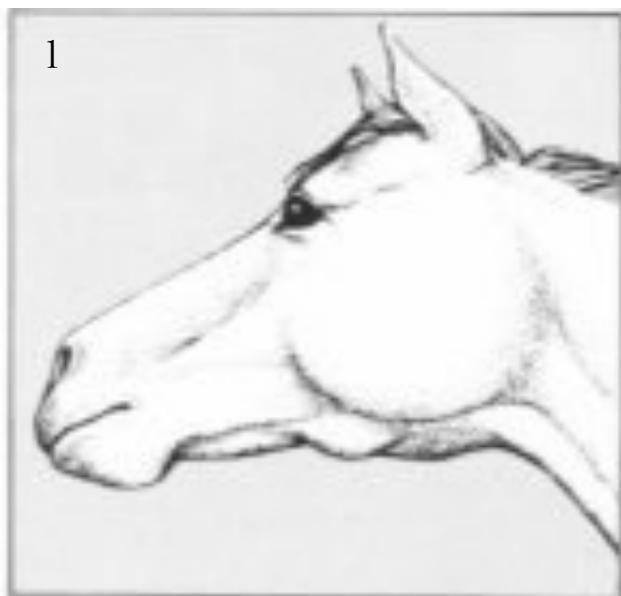
En cas de doute : appelez le vétérinaire !.

Maladies et blessures courantes : 1 : La gourme se présente sous la forme d'un gonflement des glandes lymphatiques sous les joues.

2 : La blessure de sangle ou de selle, provoquée par un mauvais harnachement.

3 : La teigne, une infection très contagieuse, due à un champignon.

4 : Les crevasses du talon, qui doivent être soignées à l'huile de foie ou l'oxyde de zinc.



| Symptômes   | Causes  | Traitement   |
|---|---|--|
| <p>Boutons de chaleur<br/>De différentes formes et tailles.<br/>Rarement sur tout le corps.</p>   | <p>Echauffement dû sans doute à un excès de protéines.</p>  | <p>Donnez une bouillie de son additionnée de deux cuillers de sels d'Epsom.</p>  |
| <p>Poux<br/>Démangeaisons, robe terne, apparition de petits parasites gris ou noirs sur la robe.</p>                                      | <p>Inconnue.<br/>Se manifeste au printemps sur des animaux en pâture, ou qui étaient en mauvaise condition.</p> | <p>Saupoudrez généreusement d'une poudre antiparasites.<br/>Ne mélangez pas le matériel de pansage.</p>  |
| <p>Teigne<br/>Généralement petites taches circulaires sur la peau, de tailles diverses, avec ou sans prurit.</p>                          | <p>Infection très contagieuse due à un champignon.</p>  | <p>Badigeonnez les parties malades à la teinture d'iode.<br/>Désinfectez les couvertures et le matériel.<br/>Isolez le cheval.</p>                                   |
| <p>Gale<br/>Violent prurit autour de la queue et de la crinière, apparaissant à la fin du printemps, en été et au début de l'automne.</p> | <p>Femelle d'un arachnide microscopique creusent des galeries dans la peau pour y pondre.</p>                   | <p>Appliquez une lotion à la calamine pour calmer le prurit.<br/>Des applications de saindoux et de soufre sont également calmantes.<br/>Appelez le vétérinaire.</p> |
| <p>Oestridiose<br/>Larve de l'oestre.</p>   | <p>Enflure douloureuse sur le dos.</p>  | <p>Baignez à l'eau chaude pour amollir la tumeur de manière à pouvoir retirer la larve par un petit orifice.</p>   |

| Symptômes   | Causes  | Traitement   |
|---|---|--|
| <p>Conduit lacrymal bloqué<br/>Larmes coulant sur le chanfrein.</p>   | <p>Salbe ou mucosités bloquant le conduit lacrymal.</p>   | <p>Appelez le vétérinaire, qui débloquera le canal en y injectant de l'eau stérile.</p>                                      |
| <p>Pousse<br/>Toux persistante.<br/>Essoufflement rapide, double mouvement des flancs.</p>  | <p>Déchirure des alvéoles pulmonaires, due ou surmenage.</p>  | <p>Incurable.<br/>Peut se soulager en laissant le cheval au grand air et au repos.</p>                                       |
| <p>Catarrhe<br/>Écoulement jaunâtre par les marines.</p>  | <p>Inflammation de la muqueuse.<br/>Infection froide précédant la toux ou l'allergie.<br/>Préservez les autres chevaux.</p> | <p>Nettoyez les marines avec une solution boriquée et enduisez de vaseline.<br/>En été, mettez au pré.</p>                   |
| <p>Toux et refroidissement<br/>Léger écoulement par les marines.<br/>Toux.</p>  | <p>Infection.<br/>Peut provenir de foin poussiéreux ou d'allergie.</p>  | <p>Isolez l'animal et tenez-le au chaud.<br/>Donnez un médicament pour la toux et consultez le vétérinaire.</p>              |
| <p>Grippe<br/>Léthargie, toux, forte température.<br/>Le cheval refuse de manger.</p>   | <p>Infection virale.</p>  | <p>Isolez, tenez au chaud.<br/>Repos.<br/>Appelez le vétérinaire prévention : vaccin.</p>                                    |
| <p>Gourme<br/>Mêmes symptômes que la grippe, plus gonflement des glandes lymphatiques sous la mâchoire, avec possibilité d'abcès.</p> | <p>Contact avec un animal malade, ou avec du matériel de pansage ou d'entretien infecté.</p>                                | <p>Isolez.<br/>Appelez le vétérinaire.<br/>Servez du foin et des mashes.<br/>Tenez au chaud.<br/>Le repos est essentiel.</p> |

## Les maladies du système digestif

### Symptômes

Coliques  
Forte douleur abdominale.  
Le cheval gratte le sol, s'agite, transpire, se roule, se couche, se lève, botte, mord et se regarde le flanc en gémissant.  
Il a les oreilles froides.

Diarrhée  
Défécations liquides.

Vers  
Perte de forme malgré un régime soigné.

### Causes

Alimentation pauvre et irrégulière, mal adaptée, boire après manger, trop de nourriture quand le cheval est fatigué.  
Infection par les vers.

Trop d'herbes fraîches.  
Vers.

Il existe divers types de parasites intestinaux, appelés collectivement vers.

### Traitement

Appelez le vétérinaire.  
En attendant, essayez de soulager la douleur.  
Tenez au chaud, appuyez une bouillotte sur le ventre.  
Empêchez le cheval de se rouler ou de se coucher.

Mélangez du son sec à la nourriture, ou ajoutez du kaolin.  
Servez du foin.

Doses régulières de vermifuge, avec régime normal de pâture.

Adresses utiles au cavalier :

En France

Fédération française des sports équestres  
164, rue du Faubourg St-Honoré, 75008 PARIS

En Belgique

Fédération équestre internationale  
Avenue Hamoir, 38  
B-1180 BRUXELLES

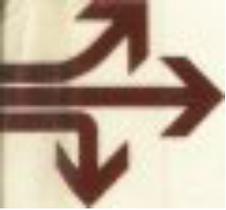
Fédération royale beige des sports équestres  
Avenue Hamoir, 38  
B-1180 BRUXELLES

En Suisse

Association suisse d'équitation et d'attelage  
Blankweg 70  
3072 OSTERMUNDIGEN

Au Canada

Canadian Equestrian Federation  
333, River Road  
OTTAWA ONTARIO K1L 8B9 CANADA



# Un Multiguide Equitation

## Le bréviaire du cavalier

Bien que, depuis trente ans, le cheval ait été démobilisé par les stratèges militaires, abandonné par les agriculteurs et condamné par les transporteurs, cet animal, loin de disparaître, connaît un extraordinaire regain de popularité, grâce à l'équitation, un sport de plus en plus pratique à travers le monde.

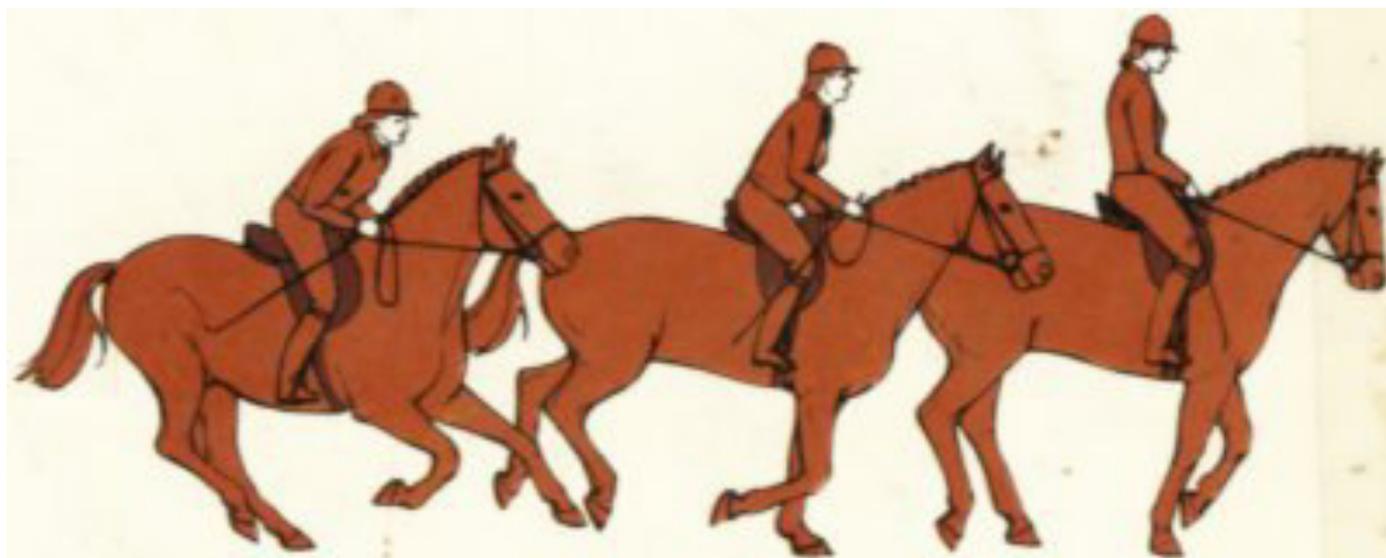
Mais le cheval n'est pas une machine.

C'est un être vivant dont il faut conquérir la confiance, savoir réfréner les instincts, comprendre les besoins, maîtriser les lubies, bref, un animal qu'il faut apprendre à connaître, qu'il faut aimer et pratiquer avec lucidité.

Tels sont précisément les buts de ce guide qui nous explique, photos et dessins à l'appui, ce qu'est le cheval comment on l'aborde, comment on le harnache, comment on le monte et comment on le soigne.

Ce véritable « bréviaire du cavalier » s'adresse d'abord aux débutants qui y découvriront un monde astreignant, mais fascinant.

Pour les cavaliers confirmés, il constitue un recueil indispensable de conseils pratiques.



Dans la même collection :

« Reconnaître les chevaux et poneys », un répertoire illustré de toutes les races et de tous les types de chevaux du monde.